



Coup d'œil 2007-2017

Édition spéciale

10 ans de créativité montréalaise

COMITÉ DE PILOTAGE	2
ACCESSIBLE	4
RAYONNANTE	30
CRÉATIVE	52
SOLIDAIRE	70
MÉMORABLE	92
ORGANISÉE	114
INDEX	138

DEPUIS 10 ANS, L'AUDACE ET LA CRÉATIVITÉ DE MONTRÉAL

brillent partout dans le monde, et la ville a pris sa place parmi les plus grandes métropoles culturelles de la planète.

En 2007, le Comité de pilotage Montréal, métropole culturelle a osé imaginer la métropole culturelle du 21^e siècle, donnant naissance à une alliance et à des efforts de concertation sans précédent des gouvernements, du milieu culturel et du monde des affaires.

En fixant des objectifs ambitieux et inspirants, le Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle a généré une mobilisation exceptionnelle en faveur de la vitalité culturelle de Montréal.

Dix ans plus tard, nous pouvons nous réjouir du chemin parcouru. Des réalisations majeures ont modifié durablement le paysage culturel montréalais, et l'esprit de collaboration souffle plus fort que jamais.

Cette édition spéciale 2007-2017 du Coup d'œil Montréal, métropole culturelle propose un panorama de ces 10 années de succès et vous invite à en redécouvrir les moments marquants. À cette rétrospective s'ajoute un survol des événements phares entourant les célébrations du 375^e anniversaire de Montréal, qui ont animé et transformé la ville.

Au fil de ces pages, vous serez à même de constater l'effervescence culturelle grandissante de Montréal. Une énergie dont nous pouvons tous être fiers.

Bonne lecture !

**Le Comité de pilotage
Montréal, métropole culturelle**



VALÉRIE PLANTE
Mairesse de Montréal



ALEXANDRE TAILLEFER
Président du Comité de pilotage,
associé principal, XPND Capital

MARTIN COITEUX
Ministre des Affaires municipales
et de l'Occupation du territoire,
ministre de la Sécurité publique
et ministre responsable de la région
de Montréal



CHRISTINE GOSSELIN
Responsable de la culture, du patrimoine
et du design au comité exécutif
de la Ville de Montréal





MARIE MONTPETIT

Ministre de la Culture et des Communications
et ministre responsable de la Protection
et de la Promotion de la langue française



L'HONORABLE MÉLANIE JOLY

Ministre du Patrimoine canadien



L'HONORABLE LIZA FRULLA

Présidente de Culture Montréal

MICHEL LEBLANC

Président et chef de la direction
de la Chambre de commerce
du Montréal métropolitain



MANUELA GOYA

Secrétaire générale,
Montréal, métropole culturelle



SÉBASTIEN BARANGÉ

Vice-président Communication
et Affaires publiques, CGI



« Montréal mise sur
la citoyenneté culturelle
dans tous ses quartiers
pour que chacun puisse
enrichir sa qualité de vie. »

Valérie Plante
Mairesse de Montréal

A photograph of a modern interior space, likely a museum or gallery. A prominent white staircase with glass railings leads upwards on the right side. The walls are covered with large, abstract, dark-toned artworks. A glass display case is visible in the lower foreground. The word "ACCESSIBLE" is overlaid in large white capital letters across the center of the image.

ACCESSIBLE

LA VITRINE : UN CHANTIER NUMÉRIQUE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Depuis 10 ans, citoyens et visiteurs peuvent puiser dans la véritable mine d'or qu'offre **La Vitrine** pour tout savoir à propos de la scène artistique montréalaise. Au programme : des informations diverses et une billetterie donnant accès à quelque 4 600 représentations par année.

La Vitrine contribue ainsi au rayonnement de plus de 1 775 organismes culturels. À l'image de la vitalité de Montréal, il y en a pour tous les goûts, de la musique classique aux arts émergents et médiatiques en passant par le meilleur du théâtre et de la danse d'ici.

Logée dans le prestigieux édifice **2-22** (inauguré en 2012 à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent), La Vitrine partage le même espace que de nombreux autres organismes culturels, comme **Artex**, **Vox** et le **Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec** (RCAAQ).

La Vitrine se démarque par son avant-gardisme. La plus spectaculaire de ses réalisations, mise au point en collaboration avec **Moment Factory**, orne d'ailleurs la façade du 2-22 : des écrans vidéo DEL affichent en temps réel la programmation de l'organisme. En un clin d'œil, le passant peut donc décider de sa sortie de la soirée !



Photo : Dominique Gravel

UNE PLACE PUBLIQUE INTÉRIEURE OÙ VIVRE LA CULTURE

Danse, chanson, expositions, installations, causeries... Des centaines d'activités culturelles gratuites animent chaque année l'**Espace culturel Georges-Émile-Lapalme** de la Place des Arts.

L'ancien Hall des Pas perdus a été entièrement réaménagé, en 2011, pour devenir une véritable

place publique intérieure où il fait bon s'imprégner de culture.

En 2016-2017, plus de 140 000 personnes ont participé aux différentes activités organisées dans l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme, lequel propose entre autres une salle d'exposition et une spectaculaire mosaïque de 35 écrans

où sont diffusées en continu des œuvres numériques axées sur différents thèmes culturels et artistiques.

Ce lieu interactif porte le nom du tout premier ministre des Affaires culturelles du Québec (1961-1964), qui a aussi instigué la création de la Place des Arts.



Photo : Ładysław Kadyśzewski

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE : DU SAVOIR ET DU CŒUR

Depuis l'inauguration de la **Grande Bibliothèque**, en 2005, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) y a accueilli plus de 33 millions de visiteurs. Recevant quelque 44 000 visites hebdomadaires, l'édifice du boulevard de Maisonneuve affiche le taux de fréquentation le plus élevé de la francophonie et se place parmi les bibliothèques les plus courues d'Amérique du Nord.

Comment expliquer cet engouement? Située dans le Quartier latin, cette grande bibliothèque publique est très accessible, en plus d'avoir été conçue pour faciliter la découverte et l'exploration de plus de 3,5 millions de documents :

livres, revues, journaux, films et disques, cartes géographiques, microfilms et plus encore. C'est sans oublier les riches collections patrimoniales de l'institution.

De plus, le portail web de BANQ permet notamment d'accéder à 270 bases de données, à plus de 110 000 livres numériques à emprunter ainsi qu'à des millions de documents patrimoniaux numérisés. En d'autres mots, c'est comme avoir sa Grande Bibliothèque portable !

Mais il y a plus : ce phare du savoir et de la culture se veut aussi un authentique lieu de rassemblement. L'institution se distingue à la fois par la qualité et le confort de ses installations et par son

approche tournée vers la communauté. Elle offre en effet des services destinés aux publics les plus variés – enfants, adolescents, gens d'affaires, chercheurs d'emploi, personnes vivant avec un handicap, nouveaux arrivants, etc. – et propose une panoplie d'activités culturelles.

Aucun doute : la Grande Bibliothèque a pris sa place dans la ville comme elle l'a fait dans le cœur des Montréalais. Dorénavant, on peut même y savourer un café en bouquinant !



Photo : Bernard Fougère

DE NOUVELLES BIBLIOTHÈQUES ARTISTIQUES, ÉCOLOS ET CONVIVIALES

Il y a celle dont l'architecture évoque un personnage emblématique de la culture québécoise. Celle qui a été construite selon des principes d'écoresponsabilité. Ou encore celle où l'on vient autant pour les livres que pour l'odeur du café – ou, enfin, celle qui prend des airs de grand salon public. À Montréal, les bibliothèques, qui ont toutes fait l'objet d'un concours de design, changent... et pour le mieux !

Grâce à ses nouvelles bibliothèques, qui sont aussi des milieux de vie et des lieux d'expression artistique, Montréal participe au vaste mouvement mondial de réinvention des bibliothèques. Parce que la bibliothèque du 21^e siècle est tellement plus qu'un simple accès aux livres !

SAINT-LAURENT : UNE BIBLIO ÉCOLO

C'est une première pour la Ville de Montréal : la nouvelle **Bibliothèque du Boisé**, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, s'est vu décerner la certification LEED Platine. Intégrée à un boisé protégé, cette bibliothèque d'exception est recouverte d'un toit en partie végétalisé et consomme 60 % moins d'énergie qu'une construction comparable. Divers parcours intérieurs et extérieurs, pédestres et cyclables, la relie à son milieu naturel, et sur ses rayons s'aligne une vaste sélection de livres portant sur l'environnement et le développement durable. L'établissement accueille aussi le **Centre d'exposition Lethbridge** et la réserve muséale du **Musée des maîtres et artisans du Québec**.

Architectes : Cardinal Hardy/Labonté Marcil/
Éric Pelletier/SDK et associés/
Leroux Beaudoin Hurens
et associés

Œuvre d'art : *La Bourrasque*,
de Gwenaël Bélanger

Photos : Denis Labine, Ville de Montréal

LACHINE : DES LIVRES ET DU CAFÉ

Rénovée et agrandie, la lumineuse **bibliothèque Saul-Bellow** allie le plaisir de lire à l'arôme du café. L'espace s'ouvre sur un vaste hall culturel vitré et des gradins de lecture pour se prolonger par un coin café et une terrasse. Sur ses murs extérieurs se déploie l'œuvre *Perte de signal*, de **Yannick Pouliot**, intégrée à l'architecture du bâtiment. On peut donc y faire des découvertes littéraires ou artistiques tout en sirotant thé ou café à la terrasse.

Architectes : Chevalier Morales
Architectes

Œuvre d'art : *Perte de signal*,
de Yannick Pouliot





ROSEMONT : DES PENCHANTS ARTISTIQUES

À deux pas du métro Rosemont se dresse la nouvelle **bibliothèque Marc-Favreau**, nommée en l'honneur de l'interprète du fameux personnage de Sol. Son architecture impressionnante s'inspire aussi du légendaire clochard amoureux des mots, s'articulant autour d'une colonne arborant son image. Accessible et lumineux, l'endroit est parsemé d'œuvres d'art et orné d'un luminaire magistral, créé à partir de matériaux récupérés et de matériel de plomberie. Exit les chuchotements ! La modernité du lieu se traduit jusque dans son ambiance conviviale : on peut y manger, y boire et y converser.

Architectes : Dan Hanganu et
CBA Experts-conseils

Œuvre d'art : *Constellation en Sol*,
d'Adad Hannah



NOTRE-DAME-DE-GRÂCE : UNE BIBLIOTHÈQUE AUX AIRS DE GRAND SALON

Le Centre culturel de Notre-Dame-de-Grâce abrite depuis février 2016 la nouvelle **bibliothèque Benny**, un espace de lecture que ses architectes ont voulu accueillant et convivial. Une grande place commune invite les utilisateurs à interagir comme dans un grand salon public, tandis qu'une cour intérieure peut se transformer en lieu de spectacle sous les étoiles. Un lieu de littérature, bien sûr, mais surtout un espace rassembleur dans le quartier.

Architectes : Atelier Big City/
Fichten Soiferman et
associés/L'ŒUF

Œuvre d'art : *Chromazone*,
de Hal Ingberg





Photo : Caroline Bergeron

MAISON-DES-MARINS : QUAND L'ARCHITECTURE RENCONTRE L'ARCHÉOLOGIE

Véritable bijou d'architecture, la **Maison-des-Marins** abrite depuis 2012 le cinquième pavillon du **Musée Pointe-à-Callière**, au cœur du Vieux-Montréal.

Construit en 1862 à l'angle de la place d'Youville et de la place Royale, l'édifice met aujourd'hui en valeur les découvertes archéologiques et historiques. On y présente de grandes expositions, des conférences et des événements spéciaux. Son activité vedette : l'atelier Archéo-aventure, une simulation de fouilles archéologiques.

Mais pourquoi la Maison des... marins? C'est que, au cours des années 1950-60, des centaines de milliers de marins faisaient escale à Montréal et fréquentaient ses lieux, y trouvant toutes les commodités nécessaires : des chambres, des cafétérias, des chapelles, des bureaux de poste, des bureaux de change, des médecins et des barbiers, sans oublier des salles de séjour, de jeux et de concert...

Le Musée a fait l'acquisition de l'édifice en 2004 pour le transformer, quelques années plus tard, en une réussite architecturale et culturelle qui attire plus de 350 000 visiteurs chaque année.



Photo : Photographie Panatonic

UN ORGUE GÉANT AU PARADIS DES MÉLOMANES

Depuis 2014, la **Maison symphonique** accueille le Grand Orgue Pierre-Béique, conçu par la célèbre maison québécoise Casavant Frères.

Baptisé en l'honneur de Pierre Béique, fondateur et premier directeur général de l'**Orchestre symphonique de Montréal (OSM)**, cet orgue n'est pas qu'un instrument de musique : c'est aussi une œuvre d'art. Sa structure de 16 mètres de haut pèse plus de 25 tonnes et comporte 109 registres, 83 jeux, 116 rangs et 6 489 tuyaux. Caractéristique rare : l'orgue est aussi doté d'une chamade, une petite rangée de tuyaux installés à l'horizontale. Les architectes **Diamond Schmitt** et **Ædifica** ont contribué à sa signature visuelle, agençant les tuyaux en façade pour évoquer la forme d'une onde sonore.

L'instrument, offert par madame **Jacqueline Desmarais**, grande mécène, n'aurait pu trouver plus bel écrin que la Maison symphonique. Inauguré en 2011, l'auditorium de la Place des Arts rivalise avec les plus grandes salles de concert du monde et peut accueillir jusqu'à 2 100 spectateurs, 200 choristes et 120 musiciens.

Caractérisée par, son ambiance intimiste et son acoustique supérieure, cette salle a tout pour mettre en valeur l'élégance et les riches sonorités du Grand Orgue. Le son du bonheur...

LA POÉSIE PREND LE MÉTRO

Le **Festival de la poésie de Montréal (FPM)** a trouvé une façon originale d'insuffler l'art dans le quotidien des Montréalais. En novembre et en décembre 2017, son parcours Poésie Go ! a fait entendre aux usagers du métro des œuvres originales de 12 poètes, interprétées par 4 comédiens et offertes dans 18 stations.

Pour écouter ces fichiers audio de deux à trois minutes chacun, il suffisait de télécharger sur son téléphone intelligent une application gratuite qui détectait des bornes de diffusion. Cette collaboration du FPM, de l'organisme à but non lucratif **Magnéto** et de la **Société de transport de Montréal** a transporté les voyageurs dans une expérience culturelle inédite, ouvrant dans leur quotidien une fenêtre sur la poésie.

UNE CURE DE JOUVENCE POUR LES THÉÂTRES

Construits entre les années 1950 et 1980, de nombreux théâtres montréalais ont eu besoin d'une cure de jouvence ces dernières années histoire d'offrir à l'effervescente scène montréalaise des conditions de création et de représentation au goût du jour.

65 ANS ET PAS UNE RIDE !

Fondé en 1951, le **Théâtre du Nouveau Monde (TNM)** est l'un des plus vieux théâtres montréalais, dont la devanture domine l'effervescente rue Sainte-Catherine depuis plus de 65 ans. L'établissement a été rénové une première fois en 1996, et il s'apprête à redevenir plus jeune que jamais ! L'agrandissement et les rénovations projetées permettront au TNM de s'adapter aux défis techniques croissants de la pratique théâtrale d'aujourd'hui.

LE QUAT'SOUS RÉINVENTÉ

Démoli en février 2008, le **Théâtre de Quat'Sous** a été entièrement reconstruit l'année suivante, faisant place à un tout nouveau bâtiment baigné de lumière. Installé au coin des avenues des Pins et Coloniale, le nouveau Quat'Sous a été conçu pour conserver l'intimité de sa salle de représentation de 170 sièges, mais avec un confort accru. Fondé par le mythique Paul Buissonneau, le théâtre n'a rien perdu de son âme d'antan et s'est doté d'une grande salle de répétition au deuxième étage qui fait le bonheur des artistes.

LA SPLENDEUR RETROUVÉE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Deux ans de travaux ont donné un nouveau souffle à la grande salle de 800 places du **Théâtre Denise-Pelletier**. De nombreux changements ont été apportés à cet ancien cinéma de quartier, le théâtre Granada, qui fut construit en 1928 : inclinaison du plancher de la salle principale, agrandissement de la scène, renouvellement de l'équipement scénique, réfection de la salle Fred-Barry... La façade et la décoration d'origine, qui datent des années 1930, ont aussi été retouchées.

UNE LICORNE RAJEUNIE

Le **théâtre La Licorne** est fréquenté par un public relativement jeune, passionné par les œuvres dramaturgiques anglaises et québécoises coup de poing. Le populaire théâtre de l'avenue Papineau a complètement renouvelé ses installations en 2009, et ce, au grand plaisir de sa clientèle, qui apprécie la nouveauté et l'avant-garde. Sa plus petite salle s'est aujourd'hui convertie en un espace modulable et moderne pouvant accueillir jusqu'à 114 spectateurs, tandis que la salle principale offre une capacité de 227 personnes. Surtout, La Licorne est désormais un véritable espace de vie, où les spectateurs s'attardent pour prendre un verre après le spectacle et discuter dans un délicieux brouhaha.

ET CE N'EST PAS FINI...

Après une première vague de rénovations en 2010, le **Théâtre d'Aujourd'hui** procédera au réaménagement de son hall d'accueil et de sa billetterie. L'**Espace GO**, sur le boulevard Saint-Laurent, vient aussi d'être transformé pour moderniser ses équipements et agrandir ses espaces de bureau et de création. Des travaux similaires auront lieu au cours des prochains mois au **Théâtre du Rideau Vert** et à l'**École nationale de théâtre du Canada**.

Espace GO
Photo : Caroline Laberge



Théâtre du Nouveau Monde
Photo : Yves Renaud



QUAND URBANITÉ RIME AVEC ART AUTOCHTONE

Si les arts autochtones ont tardé à devenir visibles et accessibles sur le marché de l'art, ils brillent désormais de tous leurs feux à l'**Espace culturel Ashukan**, situé dans le Vieux-Montréal.

Fondé en 2015, ce centre d'exposition s'est rapidement imposé comme lieu de dialogue entre les cultures. Il est le fruit du travail acharné de **Nadine St-Louis**, une Métisse d'origine algonquine, qui sait mieux que quiconque faire le pont entre les cultures autochtones et allochtones.

Perché entre l'art traditionnel et les œuvres contemporaines, cet endroit géré par les **Productions Feux sacrés** se dédie autant au grand public qu'aux artistes autochtones en quête de perfectionnement, qui viennent y suivre des formations ou participer à des discussions.

Particulièrement animé en juin à l'occasion du Rendez-vous des arts métissés – un symposium de peinture et d'échanges culturels –, l'Espace culturel Ashukan accueille aussi à l'année des expositions sous le signe d'une féconde interdisciplinarité, faisant place tant à la peinture qu'à la sculpture ou aux arts numériques.



Photo : Espace Ashukhan

LÀ OÙ PREND VIE L'IDENTITÉ DU QUARTIER

Au cœur des arrondissements de Pointe-aux-Trembles et de Rosemont–La Petite-Patrie, deux sites permettent aux Montréalais de toucher à l'âme de leur quartier : **le parc du Vieux-Moulin de Pointe-aux-Trembles** et la **place Shamrock**.

Animations ludiques, projections multimédia, sentier d'interprétation et belvédère : une scénographie exceptionnelle met en valeur la beauté du Vieux-Moulin de Pointe-aux-Trembles, l'un des derniers moulins à vent du Québec.

L'expérience en vaut le détour ! Depuis 2009, l'architecture du moulin, emblématique de la période préindustrielle, peut être contemplée sans barrières : elle a en effet été dégagée des constructions qui la camouflaient. Érigé par les Sulpiciens en 1720, puis classé bien archéologique depuis 1983, le moulin est aujourd'hui un véritable centre d'interprétation du patrimoine. Le parc combine à cette expérience culturelle les joies d'un site naturel enchanteur en bordure du fleuve.



Parc du Vieux Moulin de Pointe-aux-Trembles
Photo : Michel Pitre

En plein cœur de La Petite-Italie, la place Shamrock relie le boulevard Saint-Laurent au marché Jean-Talon. Cette place publique au design distinctif en différents tons de rouge s'agrémenté d'un mobilier tout en bois : bancs, balançoires et carrousel mécanique. On y vient pour se détendre ou se divertir lors des événements orchestrés par l'arrondissement, en collaboration étroite avec ses résidents.

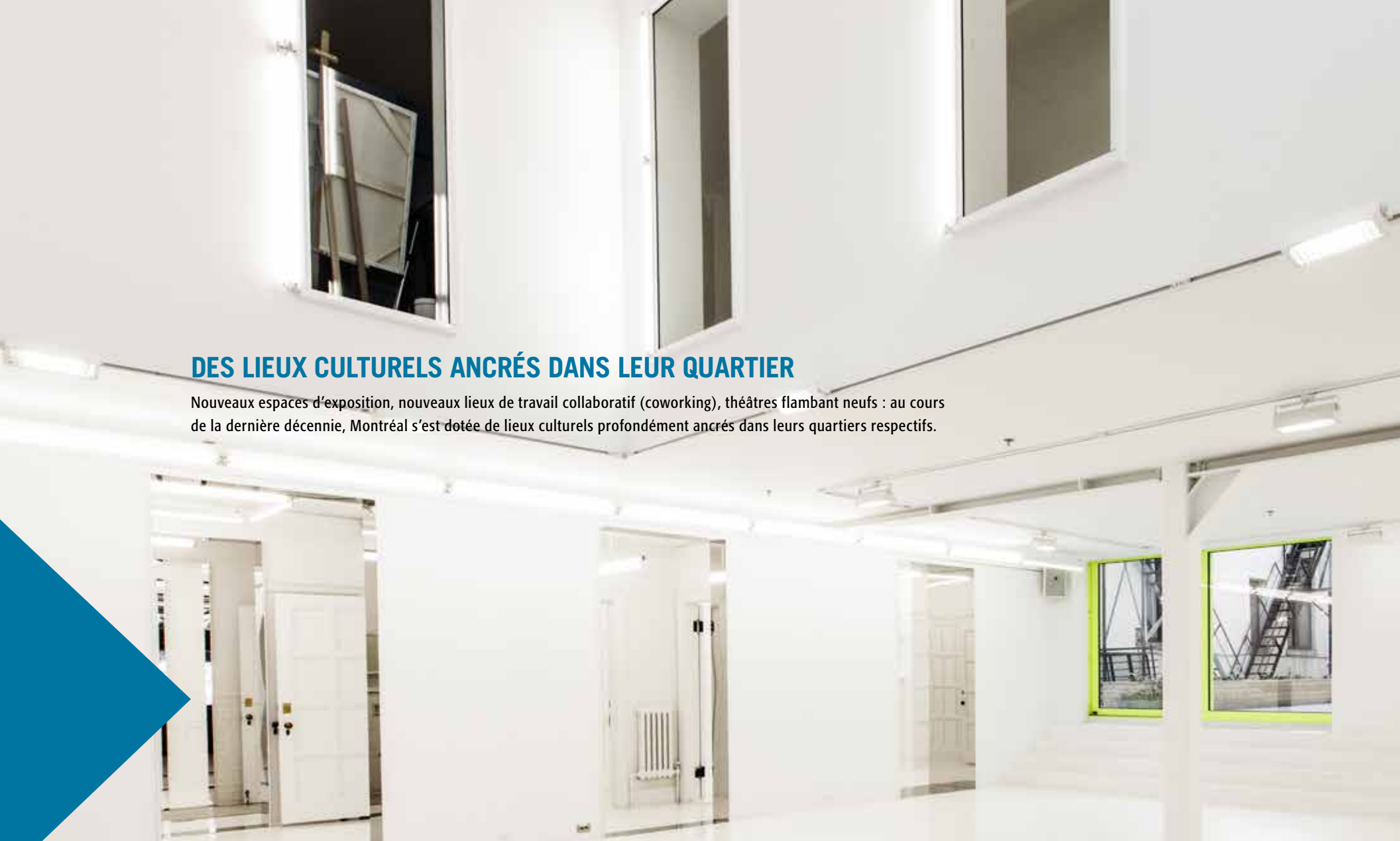


Photo : Vivien Gaumand

UNE RELÈVE QUI POUSSE EN SOL FERTILE

Le festival OFFTA, en marge du Festival TransAmériques ? C'est elle. L'événement d'art citoyen POSSIBLES ? Encore elle. Depuis 2016, l'équipe de l'organisme **LA SERRE – arts vivants** a déployé dans l'espace urbain des événements artistiques remarquables, qui mettent en lumière le travail de jeunes artistes avant-gardistes ayant le souci d'un art politique, pluraliste et engagé.

Incubateur artistique, LA SERRE prend de jeunes artistes sous son aile en leur offrant des ressources, des espaces créatifs, un atelier de confection et un espace de travail collaboratif (coworking). Dirigé par **Vincent de Repentigny** et **Jasmine Catudal**, ce nouveau pôle de création fait figure de modèle inédit dans l'écosystème artistique montréalais.



DES LIEUX CULTURELS ANCRÉS DANS LEUR QUARTIER

Nouveaux espaces d'exposition, nouveaux lieux de travail collaboratif (coworking), théâtres flambant neufs : au cours de la dernière décennie, Montréal s'est dotée de lieux culturels profondément ancrés dans leurs quartiers respectifs.

DE L'ART VISUEL À PROFUSION

Le Montréalais passionné d'art visuel a désormais trois nouveaux lieux à ajouter à son parcours. Le trajet commence sur Le Plateau-Mont-Royal, à l'espace d'exposition **le Livart**, logé dans le presbytère du Sanctuaire du Rosaire (rue Saint-Denis). Consacré à l'art actuel et animé par un esprit de quartier et de proximité, l'endroit donne lieu à de magnifiques rencontres entre ses murs anciens : il suffit de pousser la porte à l'improviste pour entamer la discussion avec les artistes en résidence.

Ensuite, direction Griffintown, vers **Arsenal art contemporain Montréal**. Ce gigantesque espace d'exposition de 4 645 m² (50 000 pi²) est flanqué de quelques autres grandes salles où se déroulent événements et performances. Avec son style post-industriel, Arsenal s'inscrit autant dans l'histoire du quartier que dans l'« ici-maintenant ». Les constructeurs de cet ancien chantier naval seraient probablement surpris d'y voir aujourd'hui des expositions avant-gardistes et des opéras pop grandiloquents.

Prochaine destination : le **1700 La Poste**, un ancien bureau de poste du Sud-Ouest transformé en un lieu privé de diffusion des arts visuels propice à des expositions. Entièrement financé par l'artiste et éditrice belge **Isabelle de Mévius**, cet édifice de style néoclassique, sis à l'angle des rues Notre-Dame et Richmond, présente le travail d'artistes peu présents dans les galeries montréalaises. C'est aussi un espace de discussion et de rencontres, selon le souhait de sa propriétaire, grandeoureuse de Montréal et de son audace artistique.

Le Livart
Photo : Nick Dey



Million Dollar Quartet au Centre Segal
Photo : André Lanthier

UN ESPACE DE TRAVAIL PARTAGÉ ET UNE SALLE ÉVÉNEMENTIELLE

Espace de cotravail ? Laboratoire urbain ? Salle multifonctionnelle ? Situé dans le magnifique bâtiment patrimonial de l'église Saint-Joseph, **Le Salon 1861** est un peu tout cela à la fois. Il regroupe des entrepreneurs ainsi que des groupes culturels et communautaires, sans oublier des résidents qui désirent travailler ensemble. Au confluent des milieux culturels et du monde des affaires, l'endroit incarne un espace d'innovation nouveau genre.

DES THÉÂTRES TOUT NEUFS

Foyer important de la culture anglophone et juive montréalaise, le **Centre Segal** était jadis connu sous le nom de Centre Saidye-Bronfman. En 2008, il a été entièrement reconstruit pour offrir deux salles de spectacle modulables, l'une de 306 places et l'autre pouvant accueillir jusqu'à 180 personnes. Principal lieu de création du **Théâtre Yiddish Dora Wasserman**, il abrite aussi des espaces de répétition de même que des ateliers de conception de décors et de costumes. Financé majoritairement par des fonds privés, le Centre Segal témoigne de l'appui du monde des affaires à l'égard des arts.



Aux Écuries
Photo : Christine Crépin, Ville de Montréal

Dans Villeray, l'espace **Aux Écuries** a ouvert ses portes en 2011 sur la rue Chabot, au nord de Jean-Talon. Installée dans les espaces rénovés de la compagnie de théâtre **Les Deux Mondes** (avec qui elle partage les lieux), la jeune équipe du théâtre Aux Écuries met de l'avant le travail de la relève théâtrale, tout en prônant la franche collaboration et le partage des ressources. Sa direction artistique collective, qui implique des membres de sept compagnies théâtrales, propose un tout nouveau modèle de gestion.

Par toute la ville, ces nouveaux lieux font vibrer les communautés et ouvrent des avenues sur un art bien contemporain.



ARCHITECTE DU MONTRÉAL ESTIVAL

C'est une tendance durable et effervescente : l'été venu, les zones urbaines de Montréal voient émerger des places éphémères qui accueillent des activités culturelles et festives, des aires de restauration ou des espaces d'agriculture urbaine.

Des **Jardins Gamelin** (aux abords du métro Berri-UQAM) au **Village au Pied-**

du-Courant (sous le pont Jacques-Cartier) en passant par le **Marché des ruelles**, au centre-ville, le bitume disparaît sous les fleurs et les plants de tomates. Des lieux abandonnés se transforment en places publiques animées et investies par des initiatives citoyennes, le tout dans une approche participative et écologique.

Architecte de ces nouveaux espaces, l'équipe de **La Pépinière** place Montréal en position enviable parmi les villes qui expérimentent ce qu'on appelle le placemaking. Les aires aménagées par cet organisme – comme Les Jardineries, au pied du Stade olympique – se transforment aussi en lieux de création et de diffusion artistiques.

Village au Pied-du-Courant
Photo : Jean-Michael Seminaro

L'ÉDIFICE GASTON-MIRON : UN LIEU VIBRANT DE CRÉATION

Avec ses imposantes colonnes de granit, le 1210, rue Sherbrooke Est attire l'œil admiratif des promeneurs et accueille solennellement ses visiteurs. Ce magnifique édifice patrimonial de style néoclassique, qui a abrité pendant 88 ans la Bibliothèque centrale de Montréal, a vécu une renaissance exceptionnelle au cours de la dernière décennie.

Rebaptisée **Édifice Gaston-Miron** en 2009, l'ancienne bibliothèque a subi une restauration majeure afin de préserver son héritage patrimonial. Ses vastes espaces logent aujourd'hui le **Conseil des arts de Montréal**, **Les Ballets Jazz de Montréal** et **Le Grand Costumier**, entre autres, en plus d'accueillir des expositions, des conférences et des studios de répétition destinés aux artistes.

Devant l'édifice, les passants remarqueront l'œuvre *Dialogue*, de l'artiste **Yannick Pouliot**, installée en 2017. Cet assemblage éclectique de composantes reproduisant des éléments architecturaux de la façade de l'immeuble évoque à sa manière le brillant poète qui a inspiré le nom de ce lieu unique.

Après plus de 100 ans d'histoire, l'édifice Gaston-Miron continue donc de faire vivre les arts et la culture.



Yannick Pouliot, *Dialogue*, 2017
Photo : Richard-Max Tremblay

LA MÉMOIRE DE MONTRÉAL

Les immigrants posent un regard unique sur leur ville et, grâce à eux, la ville se redéfinit et élargit constamment ses perspectives. Le site **Mémoires d'immigrations** croise leurs récits à des histoires plus anciennes, alliant les réalités du Montréal d'antan à celles du Montréal pluriethnique d'aujourd'hui.

Cette plateforme s'intègre à un site plus vaste, **Mémoires des Montréalais**, que coordonne le **Centre d'histoire de Montréal**. Cet espace virtuel foisonnant se consacre autant au patrimoine qu'à l'histoire des institutions et des personnes. La narration de la ville et de ses lieux s'y conjugue aux récits de vie des Montréalais, et ce, qu'ils soient nés ici ou ailleurs.



CRÉATION, FORMATION, DIFFUSION : DES ESPACES RENOUVELÉS

De nouveaux lieux dédiés à la création et à la formation artistiques ne cessent de se multiplier dans la métropole. Tour d'horizon de quelques-uns de ces espaces, qui profitent autant aux artistes qu'aux citoyens.

PLACE AU CIRQUE

À quelques pas du quai de l'Horloge, le **Cirque Éloïze** a restauré en profondeur l'ancienne gare Dalhousie, qui abrite ses studios depuis bientôt 15 ans. On y a aussi ajouté un atelier de costumes, des locaux administratifs et des équipements techniques.

Référence internationale en matière de formation dans toutes les disciplines du cirque, l'**École nationale de cirque** a aussi bonifié ses espaces. Depuis 2010, l'institution propose à ses étudiants d'âge mineur de nouvelles résidences confortables et sécuritaires, en plus de leur offrir deux nouveaux studios d'entraînement.

École nationale de cirque
Photo : Sylvie-Ann Paré

DES LIEUX ET DES ÉQUIPEMENTS POUR LES ÉTUDIANTS

En 2009, le **Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec** a entièrement rénové ses locaux, situés en plein cœur du Plateau-Mont-Royal. De facture contemporaine, l'établissement offre un environnement baigné de lumière grâce à la voûte vitrée qui coiffe le hall. Il est doté d'une salle de concert et d'un théâtre comptant chacun 225 places, d'un toit-terrasse et de multiples équipements spécialisés.

L'**Institut national de l'image et du son (INIS)**, au centre-ville, a aussi inauguré en 2012 un nouveau parc d'équipements pour intégrer la haute définition au processus de production. Un *must* pour cette institution qui offre une formation de pointe !

DES LABORATOIRES DE CRÉATION NUMÉRIQUE

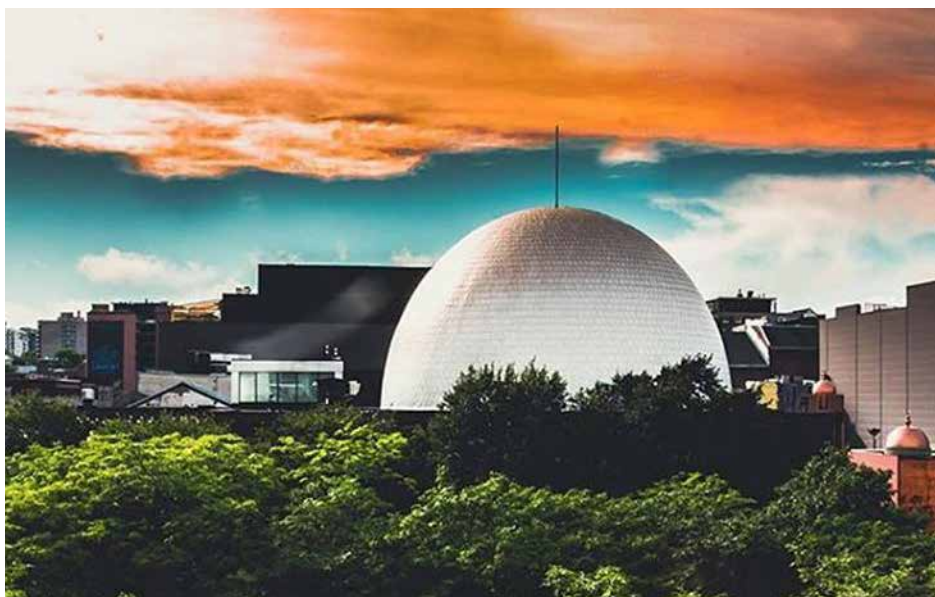
Laboratoire de création et de diffusion du numérique, la **Société des arts technologiques (SAT)**, sur le boulevard Saint-Laurent, a inauguré sa SatoSphère en octobre 2011. Véritable théâtre immersif, le dôme forme un écran de projection sphérique sur 360 degrés et accueille jusqu'à 350 spectateurs, offrant une expérience sensorielle transcendante.

À plus petite échelle, le **Benny Fab** – qui loge depuis 2016 dans la nouvelle bibliothèque du même nom, à Notre-Dame-de-Grâce – se consacre à la création numérique citoyenne.

LA CASERNE DE L'ESPACE VERRE

Témoins privilégiés de l'histoire montréalaise, plusieurs anciennes casernes de pompiers ont été restaurées et transformées en centres culturels. C'est le cas de la caserne numéro 21, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, où loge **Espace Verre** – un centre de recherche, de promotion et de reconnaissance des arts verriers. Les lieux ont été rénovés en grand à la fin des années 2000 en vue de les rendre conformes aux normes de santé et de sécurité.

Autant d'améliorations et de nouveaux espaces pour stimuler la créativité montréalaise !



Société des arts technologiques
Photo : Tourisme Montréal

Ce *fab lab* (ou laboratoire de fabrication), le premier au Québec à voir le jour dans une bibliothèque publique, abrite imprimantes 3D, découpe vinyle, ordinateurs, appareils photo et équipements de robotique pour créer tous azimuts. Les utilisateurs peuvent aussi bénéficier de conseils, question de mener à bien leurs projets.



Espace Verre
Photo : Michel Dubreuil

QUAI 5160 : UN NOUVEAU PORT D'ATTACHE CULTUREL POUR VERDUN

Installée au cœur de l'arrondissement de Verdun, la nouvelle maison de la culture **Quai 5160** est baignée de lumière. Dévoilant des lignes épurées et des aménagements extérieurs conçus pour rapprocher les résidents des berges du fleuve, le « 5160 » des **Architectes FABG** est bien plus qu'une adresse! C'est une destination de choix où jeter l'ancre, le temps d'un spectacle dans la somptueuse salle comptant 300 sièges, d'une exposition ou d'une activité de médiation culturelle.

La première exposition présentée en ces lieux a mis en lumière les processus de conception et de fabrication des deux œuvres d'art public extérieures qu'on trouve au Quai 5160. L'une d'elles – *Chorégraphies cartographiques*, de **Josée Dubeau** – a été financée par le programme d'art mural de la Ville. Elle est composée de 50 polygones de laiton installés sur les trois murs extérieurs, dont le motif s'apparente à une cartographie constituée de couloirs et de compartiments. Par des jeux de lumière et de perception, ces figures inversent les rapports entre la forme et le fond. La seconde œuvre, *Archéologies*, de **Yann Pocreau**, est quant à elle composée de deux cubes imbriqués l'un dans l'autre. Ceux-ci reposent sur la réplique d'une pointe de projectile dont l'originale a été trouvée non loin d'ici et daterait de 5 000 ans avant aujourd'hui.



De haut en bas

Yann Pocreau, *Archéologies*, 2017
Photo : Guy L'Heureux

Josée Dubeau, *Chorégraphies cartographiques*, 2017
Photo : Guy L'Heureux, 2017

L'ESPLANADE CLARK : C'EST PARTI !

Très attendue, l'**esplanade Clark** du **Quartier des spectacles** verra le jour prochainement. Cette place publique joyeuse et conviviale s'élèvera bientôt en lieu et place du terrain vague qui fait face à la Maison du développement durable, entre la rue Sainte-Catherine Ouest et le boulevard de Maisonneuve.

Les travaux de la future esplanade Clark débuteront en 2018. Une vaste terrasse urbaine agrémentée de kiosques alimentaires, de mobilier confortable et d'îlots de verdure laissera place à une patinoire réfrigérée en hiver, offrant un milieu de vie quatre saisons. Par ailleurs, un pavillon multifonctionnel abritera des espaces de détente chaleureux et un resto sympathique où casser la croûte. L'endroit proposera également des activités pour tous les publics, sans oublier une foule de services destinés à répondre aux besoins des visiteurs : vestiaires, salles de toilette, salle d'allaitement, etc.



UNE ENTRÉE DE VILLE MAGISTRALEMENT REDESSINÉE

Grâce au projet Bonaventure, l'une des entrées principales du cœur de la métropole prend un tout nouveau visage. Un large boulevard qui remplace l'ancienne autoroute sur pilotis relie désormais deux quartiers de la ville autrefois isolés. À la fois convivial, fonctionnel et sécuritaire, ce projet suggère une réécriture incomparable du centre-ville.

Deux œuvres d'art public monumentales viennent ponctuer cette prestigieuse entrée de ville. *Source*, de **Jaume Plensa**, souligne l'importance de l'eau dans l'histoire de la ville, faisant un clin d'œil non seulement à la fluidité et à la créativité, mais aux cycles de mouvements et de renouvellements. Fait exceptionnel : cette œuvre a été commandée par la famille Chrétien-Desmarais, qui la prête à la Ville pour 25 ans.



Jaume Plensa, *Source*, 2017
Photo : David Girard

De son côté, *Dendrites*, de **Michel de Broin**, fait référence aux réseaux de neurones et aux stimulations cérébrales. Les visiteurs peuvent grimper dans cette œuvre accueillante et inusitée, qui symbolise le désir d'ascension de l'humain et l'invite à observer toute l'énergie de la ville.



Michel de Broin, *Dendrites*, 2017
Photo : Michel de Broin



Gilles Mihalcean, *Paquets de lumière*, 2017
Photo : Ville de Montréal

LE PARCOURS D'ART PUBLIC KM³ : VOIR LA VILLE SOUS UN NOUVEAU JOUR

KM³ est une initiative du Partenariat du Quartier des spectacles et constitue l'un des legs du gouvernement du Québec à la Ville de Montréal à l'occasion de son 375^e anniversaire.

Avec KM³, le **Quartier des spectacles** s'est transformé en terrain de jeu pour les créateurs d'ici et d'ailleurs.

Surprenantes et audacieuses, une vingtaine d'œuvres et d'installations conçues pour la majorité spécialement pour Montréal ont investi façades, places, trottoirs et vitrines.

Monumentales ou à échelle humaine, participatives ou contemplatives, elles reflétaient la capacité de leurs créateurs à prendre des risques et à exprimer leur sensibilité à l'égard de la vie urbaine.

Deux de ces œuvres offertes par le gouvernement du Québec ont fait l'objet d'un concours du Bureau d'art public de Montréal et demeureront en permanence dans le Quartier des spectacles.

Paquets de lumière, de **Gilles Mihalcean**, est un triptyque aux figures dansantes, dont chaque élément est formé des mêmes six objets organisés et assemblés de façon différente. *Lux Obscura*, de **Jonathan Villeneuve**, oppose quant à elle deux regards qui se cherchent sans jamais s'attraper ; un hommage aux films noirs tout en clair-obscur.



Jonathan Villeneuve, *Lux Obscura*, 2017
Photo : David Giral

LE CIRQUE ÉLOIZE S'INVITE DANS LES QUARTIERS

Les festivités de la Grande Tournée ont attiré les foules, l'été dernier ! Sous la direction artistique du célèbre **Cirque Éloize**, chaque quartier de Montréal a été placé sous le feu des projecteurs.

Pendant 19 fins de semaine, danseurs, acrobates, musiciens, artistes visuels, conteurs, animateurs et chefs cuisiniers ont investi les rues de la ville, un quartier à la fois !

Au programme : le spectacle *L'heure magique*, du Cirque Éloize, et une kyrielle d'animations et d'activités dans une ambiance de fête foraine.

Sur le thème « Créer des ponts », ces festivités ont dévoilé aux Montréalais les richesses distinctives de leur quartier et la diversité des quartiers environnants. Une approche chaleureuse qui a donné lieu à des rencontres humaines et artistiques mémorables.

LEGS DU 375^e : EFFERVESCENCE PALPABLE DANS LES QUARTIERS

Le 375^e anniversaire de Montréal a légué aux arrondissements des installations durables, comme des places publiques revitalisées et des promenades offrant un bel accès au fleuve. Pareilles réalisations changent le visage de nos quartiers.

LUMIÈRE SUR L'HISTOIRE

Dans Le Sud-Ouest, un circuit commémoratif invite les passants à se remémorer l'histoire du quartier. Une application mobile s'ajoute aux panneaux narratifs dispersés dans l'arrondissement, offrant au public la chance de vivre une expérience à la fois ludique et instructive.



ATOMIC3, *Faisceaux d'histoire*, 2017
Arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension



Arrondissement de Lachine
Photo : Ville de Montréal

À Lachine, l'une des premières paroisses de l'île, le tout nouveau Parcours lumière met en valeur les plus beaux bâtiments patrimoniaux de l'arrondissement, tels la Vieille brasserie, l'église des Saints-Anges et le lieu historique national du Commerce-de-la-fourrure.

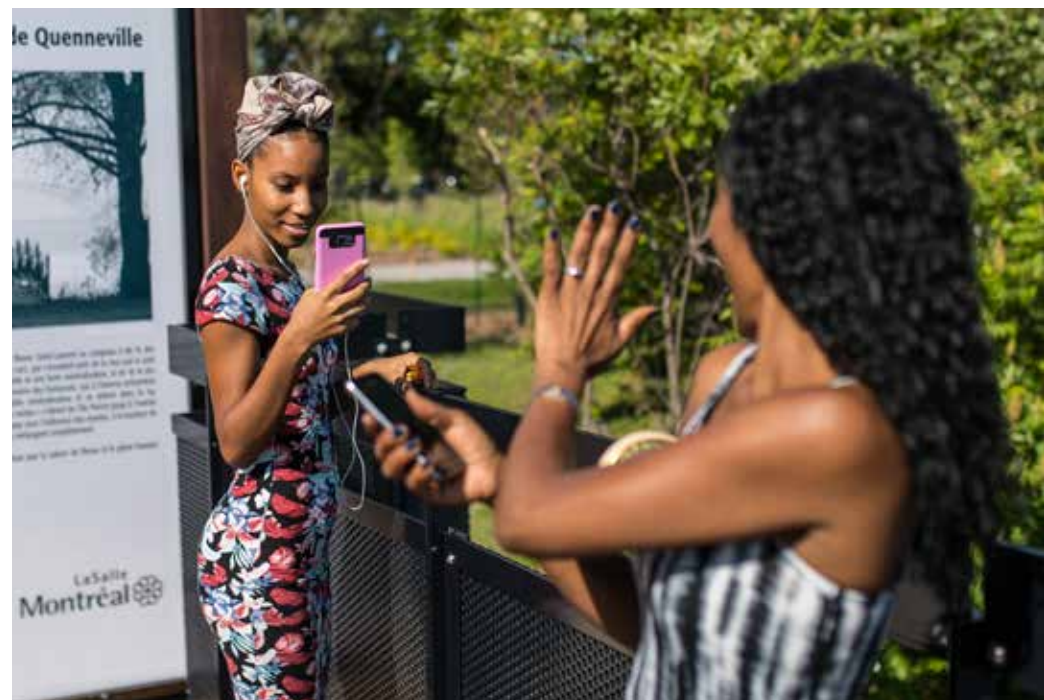
L'histoire est également mise à l'honneur à Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension. L'installation lumineuse *Faisceaux d'histoire*, création d'ATOMIC3 souligne les lieux de passage de quatre sites emblématiques de l'arrondissement. Rails, dormants, routes et carrefours se révèlent, faisant écho à l'âme du quartier.

REDÉCOUVRIR LE FLEUVE

Intrinsèquement lié à l'histoire de Montréal, le Saint-Laurent n'est pas en reste. À Pointe-aux-Trembles, un nouveau belvédère offre un panorama saisissant sur le fleuve. Cette plateforme, qui peut accueillir divers événements et des spectacles, contribue à revitaliser ce secteur patrimonial de l'arrondissement. À LaSalle, le parc Marie-Claire-Kirkland-Casgrain, aux abords du fleuve, a été revisité. Aires de pique-nique, promenade de rive et point de vue aménagé appellent à la détente et à la contemplation.



Arrondissement du Sud-Ouest
Photo : Ville de Montréal



DES PARCS ET DES PLACES

Les résidents de Saint-Laurent profitent désormais d'une nouvelle place publique, conçue à partir de leurs idées. Située à deux pas de la station de métro Côte-Vertu, la place Rodolphe-Rousseau se veut un véritable carrefour de rencontres. À Notre-Dame-de-Grâce, ce sont les parcs de Notre-Dame-de-Grâce et de Kent qui se sont refait une beauté, illustrant le dialogue constant entre les deux quartiers fondateurs de l'arrondissement.

À Saint-Léonard, le parc Wilfrid-Bastien s'est enrichi d'une scène culturelle extérieure pouvant accueillir jusqu'à 2 000 personnes. Artistes amateurs et professionnels investissent les lieux, et ce, au plus grand plaisir des résidents. Par ailleurs, à côté de la mairie d'Anjou se dresse la nouvelle place des Angevins. Mis à part une scène, on y trouve des bancs, des tables à pique-nique et un espace réservé à la détente et à la lecture.

Enfin, la place des Tisserandes, dans Hochelaga-Maisonneuve, propose un nouveau lieu de socialisation. En plus de souligner 350 ans d'engagement de la paroisse dans le quartier, l'endroit accueille des événements culturels et communautaires, dont un marché public saisonnier.

L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, quant à lui, offrira un nouveau pavillon d'accueil, le premier à avoir reçu une certification LEED Or. Proposant une vue imprenable sur la rivière des Prairies, cette construction, ouverte à l'année, permet à tous de découvrir le parcours Gouin.

Chacun de ces projets reflète l'implication des citoyens dans la construction de la ville de demain. Et les lieux qu'ils investissent sont à leur image : vivants et diversifiés.

De gauche à droite et de haut en bas

Photo : Arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce

Arrondissement de LaSalle

Photo : Ville de Montréal

Arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

Photo : Ville de Montréal

UNE EXPOSITION RASSEMBLEUSE DANS LE MILLE CARRÉ DORÉ

À l'initiative du **Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM)**, la rue Sherbrooke Ouest a pris des allures de galerie en plein air du 5 juin au 29 octobre 2017. Les passants ont pu y admirer 42 photographies et 30 sculptures monumentales dans un parcours inédit intitulé *La Balade pour la Paix : un musée à ciel ouvert*.

Sur une distance d'un kilomètre, des œuvres axées sur les thèmes de la paix et de l'humanisme prenaient place sur les trottoirs. Choies pour célébrer le 150^e anniversaire de la Confédération, le 50^e d'Expo 67 et le 375^e de Montréal, ces créations d'artistes locaux et internationaux invitaient à la découverte et à l'ouverture sur le monde. Pour l'occasion, la rue s'était parée de drapeaux de 200 pays et des 13 provinces et territoires canadiens.

Liant ensemble le nouveau Pavillon pour la Paix du MBAM, l'Université Concordia, le Musée McCord et l'Université McGill, cette exposition unique a su faire vibrer le célèbre Mille carré doré.



Photo : Denis Farley

LE CIRQUE DU SOLEIL CULTIVE SON JARDIN D'ŒUVRES D'ART

Guy Laliberté, lui-même collectionneur d'œuvres d'art, a doté le Cirque du Soleil d'une collection corporative comptant maintenant près de 1 000 créations artistiques acquises au fil des ans. Depuis l'été 2017, la population montréalaise peut admirer 16 sculptures de cette imposante collection au siège social du **Cirque du Soleil**, dans l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension.

Elles sont regroupées dans un jardin offert en legs à l'occasion du 375^e anniversaire de la métropole.

Des créations remarquables – comme *L'Enchantement*, du sculpteur **Armand Vaillancourt**, *Dans le jardin du roi heureux*, de **Glen LeMesurier**, et *La Contorsionniste*, de **Philippe Allard** – constituent les pièces phares d'un nouvel aménagement paysager.

D'abord conçu pour les employés du Cirque du Soleil, cet espace unique est désormais ouvert à tout le monde. Il comprend aussi un labyrinthe et un potager.

Andy Goldworthy, *The Arch*, 1998
Photo : Michel Dubreuil © Cirque du soleil



Andrew Rogers, *Weightless 5*, 2013
Photo : Michel Dubreuil © Cirque du Soleil



LE PARC FRÉDÉRIC-BACK : UN HOMMAGE À LA NATURE

Convertir une ancienne carrière et un site d'enfouissement en espace vert : voilà l'idée à l'origine du parc **Frédéric-Back**, inauguré officiellement en août 2017.

Situé dans l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension, l'endroit porte le nom d'un artiste montréalais réputé, qui était aussi un ardent défenseur de la nature. Il résulte d'ailleurs du plus grand projet de réhabilitation environnementale jamais entrepris dans une ville nord-américaine.

Le nouveau parc donne une large place à l'art et au design innovant.

Il accueille ainsi l'œuvre *Anamnèse 1 + 1*, d'**Alain-Martin Richard**, conçue dans une démarche d'échange avec les résidents. Une masse en aluminium moulée sur des ballots de tissus compressés est accompagnée de 30 pierres calcaires qui ponctuent le site, et sur lesquelles apparaissent les images et les témoignages des résidents du quartier. Les structures sphériques qui recouvrent les puits de captage de biogaz sur le site attirent aussi le regard, d'autant plus qu'elles deviennent phosphorescentes à la tombée du jour.

Pour souligner le 375^e anniversaire de Montréal, la Ville a ouvert deux nouveaux secteurs dans ce vaste parc en 2017, soit le Boisé Est et le Parvis Papineau, en plus d'y organiser plusieurs spectacles et activités. Un espace en pleine évolution qui n'a pas fini de surprendre les Montréalais !



Alain-Martin Richard, *Anamnèse 1+1*, 2017
Photo : David Giral

DIX-NEUF ARRONDISSEMENTS, UN MILLION D'HORIZONS

C'est bien connu : l'art élargit nos perspectives. Et quand toutes les maisons de la culture de la ville décident de promouvoir en même temps la diversité des arts visuels et numériques à Montréal, on obtient *Un million d'horizons*.

Cette vaste initiative du réseau Accès culture visait à célébrer fièrement le 375^e anniversaire de la métropole, de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles à Pierrefonds-Roxboro en passant par Le Plateau-Mont-Royal.

Ainsi, les Montréalais de tous âges ont eu droit à 32 expositions d'artistes multidisciplinaires et à une foule d'activités. Inspirées par le territoire, l'histoire et la poésie, elles ont permis au public de se familiariser avec diverses techniques et plusieurs processus de création. Qu'il s'agisse de bande dessinée ou de cartographie collaborative, chacune des activités proposées a mis le cap sur un univers singulier, ouvrant aux participants de nouveaux horizons.

Par ailleurs, l'initiative a remporté un prix Grafika, décerné par l'entreprise Infopresse, pour l'originalité de sa signature visuelle.



Sabrina Ratté, *Escapes*, 2015
Photo : Sabrina Ratté

« Au sommet de tous
les palmarès,
Montréal a acquis une
reconnaissance enviable
sur l'échiquier mondial,
à laquelle sa culture
contribue largement. »

Mélanie Joly

Ministre du Patrimoine canadien

Martin Coiteux

Ministre des Affaires municipales
et de l'Occupation du territoire,
ministre de la Sécurité publique
et ministre responsable de la région
de Montréal

A person is seen from behind, standing on a red platform and holding onto a green horizontal bar. The person is wearing a purple t-shirt and dark pants. The background is a dramatic sky with orange and yellow clouds, suggesting a sunset or sunrise. The structure the person is on appears to be part of a larger building or installation.

RAYONNANTE



BARCELONE À L'HEURE MONTRÉALAISE

Depuis plus de 100 ans, la Mercè de Barcelone est l'un des plus grands événements européens. Festival organisé à la fin de l'été, il rassemble plus de deux millions de participants et touristes.

Montréal en était l'invitée d'honneur en 2013. Le programme concocté par la Ville de Montréal mettait en valeur la créativité numérique et l'inventivité artistique de la métropole. Le point d'orgue fut sans conteste la réalisation de **Moment Factory**, sur une idée de **Renaud – Architecture d'événements** : un spectacle multimédia projeté sur la façade de la Sagrada Família, la célèbre basilique inachevée de Gaudí. Intitulé *Ode à la vie*, ce numéro se voulait un hommage à l'œuvre de l'architecte barcelonais, qui, par ses jeux de lumière et d'optique, en soulignait les lignes et les sculptures, tout en faisant naître des images poétiques, comme sorties d'un rêve... Présenté durant trois soirs, il a été acclamé par des milliers de spectateurs éblouis.

Une création du **Cirque Éloize**, un spectacle de musique électronique signé **Piknic Électronik**, un concert du groupe de musique traditionnelle **Le Vent du Nord** et un festival de films québécois complétaient cette programmation riche et variée – à l'image de la ville qu'elle représentait !

Photo : Moment Factory @ Pep Daude



Photo : © Ulysse Lemerise / OSA Images

LE PRINTEMPS DES BALANÇOIRES

Mieux qu'une hirondelle, les 21 *Balançoires* signalent le retour du printemps ! Imaginées par deux designers montréalaises – **Mouna Andraos** et **Melissa Mongiat**, du studio Daily tous les jours – en collaboration avec Luc-Alain Giraldeau, professeur à l'Université du Québec à Montréal, et **Radwan Ghazi Moumneh** (pour la mise en musique), elles agrémentent

bon an, mal an la promenade des Artistes du mois d'avril à celui de mai, et ce, depuis 2011.

Non seulement elles font retomber joliment en enfance en permettant de se balancer, mais chaque mouvement déclenche des sons et des lumières. Ainsi, l'ensemble des balançoires crée des symphonies éphémères dédiées à la ville et jouées par ses résidents ou ses visiteurs !

L'ÉTOILE DE NÉZET-SÉGUIN À SON APOGÉE

« Il est le chef d'orchestre que tout le monde rêve d'avoir », a dit de lui une journaliste de Berlin. C'est tellement vrai que le monde entier le réclame !

En 2012, **Yannick Nézet-Séguin** est devenu directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie, fonction qui s'ajoute à celles de directeur artistique et chef de l'Orchestre métropolitain de Montréal (depuis 2000) et de l'Orchestre de Rotterdam, aux Pays-Bas (depuis 2008). En 2016, il a été nommé membre honoraire de l'Orchestre de chambre d'Europe.

Désigné « artiste de l'année 2015 » par le magazine professionnel des arts de la scène *Musical America*, il est le premier Québécois à mériter cette reconnaissance, décernée dans le passé à de grandes personnalités du monde de la musique (dont Leonard Bernstein, Herbert von Karajan et Anne-Sophie Mutter).

Avec l'**Orchestre métropolitain de Montréal**, il a entrepris une tournée de six villes européennes (Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, Paris, Dortmund, Cologne) à l'automne 2017. La réaction du public a été unanime : chaque concert s'est avéré un triomphe !

En 2018, il a pris la direction musicale du prestigieux Metropolitan Opera de New York, ce qui ne l'empêche nullement de poursuivre ses collaborations avec de grands orchestres internationaux et de participer à de nombreux festivals. Avec Yannick Nézet-Séguin, Montréal a le meilleur ambassadeur dont elle pouvait rêver.



Photo : © Orchestre Métropolitain/Antoine Saito



Mosaïcultures Hamamatsu
Photo : François Gravel

LE DESIGN COMME VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT

En 2006, Montréal a été désignée **Ville UNESCO du design**. Elle a donc pu intégrer le Réseau des villes créatives, une distinction qui permet de positionner et de promouvoir l'excellence des designers et architectes montréalais tout en sensibilisant les citoyens au design.

Le Bureau du design de la Ville de Montréal a mis en place plusieurs initiatives : par exemple les Prix Commerce Design (dont le concept a été repris dans 14 villes du monde) ; les Portes ouvertes Design Montréal, qui ont favorisé la rencontre entre designers et visiteurs ; ou encore *CODE SOUVENIR MONTRÉAL*, un catalogue d'objets-souvenirs qui a fait l'objet d'une édition spéciale à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal.

Depuis 2007, le Bureau du design a accompagné 53 concours, ateliers de design et ateliers d'architecture – dont 38 étaient des concours-projets –, lesquels ont généré 83 mandats octroyés aux designers et aux architectes (35 premiers contrats pour des équipes de la relève). Cela a donné lieu à des réalisations d'envergure, comme la Bibliothèque du Boisé et le Stade de soccer de Montréal. Onze concours ont fait l'objet d'une présentation publique par les finalistes et ont attiré au total près de 2 000 personnes. En 2017, on a procédé au lancement de cinq nouveaux concours, notamment pour l'aménagement de la place des Montréalaises, l'élaboration d'un plan directeur d'aménagement du corridor de biodiversité dans l'arrondissement de Saint-Laurent ainsi que l'agrandissement et la rénovation de la bibliothèque L'Octogone.

L'UNESCO a souligné la qualité du bilan de 10 années de design à Montréal. Une ville dont la créativité rayonne à l'international.

MONTRÉAL EN VEDETTE À SHANGHAI

Montréal et Shanghai sont villes jumelles, et, depuis 25 ans, elles cultivent une relation d'amitié privilégiée. Lors de l'exposition universelle de Shanghai – qui s'est tenue en 2010 –, Montréal a été particulièrement mise à l'honneur, et ce, grâce au talent et à la créativité de ses représentants.

L'espace Montréal y a par exemple présenté l'histoire et les innovations technologiques du Complexe environnemental Saint-Michel, un modèle du genre en matière de revitalisation urbaine et de développement durable, sur un écran géant en 3D. La sculpture en plantes inspirée du film de **Frédéric Back** *L'homme qui plantait des arbres*, réalisée par Mosaïcultures internationales de Montréal, a été installée sur le site.

La programmation artistique de la journée dédiée à Montréal, le 14 mai, comprenait un concert d'**Angèle Dubeau** et **La Pièta**, de même que le spectacle *11 373 km pour célébrer l'amitié*, du **Cirque Éloïze**. C'est sans oublier une exposition constituée d'une quinzaine d'œuvres d'artistes montréalais organisée conjointement par l'**Association des galeries d'art contemporain de Montréal** et **Art souterrain**.

C'était la première fois dans l'histoire des expositions universelles que les villes étaient invitées à participer. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Montréal a su tirer son épingle du jeu !



*Love Is Love : le mariage pour tous selon Jean Paul Gaultier, Musée des beaux-arts de Montréal
Photo : MBAM/Denis Farley*

LA MODE COMME UNE FÊTE

Née à Montréal en 2011, l'exposition *La planète mode de Jean Paul Gaultier : De la rue aux étoiles*, présentée au **Musée des beaux-arts de Montréal** (MBAM), a été un événement couru par des milliers de Montréalais, avant d'être admirée à Dallas, à San Francisco, à Madrid, à Rotterdam, à Stockholm, à New York, à Melbourne et à Londres – et avant d'éblouir le Tout-Paris. L'exposition a terminé son périple à Séoul, en 2016.

Coproduite par le MBAM et la fondation Jean Paul Gaultier, cette exposition a exporté le talent de nombreux Montréalais, notamment **Stéphanie Jasmin** et **Denis Marleau**, de la compagnie de théâtre montréalaise **UBU**. Par un procédé de projection vidéo qu'ils ont inventé, ils faisaient s'animer les visages des 32 mannequins.

On se souviendra aussi du joyeux **Pinkarnaval**, un défilé inspiré des créations de Jean Paul Gaultier qui a envahi les rues du centre-ville en juillet 2011. Cette succession de huit tableaux dansants provenant de huit arrondissements réunissait des artistes et plus de 1 600 citoyens. Un spectacle urbain, collectif et solidaire, comme Montréal en a le secret.



LES BONNES IDÉES VOYAGENT

Concept 100 % montréalais créé en 1995, les **Prix Commerce Design** se sont depuis implantés dans 14 villes d'Amérique du Nord et d'Europe. Les différents programmes visent à encourager les commerçants pour qu'ils investissent dans la qualité de l'aménagement de leur établissement avec l'aide de professionnels qualifiés en design et en architecture.

Élaborés et présentés sur une période de 20 ans, les Prix Commerce Design constituent une grande réussite ayant contribué à la revitalisation de la ville.

De cette manière, boulangeries, bars de nuit, restaurants, boutiques de mode et d'accessoires ainsi que grands magasins rivalisent d'élégance et contribuent à améliorer le quotidien de milliers de gens.

La qualité des projets soumis aux Prix Commerce Design a permis à Montréal d'obtenir la désignation de **Ville UNESCO du design** en 2006. Par ailleurs, l'appellation « Prix Commerce Design » est devenue en 2014 une marque de commerce officielle de la Ville de Montréal. Quand les bonnes idées s'exportent, tout le monde y gagne !

UN PARCOURS POÉTIQUE

Sculpteur, architecte et scénographe renommé, **Michel Goulet** a manifestement une prédilection pour les chaises. Celles-ci font en effet partie de plusieurs de ses projets, exposés à Toronto, à Lyon, à Paris et dans plusieurs quartiers de Montréal. Des chaises inscrites dans le paysage urbain et qui transforment le quotidien...

Pour souligner le 400^e anniversaire de Québec, Montréal a choisi d'offrir à la Ville une œuvre d'art de Michel Goulet constituée d'une quarantaine de chaises, disposées deux par deux, qui forment un parcours scénographique précis. Chacune d'elle comprend un extrait de poème ou d'un texte écrit entre le jour de la fondation de Québec et son 400^e anniversaire.

« Quarante voix poétiques disent, le temps d'une pause, ce que nous avons été, ce que nous sommes et le bonheur de la rencontre », a écrit Michel Goulet. *Rêver le nouveau monde* – c'est le titre de l'œuvre – est installée le long d'un sentier qui mène à la place de la gare du Palais, à Québec, transformant ce parcours en un lieu porteur de sens et de poésie. Elle a été inaugurée en juin 2008.



Michel Goulet, *Rêver le nouveau monde*, 2008

Photo : Ivan Binet

MONTREAL EN TOURNAGES

Montréal présente bien des charmes pour les réalisateurs de films d'ici et d'ailleurs. Son écosystème adapté aux grands tournages cinématographiques ainsi que sa palette de décors, qui vont du plus ancien au plus moderne, ne cessent d'attirer les tournages. Voici une sélection de 10 des plus grands films tournés dans la métropole ces dernières années.



Tournage de *X-Men : Jours d'un avenir passé*
Courtoisie : Twentieth Century Fox

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON (2008)

Le Vieux-Montréal incarne autant Paris que la Russie dans cet excellent film fantastique du réalisateur américain David Fincher. Inspirée d'une nouvelle de F. Scott Fitzgerald, l'œuvre raconte l'histoire d'un homme qui naît vieux et qui rajeunit au fil des années. Cette production a remporté l'Oscar de la meilleure direction artistique.

EVERY THING WILL BE FINE (2015)

Dans *Every Thing Will Be Fine*, le grand Wim Wenders (*Les ailes du désir ; Paris, Texas*) ne se contente pas d'utiliser Montréal comme décor : il la place au cœur de son scénario. Le réalisateur décrit le drame d'un écrivain d'ici, qui est hanté par la culpabilité après avoir causé accidentellement la mort d'un enfant. Une coproduction Canada-Allemagne-France-Suède-Norvège.

X-MEN : JOURS D'UN AVENIR PASSÉ (2014)

La prestance de l'hôtel de ville de Montréal a été mise en valeur dans l'un des films cultes de la série *X-Men*, prenant la forme d'un chic hôtel parisien des années 1970. *X-Men : Jours d'un avenir passé* est signé Bryan Singer, un réalisateur et producteur américain.

POLYTECHNIQUE (2009)

Montréal était un cadre naturel pour ce film de **Denis Villeneuve** (*Arrival*, *Blade Runner 2049*, *Sicario*). Le réalisateur québécois a signé une œuvre difficile, sensible et directement inspirée des témoignages des survivants du drame de 1989, qui a profondément marqué Montréal.

GABRIELLE (2013)

Et si, malgré la différence, on avait des besoins identiques à ceux des autres? Dans son deuxième long métrage de fiction, la réalisatrice **Louise Archambault** explore la quête amoureuse d'une jeune femme de 22 ans atteinte d'un handicap intellectuel.

HOCHELAGA, TERRE DES ÂMES (2017)

Avec toute la finesse qu'on lui connaît, **François Girard** (*32 films brefs sur Glenn Gould*, *Le violon rouge*) sonde ici la genèse de l'âme montréalaise. L'affaîssement d'un terrain permet la découverte d'artefacts racontant l'histoire de cette ancienne bourgade. Et les êtres du passé s'animent.

BON COP, BAD COP 2 (2017)

S'il est une production québécoise capable de rivaliser avec les plus grands films d'action américains, c'est bien *Bon cop, bad cop!* La suite des aventures de David Bouchard (**Patrick Huard**) et de **Martin Ward** (Colm Feore) aura encore une fois attiré les foules pour battre des records d'entrée, à l'été 2017.

LAURENCE ANYWAYS (2012)

Le jeune et prolifique réalisateur **Xavier Dolan** (*J'ai tué ma mère*, *Mommy*, *Tom à la ferme*) s'attaque ici au délicat sujet de la transsexualité à travers le parcours déchirant de Laurence et de sa petite amie. Une coproduction France-Canada primée dans plusieurs festivals.



BROOKLYN (2015)

Montréal prend les airs du New York de l'après-guerre dans ce long métrage signé John Crowley. *Brooklyn* relate l'aventure d'une jeune immigrante irlandaise rêvant d'Amérique, mais tourmentée par le mal du pays. Une coproduction Canada-Royaume-Uni-Irlande.

Tournage de *Brooklyn*
Courtoisie : Wildgaze Films



MONSIEUR LAZHAR (2011)

Acclamé par la critique et couronné de nombreux prix internationaux, *Monsieur Lazhar*, de **Philippe Falardeau** (*Chuck*, *Congorama*), décrit l'expérience d'un enseignant d'origine algérienne dans une école primaire de Montréal. Ce film, tiré du récit d'Evelyne de la Chenelière, met en valeur la diversité et la vitalité culturelles de la métropole.

Tournage de *Monsieur Lazhar*
Courtoisie : micro_scope

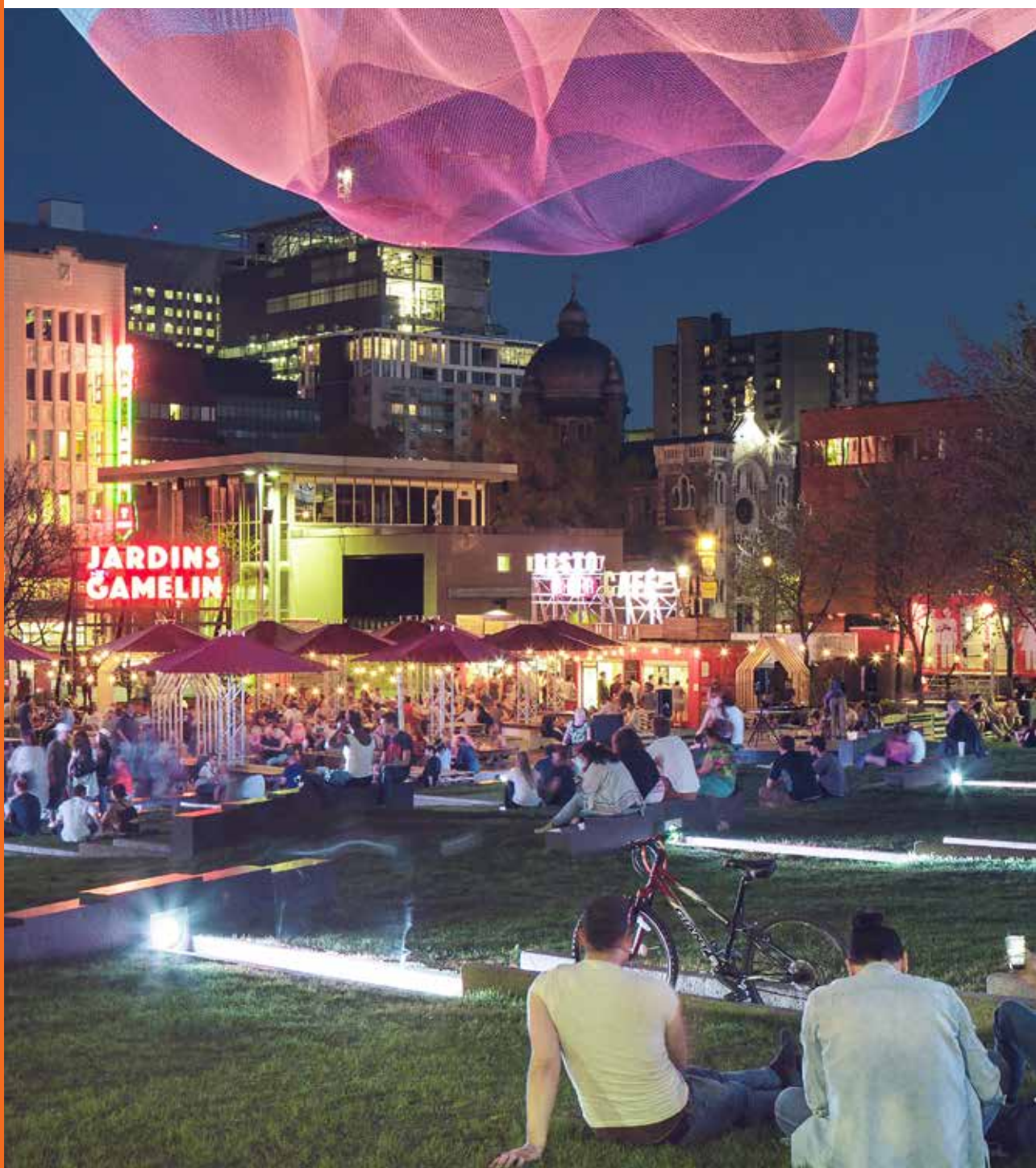
LE DESIGN MONTRÉALAIS RAYONNE JUSQU'EN CHINE

La créativité montréalaise est sans limites, et le rayonnement des jeunes designers d'ici le démontre bien! Ces dernières années, plusieurs d'entre eux se sont illustrés en Chine, décrochant un Prix Shenzhen de la relève en design – une récompense destinée à la relève issue du Réseau des villes créatives de l'UNESCO.

En 2013, la célèbre installation interactive *21 Balançoires*, imaginée par **Daily tous les jours** et installée dans le Quartier des spectacles, a reçu le Grand Prix à ce prestigieux concours. La même année, le collectif **Bornéo** s'est lui aussi illustré en remportant un Prix de mérite pour le design de ses abreuvoirs *Eau de source urbaine*, conçus pour s'adapter aux bornes-fontaines.

En 2015, deux entreprises montréalaises ont également été couronnées d'un Prix de mérite. Il s'agit de **La Pépinière** et de son projet *Les Jardins Gamelin* – qui a transformé le visage de la place Émilie-Gamelin, au centre-ville – ainsi que de **Jarre**, pour le design à la fois esthétique et pratique de *La Denise*, son dispositif de conservation de légumes.

De telles récompenses prouvent que les jeunes designers montréalais n'ont pas fini de surprendre la planète!



Les Jardins Gamelin
Photo : Ulysse Lemerise

LA FOUGUE CRÉATIVE DE MONTRÉAL LUI VAUT SA PLACE PARMI LES GRANDS

Ville créative par excellence, Montréal a rejoint en 2013 le réseau **World Cities Culture Forum**. La métropole y discute culture et innovation avec les 32 plus grandes métropoles et capitales culturelles du monde, dont Amsterdam, Berlin, Bogotá, Buenos Aires, Hong Kong, Istanbul, Johannesburg, Londres, Mumbai, New York, Paris, Rio de Janeiro, São Paulo, Séoul, Singapour, Shanghai, Sydney, Toronto et Tokyo.

Montréal s'est jointe au groupe à l'invitation de Londres et a conquis les membres du réseau par sa fougue créative. La métropole compte en effet un nombre impressionnant d'emplois dans le secteur de la création, se posant en exemple pour des villes beaucoup plus grandes. Encore une fois, grâce à ses artistes, à son industrie du jeu vidéo et à ses talents dans le monde de la réalité virtuelle et augmentée, Montréal s'illustre au panthéon des grandes villes mondiales.

DANY LAFERRIÈRE À L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Pour la toute première fois, un Montréalais a revêtu l'habit vert et l'épée des Académiciens. L'écrivain québécois d'origine haïtienne **Dany Laferrière** a fait son entrée auprès des Immortels en mai 2015, faisant déferler une grande vague de fierté de Montréal jusqu'à Port-au-Prince.

Occupant le siège jadis réservé à Montesquieu et à Alexandre Dumas, Dany Laferrière a prononcé un discours d'intronisation à sa manière, sous forme de récit. Son entrée à l'Académie renforce les liens déjà vibrants entre la France et le Québec, réaffirmant aussi la cohésion naturelle de ces derniers avec Haïti. Cet honneur vient s'ajouter aux nombreux prix qui ont couronné la carrière du grand écrivain, dont le Grand Prix du livre de Montréal et le prix Médicis.



Photo : Hannah Assouline / Opale / Leemage / Éditions Zulma



MONTREAL FACTORY

Studio multimédia, **Moment Factory** travaille avec la vidéo, la lumière, le son, l'architecture et les effets spéciaux. Depuis 2001, l'entreprise a créé plus de 400 spectacles et installations interactives dans le monde entier, pour Madonna comme pour Céline Dion, ou encore Sony, l'aéroport de Los Angeles ou la Sagrada Família de Barcelone. Si son siège social est à Montréal, d'autres bureaux ont ouvert leurs portes à Los Angeles, à Paris, à Tokyo et à Londres ; ainsi, l'équipe pluridisciplinaire de créateurs, de techniciens, d'informaticiens, d'architectes et de designers a acquis une réputation internationale.

Ces magiciens du quotidien savent, de quelques traits de lumière, redessiner un lieu, créer une magie, écrire une poésie de l'espace urbain... On ne compte plus les réalisations de Moment Factory pour Montréal ! Certaines sont éphémères : pensons à Elixir, une animation chorégraphique conçue pour la fontaine de la place des Festivals, ou encore à l'habillage pour un soir de la Maison symphonique. D'autres sont durables, comme *Signé Montréal*, un spectacle multimédia historique au Musée Pointe-à-Callière ; le spectaculaire *Aura* à la Basilique Notre-Dame de Montréal ; la colorée mise en lumière de la Vitrine culturelle, rue Sainte-Catherine ; ou alors l'éclairage du pont Jacques-Cartier, un des legs du 375^e anniversaire de Montréal réalisé en collaboration avec six studios montréalais spécialisés en multimédia et en éclairage (**Ambiances Design Productions, ATOMIC3, Éclairage Public/Ombres, Lucion Média, Réalisations** et **UDO Design**). Grâce à Moment Factory, Montréal affiche fièrement ses couleurs et sa lumière !



Aura, Basilique Notre-Dame de Montréal
Photos : Moment Factory

MUTEK AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

Le festival montréalais iconique **MUTEK** a étendu ses tentacules jusqu'au Japon pour la première fois en novembre 2016, faisant danser les Tokyoïtes au son des meilleurs artistes de la musique électronique. Après Mexico et Barcelone, le pays du Soleil levant a donc lui aussi été pris par la fièvre de MUTEK, allant jusqu'à accueillir une deuxième mouture de l'événement en novembre 2017.

Fidèle à sa mission, la version japonaise de MUTEK met de l'avant les plus importants artistes numériques du moment, donnant à découvrir le meilleur de la créativité numérique. Au cœur d'une programmation internationale de haut niveau, des artistes montréalais ont pris l'affiche aux côtés d'une talentueuse relève japonaise. Emportées par les mêmes rythmes, Montréal et Tokyo n'auront jamais été aussi proches !

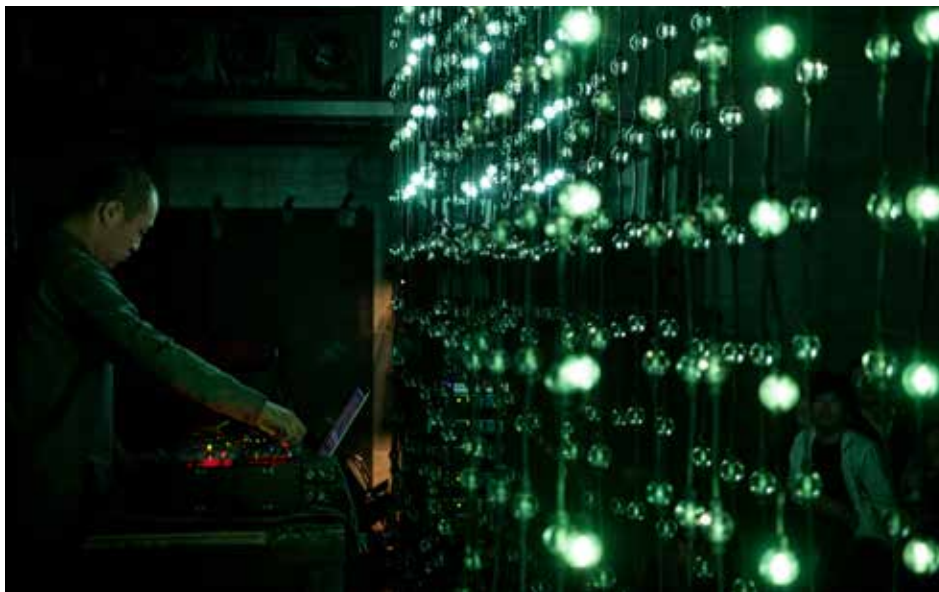


Photo : Stororobo !

ARCADE FIRE : AMBASSADEUR ROCK DE MONTRÉAL

Depuis qu'il a remporté en 2010 le Grammy du meilleur album de l'année, le groupe **Arcade Fire** représente aux yeux du monde entier le fameux «son de Montréal». Forte du charisme de ses leaders, **Win Butler** et **Régine Chassagne**, la formation fait rayonner la métropole en affichant fièrement ses origines partout où elle passe.

Au cours des 10 dernières années, accroissant sans cesse son influence sur la scène mondiale du rock indépendant, Arcade Fire est demeuré fortement enraciné à Montréal. Le groupe a ouvert, rue Amherst, le restaurant Agrikol, une table désormais réputée pour sa délicieuse cuisine haïtienne.

En tournée aux quatre coins de la planète, les musiciens accompagnent la chanteuse Régine Chassagne dans ses efforts pour soutenir son pays natal, Haïti. Avec l'aide de son amie Dominique Anglade, la cofondatrice d'Arcade Fire a en effet mis en place la fondation KANPE, une œuvre caritative établie à Montréal qui accompagne les familles les plus vulnérables d'Haïti vers l'autonomie financière.

Arcade Fire fait donc bien plus qu'une excellente musique : il s'investit pour les communautés d'ici et d'ailleurs. Un groupe dont Montréal a de quoi être fière !



Photo : Jean Gagnon

Photo : Djalma Vuong Deramos



PIKNIC ÉLECTRONIK : DE MONTRÉAL À DUBAÏ

Danser en plein air sous le soleil, au son des meilleurs DJ de la planète : voilà la promesse que remplit **Piknic Électronik** tous les dimanches de l'été, depuis 2003, au parc Jean-Drapeau. Jouissant d'un succès manifeste depuis ses débuts, l'événement – qui accueille désormais 6 000 personnes chaque fin de semaine – a grandi et conquiert peu à peu le monde entier : depuis 2012, le concept s'est en effet exporté à Barcelone, à Lisbonne, à Melbourne, à Santiago et à Dubaï.

La bonne idée de **Pascal Lefebvre, Nicolas Cournoyer, Michel Quintal** et **Louis-David Loyer** a fait des petits, et c'est loin d'être terminé ! L'expansion de **Piknic Électronik** se poursuit, et de nombreuses autres villes sont aujourd'hui pressenties pour se joindre à la fête. L'entreprise, qui a récemment été intégrée au collectif expérientiel **Mishmash**, a de nouvelles ressources à sa disposition. Nul doute qu'elle s'envolera bientôt encore plus haut.

L'ART MONTRÉALAIS DANS LE MÉTRO DE PARIS

Geneviève Cadieux, artiste phare du monde des arts visuels à Montréal, fait désormais partie du quotidien des Parisiens. Intégrée en 2011 à la gare Saint-Lazare, sa mosaïque *La Voix lactée* fait écho à son œuvre sœur, *La Voie lactée*, une installation photographique installée sur le toit du **Musée d'art contemporain de Montréal** depuis son inauguration, en 1992. Unies par le motif qui est représenté, mais réalisées dans des médiums différents, les deux œuvres montrent des lèvres de la bouche d'une femme, ce qui évoque le dialogue et tisse un pont charnel entre les deux villes francophones. Cette mosaïque est un don de la Société de transport de Montréal (STM) à son homologue parisienne pour souligner l'implication de la Régie autonome des transports parisiens (RATP) dans la création du réseau de transport montréalais.



Geneviève Cadieux, *La Voix lactée*, 2011
Photo : RATP



KENT NAGANO, ÂME DE L'OSM

Sous la gouverne de **Kent Nagano** depuis 2006, l'**Orchestre symphonique de Montréal** (OSM) est animé d'un nouveau souffle. Bien sûr, le maestro passera à l'histoire pour avoir dirigé le tout premier concert à la Maison symphonique, en 2011. Mais c'est avant tout son approche originale et démocratique qui marquera les esprits.

N'hésitant pas à s'ouvrir à la musique pop, Kent Nagano a décroisé le concert classique en collaborant avec des artistes de tous les horizons. Le chef a entraîné son orchestre en tournée sur les routes de nombreux pays, notamment en Europe, augmentant ainsi son prestige international. Les mélomanes montréalais, quant à eux, ont été régulièrement exposés au brio de cet orchestre à l'occasion de grands événements publics qui se tenaient en plein air.

Au nombre de ceux-ci, on se souviendra plus particulièrement d'un grand concert dédié au peuple haïtien en 2010, sur le parterre du Quartier des spectacles, sans oublier des concerts organisés sous les étoiles au Parc olympique. Les festivités du 375^e de Montréal ont aussi été le prétexte à des collaborations inédites de l'OSM avec les artistes multimédias de Moment Factory de même qu'avec d'autres orchestres montréalais lors du grand spectacle Montréal symphonique, sur le mont Royal.

Un chef qui ne recule devant rien – et qui a redonné sa place à l'OSM au cœur de la vie culturelle de Montréal.

Photo : Leda & St-Jacques

LES ŒUVRES DU PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES VOYAGENT

Pas moins de 20 villes ont accueilli en 2017 une installation d'art public montréalaise par l'entremise du programme d'exportation du **Partenariat du Quartier des spectacles**. L'organisme responsable de faire vibrer le quartier le plus artistique de Montréal s'illustre par ses installations lumineuses, sonores, participatives ou interactives, lesquelles ont charmé cette année Lugano, Chicago, Bruxelles, Jérusalem, Londres et bien d'autres villes.

Six œuvres ont pris la route du voyage. Ainsi, *Îlot de chaleur* et *Iceberg*, créées par le collectif **ATOMIC3** et **Appareil Architecture**, ont visité Détroit. L'installation de luminothérapie *Impulsion* de **Lateral Office**, a sillonné l'Europe et les États-Unis, avec un détour par Israël. Enfin, les œuvres *Prismatica*, de **RAW Design**, *Entre les rangs*, de **KANVA**, et *Loop*, d'**Olivier Girouard**, **Jonathan Villeneuve** et **Ottoblix**, ont elles aussi vu du pays, s'arrê-

tant respectivement à Scottsdale, Durham et Chicago.

En son, en lumière et en mouvement, la créativité de Montréal, désignée Ville UNESCO de design, a surpris et séduit les foules de tous les horizons !



KANVA, *Entre les rangs* à Cergy-Pontoise
Photo : L. Defrocourt

Larry Tremblay à la Foire du livre de Bruxelles
Photo : Délégation générale du Québec à Bruxelles



LA FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES REND HOMMAGE À MONTRÉAL

Montréal a brillé de tous ses feux à la Foire du livre de Bruxelles, dont elle était l'invitée d'honneur en mars 2017.

La grande fête bruxelloise de la littérature a souligné en grand le 375^e anniversaire de Montréal en accueillant un pavillon québécois et quelque 70 auteurs et maisons d'édition de chez nous. **Stéphane Larue, Elise Gravel, Dany Laferrière, Kim Thúy, Larry Tremblay, Patrick Senécal et Dominique Demers**, pour n'en nommer que quelques-uns, ont ainsi plongé dans l'effervescence de la plus grande librairie éphémère d'Europe.

Première ville ainsi honorée par la Foire du livre de Bruxelles, Montréal a profité de l'événement pour explorer de nouvelles pistes de collaboration et tisser une fois de plus des liens culturels précieux avec la Belgique.

Photo : Studio Feed



DEUX PRIX PRESTIGIEUX POUR UN OUVRAGE SUR LE MONTRÉAL ILICITE DES ANNÉES 1940 À 1960

Pendant la Deuxième Guerre mondiale et dans l'après-guerre, la rue Sainte-Catherine résonnait des rythmes du jazz et du cabaret. Elle accueillait les plus grands noms du spectacle de l'époque, dont Édith Piaf, Frank Sinatra, Louis Armstrong, Alys Robi et Oscar Peterson. Mais dans les coulisses du Red Light se déroulaient aussi des activités illicites : jeu, prostitution et contrebande, ardemment combattues par un jeune avocat.

Magnifiquement documenté et illustré de photographies, le livre *Scandale ! Le Montréal illicite, 1940-1960* du **Centre d'histoire de Montréal** décrit ce volet fascinant et méconnu de l'histoire de la ville. Et l'excellence de sa facture n'est pas passée inaperçue. En 2016, l'Alcuin Society, qui récompense les plus beaux ouvrages au Canada, lui a décerné le premier prix dans la catégorie « Beaux livres » pour la qualité de son design. Puis, en 2017, la Société des musées du Québec a couronné l'ouvrage d'un Prix Excellence, récompensant une publication dont la qualité dépasse les standards de la pratique muséale. Deux honneurs largement mérités !

JEAN-MARC VALLÉE

Consacrée meilleure minisérie de l'année aux Golden Globes, *Big Little Lies* a raflé une pléthore de prix en 2018, confirmant une fois de plus l'immense talent du réalisateur Jean-Marc Vallée (*C.R.A.Z.Y.*, *Dallas Buyers Club*, *Wild*, *Demolition*). Une reconnaissance de taille pour le cinéaste, qui s'aventurait hors du cinéma pour la première fois.

PHILIPPE FALARDEAU

En 2017, Philippe Falardeau (*La moitié gauche du frigo*, *Congorama*, *The Good Lie*, *C'est pas moi, je le jure!*) nous aura encore étonné avec l'histoire de Chuck Wepner, un boxeur qui s'est battu avec honneur contre l'invincible Muhammad Ali, il y a plus de 30 ans, et qui a inspiré le célèbre personnage de Rocky. Présenté à la Mostra de Venise, *Chuck* a été bien reçu par la critique. Philippe Falardeau a acquis une reconnaissance mondiale avec *Monsieur Lazhar*, lauréat du prix Génie du meilleur film en 2012.



Daniel Grou (PodZ)
Photo : Robert J Galbraith

DANIEL GROU (PODZ)

Connu au Québec pour la réalisation de plusieurs films et séries télévisées à succès (*Minuit, le soir*, *C.A.*, *19-2*), PodZ a conquis le public canadien grâce à la production de *Cardinal*, un drame psychologique en six épisodes diffusé sur les ondes de CTV en 2017 et 2018. La série, qui compte sur une distribution prestigieuse incluant **Karine Vanasse**, a été doublée en français à Montréal.

DENIS VILLENEUVE

Le film *Blade Runner 2049*, réalisé par Denis Villeneuve, a brillé aux Oscars en 2018 en remportant les prix de la meilleure direction photo et des meilleurs effets visuels. Il s'agit de la suite du classique de science-fiction de Ridley Scott. L'année précédente, *Arrival* avait valu au réalisateur québécois le prix du meilleur montage sonore. Pour ces deux films seulement, Denis Villeneuve a été mis en nomination aux Oscars jusqu'à... 13 fois! Son œuvre magistrale (*Un 32 août sur Terre*, *Maelström*, *Polytechnique*, *Incendies*, *Prisoners*, *Enemy*, *Sicario*) a été remarquée et primée partout dans le monde.



Denis Villeneuve
Photo : M. Del Drago

KIM NGUYEN

Avec *Two Lovers and a Bear* (*Un ours et deux amants*), sorti en 2016, Kim Nguyen s'inscrit comme l'un des scénaristes et réalisateurs canadiens les plus pertinents de sa génération. Ce long métrage a été primé dans plusieurs catégories lors de la soirée des prix Écrans canadiens, comme l'a été *Rebelle*, en 2012. Ce film a aussi été mis en nomination aux Oscars pour le prix du meilleur film en langue étrangère.



Kim Nguyen
Photo : Bob Howard

XAVIER DOLAN

J'ai tué ma mère, *Les amours imaginaires*, *Laurence Anyways*, *Tom à la ferme*, *Mommy*... L'enfant prodige du cinéma québécois n'en finit plus de gagner des cœurs et des prix. En 2017, il a reçu le César du meilleur réalisateur et celui du meilleur montage pour *Juste la fin du monde* (2016), son sixième long métrage. Le réalisateur, qui n'a pas encore soufflé 30 bougies, offre déjà une œuvre prolifique, originale et célébrée dans les plus grands festivals du monde. La sortie de son premier film tourné en anglais, *The Death and Life of John F. Donovan* (*Ma vie avec John F. Donovan*), est prévue pour 2018.



Xavier Dolan
Photo : Georges Biard

LES VILLES DU MONDE CÉLÈBRENT L'ANNIVERSAIRE DE MONTRÉAL

Sculptures, œuvres de lumière, jardin miniature... De nombreuses villes et pays ont souligné le 375^e anniversaire de la métropole, lui léguant de précieux symboles d'amitié. Au-delà de leur esthétisme, ces cadeaux témoigneront longtemps de l'ouverture de Montréal sur le monde, mais également de son amitié durable avec les villes et les pays de partout sur la planète.



BRUXELLES ILLUMINE LE MÉTRO

L'œuvre *Soleil de minuit*, de l'artiste franco-belge Adrien Lucca, met en lumière l'amitié entre Montréal et Bruxelles. Pour souligner le 50^e anniversaire du métro de Montréal et les 40 ans de Bruxelles Mobilité, son homologue belge, cette série de vitraux rétroéclairés est présentée à la station Place-d'Armes. En échange, la Société de transport de Montréal (STM) a offert une œuvre de l'artiste montréalais **Patrick Bernatchez** à son partenaire.

DES SCULPTURES PARISIENNES DANS LE VIEUX-MONTRÉAL

Comment illustrer le vivre-ensemble de même que la cohabitation harmonieuse entre gens d'ici et d'ailleurs? L'ensemble sculptural *Les touristes*, œuvre de l'artiste française Elisabeth Buffoli, répond par sa seule présence à la question. Autrefois installées près du Forum des Halles, à Paris, les quatre pièces animent désormais le parc de La Presse, à l'angle de la rue Saint-Antoine et de la côte de la Place-d'Armes. L'œuvre a été prêtée par la Ville de Paris pour une durée de 25 ans.



DE NAMUR À MONTRÉAL

L'histoire entre Montréal et la ville belge de Namur remonte à la Première Guerre mondiale. La métropole avait alors baptisé une rue en son honneur afin de souligner le courage des soldats alliés et le siège de la position fortifiée de Namur, en 1914. Une série de panneaux historiques, cadeau de la ville européenne, s'affiche désormais dans la station de métro Namur, rappelant les liens qui l'unissent à Montréal.

SHANGHAI AU JARDIN BOTANIQUE

Une amitié qui traverse les montagnes et les eaux. À lui seul, le nom du paysage miniature offert par Shanghai évoque les relations chaleureuses qu'entretiennent cette ville chinoise et Montréal depuis plus de 30 ans. L'agencement des rochers est l'œuvre des artisans de Shanghai, tandis que la végétation a été mise en place par le Jardin botanique de Montréal. Le paysage orne la cour d'entrée du magnifique Jardin de Chine, qui accueille chaque année quelque 800 000 visiteurs.

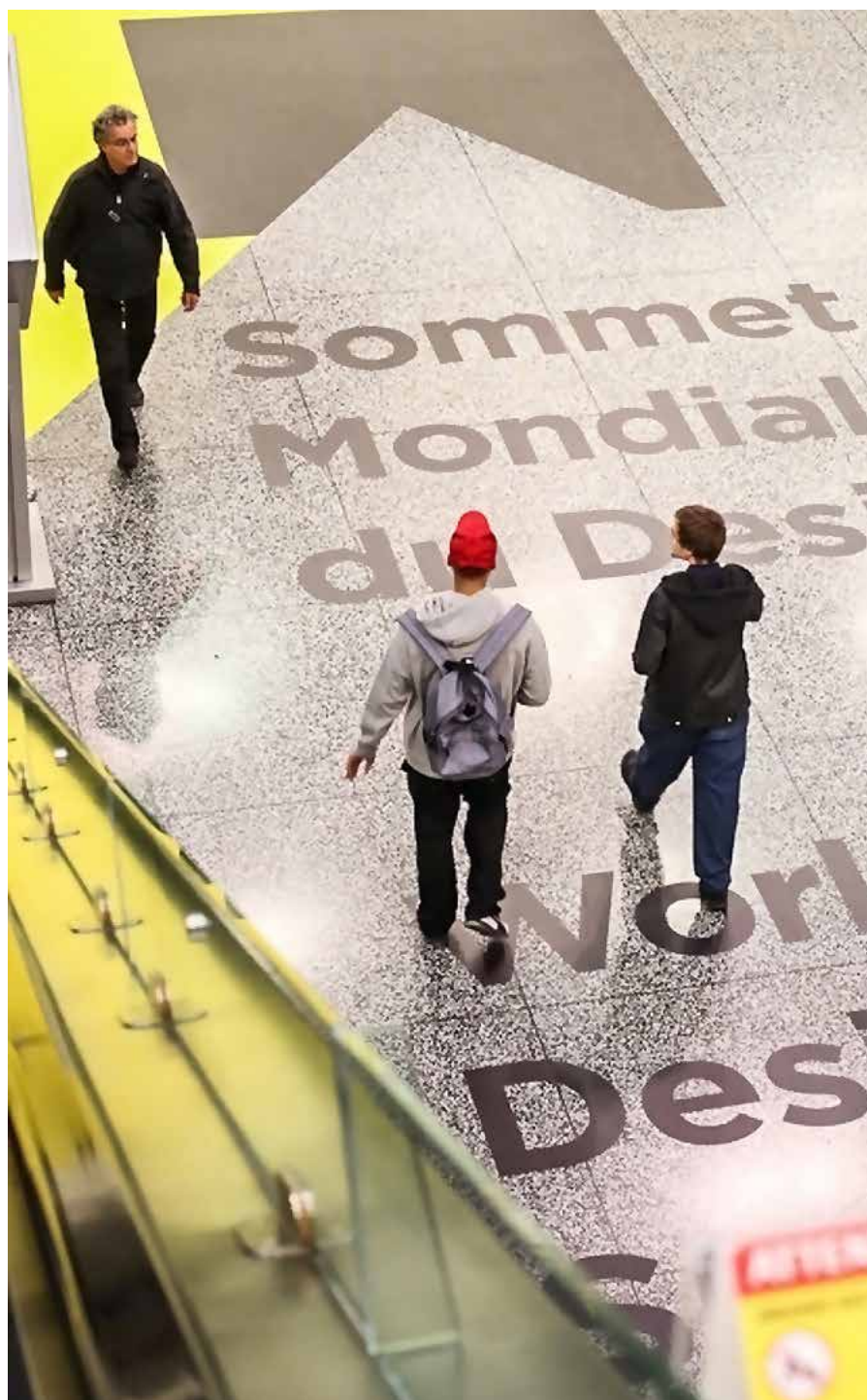
UN HOMMAGE DE LA COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE

Un groupe de citoyens d'origine haïtienne a tenu à souligner l'accueil et l'hospitalité de la métropole en lui offrant un buste de Toussaint Louverture. Figure de proue de la révolution haïtienne, l'homme politique est l'un des héros de l'émancipation des Noirs et figure parmi les pères fondateurs d'Haïti. Le parc qui porte son nom a accueilli un buste du célèbre abolitionniste, œuvre de l'artiste d'origine haïtienne **Dominique Denny**.

De haut en bas

Adrien Lucca, *Soleil de minuit*, 2017
Photo : STM, Louis-Étienne Doré

Elisabeth Buffoli, *Les Touristes*, 2017
(réalisée en 1989)
Photo : Guy L'Heureux



L'UNION FAIT LA FORCE

En octobre dernier, le **Sommet mondial du design** a prouvé plus que jamais la vitalité de Montréal dans les domaines de l'architecture et du design. Plus de 50 organismes internationaux se sont rassemblés au Palais des congrès dans un seul but : définir un plan d'action international pour répondre aux défis mondiaux en mettant à profit la puissance du design.

Cette rencontre internationale a réuni pour la première fois des organismes et des spécialistes qui gravitent dans six domaines : l'architecture, l'architecture de paysage, le design industriel, le design d'intérieur, le design graphique et l'urbanisme.

Des participants venant de partout sur la planète se sont joints à ce bouillonnement de créativité, assistant entre autres à des conférences d'architectes et de designers vedettes – comme le Montréalais **Claude Cormier** ou le Chilien Alejandro Aravena, lauréat du prix Pritzker 2016 (la plus haute distinction en architecture).

La rencontre a donné naissance à la *Déclaration du design de Montréal*, signée par des organismes et des professionnels du monde entier, qui vise à promouvoir la valeur du design. Un pour tous, et tous pour le design !

Photo : Sommet mondial du design

SUR SCÈNE, EN TOUTE DIVERSITÉ

Ardente ville de théâtre, de danse, de cirque et d'art multidisciplinaire, Montréal conjugue sur scène ses multiples identités. Elle était donc la ville idéale pour accueillir le 100^e congrès de l'**International Society for the Performing Arts** (ISPA), un organisme international qui a vu le jour aux États-Unis et qui regroupe aujourd'hui des membres d'une cinquantaine de pays.

Des artistes canadiens de toutes les origines, dont la chanteuse innue **Elisapie Isaac** et le slameur albertain d'origine somalienne **Ahmed Knowmadic Ali**, y ont pris parole aux côtés d'invités de partout dans le monde pour discuter, sur le thème de l'identité, des avancées en arts de la scène.

En six grandes conférences et trois performances offertes par des artistes montréalais, ce congrès a prouvé que les arts de la scène représentent plus que jamais un espace de réflexion privilégié sur le métissage des identités et le pluralisme de nos sociétés. Sur la scène comme dans nos vies quotidiennes, l'heure est à la diversité.



Photo : Savitri Bastiani

« Insolite, innovante
et toujours captivante,
la culture de Montréal est
un élément fondamental
de son image de marque
à l'international. »

Marie Montpetit

Ministre de la Culture
et des Communications
et ministre responsable
de la Protection et de la Promotion
de la langue française

Michel Leblanc

Président et chef de la direction
de la Chambre de commerce
du Montréal métropolitain



CRÉATIVE

QUE LA LUMIÈRE SOIT !

C'est à l'occasion du Sommet de Montréal, en 2002, que l'idée d'un **Quartier des spectacles** a germé, afin de donner à la culture une place essentielle au cœur de la ville. Ce projet majeur de revitalisation urbaine visait dès ses débuts à créer une destination culturelle incomparable, de calibre international, tout en proposant aux Montréalais un milieu de vie agréable à habiter et à fréquenter au quotidien. L'année suivante, le Partenariat du Quartier des spectacles a vu le jour.

Réunis lors du Rendez-vous 2007 – Montréal, métropole culturelle, les gouvernements et la Ville de Montréal se sont engagés à financer la réalisation de travaux dans le secteur de la Place des Arts. Depuis, on a assisté à la création de nombreuses places publiques (la place des Festivals, Le Parterre et la promenade des Artistes, entre autres) et la réalisa-

tion de nombreux projets à vocation culturelle (le 2-22, La Maison symphonique, le Wilder Espace Danse, etc).

Le Quartier des spectacles, c'est plus de 80 lieux de diffusion culturelle, dont une trentaine de salles de spectacle offrant près de 28 000 sièges, 40 festivals tout au long de l'année et 8 places publiques animées, sans oublier plus de 40 activités culturelles chaque jour (et donc des milliers par année !) et 1,6 million de spectateurs bon an, mal an. L'endroit est devenu une plaque tournante pour la formation, la création, la production et la diffusion d'œuvres culturelles, médiatiques et numériques.

Le Plan lumière du Quartier des spectacles a permis de mettre en valeur une trentaine de lieux de diffusion, de créer neuf sites agrémentés de vidéoprojections et de déployer

l'identité visuelle forte imaginée par Axel

Morgenthaler (en collaboration avec **Ruedi Baur** et la firme **Intégral Jean Beaudoin**) en dispersant plus de 800 points rouges sur le kilomètre carré correspondant à ce secteur.

Cet aménagement fait non seulement l'admiration de tous, mais la fierté de Montréal. En effet, le Quartier des spectacles attire journalistes, chercheurs, architectes et créateurs du monde entier, que ce soit pour son architecture, son pouvoir attrayant en plein cœur de la ville ou sa fonction rassembleuse. L'inventivité et la qualité de la lumière, à l'instar de celle des aménagements urbains, est maintes fois soulignée dans des articles qui paraissent dans la presse internationale : en France, en Allemagne, en Suisse, en Corée du Sud, aux États-Unis...



Trouve Bob du collectif Champagne Club Sandwich sur la Grande Bibliothèque
Photo : Martine Doyon, Quartier des spectacles

MONTREAL EST UNE FÊTE !

La « ville des festivals » porte bien son nom : cirque, musique, humour, arts de la rue, arts visuels, jeux... Il y en a pour tous les goûts ! Depuis 2007, Montréal a vu éclore des festivals qui sont devenus aujourd'hui des rendez-vous incontournables. Demandez le programme !

Montréal est ville de cirque depuis longtemps. En effet, c'est elle qui a assisté à la naissance de cirques devenus des emblèmes de notre culture, comme le Cirque du Soleil, le Cirque Éloize, Les 7 doigts... Il était donc tout naturel que **Montréal** soit **Complètement cirque**, et c'est fait depuis juillet 2010 alors qu'a surgi la première édition d'un festival international et rassembleur des arts du cirque. D'année en année, le succès est au rendez-vous de ce grand événement populaire qui a su gagner un public d'amateurs et de connaisseurs grâce à des spectacles internationaux de grande qualité.

Dès sa première édition, en 2009, le **Zoofest** s'annonçait prometteur. Curieux et innovateur, le festival s'intéresse aux artistes émergents en théâtre, en danse, en cabaret et en humour qui, bien souvent, viennent faire leurs premières armes en public. La recette de son succès : des créateurs déjantés et des lieux de spectacle insolites, sans oublier un public curieux... et fidèle ! Quant au **OUMF**, créé en 2011, il investit le Quartier latin à la fin de l'été pour quelques jours de folie avant la sage rentrée. Un festival qui réunit les jeunes talents et les artistes aguerris des arts de la rue, de l'humour et de la musique, et qui met de l'avant une panoplie d'activités artistiques aussi innovantes qu'instructives.

Montréal est aussi ville de musique : ses nombreux festivals en témoignent. Deux événements célèbrent d'ailleurs la diversité musicale de la métropole. Créé en 2005, **M pour Montréal** met en vedette ceux et celles qui le deviendront demain. Quant au **Mundial Montréal**, il se présente depuis 2010 comme le grand rendez-vous nord-américain des musiques du monde. Véritables tremplins pour que les musiques d'ici et d'ailleurs se croisent et s'entrelacent, ces manifestations culturelles invitent des artistes du Canada et du monde entier. À la programmation musicale habituelle s'ajoutent des rencontres



Impulsion, une création participative des firmes Lateral Office et CS Design, en collaboration avec EGP Group
Photo : Ulysse Lemerise/OSA Images

professionnelles, des débats et des ateliers en présence de représentants de l'industrie musicale internationale.

Montréal est donc une ville festive où l'on aime s'amuser... mais aussi apprendre. C'est pourquoi les Bibliothèques de Montréal, en collaboration avec le Groupe Banque TD, proposent depuis plusieurs années le festival **Montréal joue**, qui ne cesse de gagner en popularité. Durant la relâche, jeux vidéo, jeux de société et jeux de rôle sont alors offerts aux petits et aux grands, amateurs aussi bien que passionnés, dans les 45 bibliothèques comme dans plusieurs autres endroits. Pas étonnant qu'autant de Montréalais s'en donnent à cœur joie et profitent des centaines d'activités gratuites et ludiques.

Enfin, deux festivals se consacrent aux arts visuels. Mis sur pied modestement en 2012, le **festival Mural** s'est depuis taillé une réputation internationale. En juin, les artistes urbains, les muralistes et les peintres se donnent rendez-

vous pour cette grande fête des couleurs. Des créateurs de renommée internationale laissent ainsi une empreinte de leur passage, et la ville devient une grande exposition à ciel ouvert.

Itinérant, le **festival Chromatic** investit chaque année un lieu emblématique de la ville (un hangar dans le Vieux-Port, le chalet du Mont-Royal...) pour y présenter des œuvres d'artistes québécois et canadiens, en plus d'artistes internationaux renommés, afin de stimuler les rencontres entre diverses communautés. Professionnels et grand public sont invités à découvrir des installations visuelles et interactives, des performances musicales, etc. Les réputées nuits Chromatic, avec DJ variés et expériences de réalité virtuelle, font veiller tard les plus fêtards. En 2018, la neuvième édition investira l'École des Beaux-Arts de Montréal.

Tous ces événements font de Montréal une ville festive et joyeuse, où il fait bon vivre. N'en déplaise à Hemingway, Montréal aussi est une fête !



Chromatic
Photo : Guy L'Heureux

ŒUVRES CHOISIES

Monumentales ou plus intimes, de facture classique ou résolument contemporaines, les œuvres d'art public sont intégrées aux places publiques, aux édifices et aux parcs en vue de rapprocher l'art des citoyens. Retour sur 10 œuvres de la dernière décennie, qui comptent parmi les quelque 1 000 que l'on trouve partout en ville et qui font de Montréal un immense musée à ciel ouvert.

TERRITOIRES INVESTIS

Des œuvres d'art public investissent différents quartiers et milieux de vie. Dédiés aux résidents du quartier comme à l'ensemble des Montréalais, les parcs sont un lieu privilégié pour expérimenter l'art.

Le travail de **Jean-François Cooke** et **Pierre Sasseville** est placé sous le signe de l'humour. Ce duo a exposé au Québec et en Europe. En 2011, la Ville de Montréal a acquis *Le mélomane*, une sculpture en bronze désopilante représentant une autruche qui se met la tête dans le pavillon d'un gramophone. Cet hommage amusant aux élèves de l'école secondaire Joseph-François-Perrault, qui se consacrent à la musique, est installé dans le parc voisin de l'établissement scolaire.

Jacques Bilodeau, artiste en arts visuels, et **Claude Cormier + Associés** (CC+A), architectes paysagistes, ont imaginé et réalisé une magistrale sculpture-paysage d'une longueur de 47 mètres qui évoque les rapides du fleuve en bordure duquel elle se trouve, dans le parc des Rapides, à LaSalle. *Au grand dam* est composée d'une quarantaine d'éléments séquentiels, juxtaposés ou inclinés, en marbre blanc et en béton, qui sont intégrés au paysage. Les visiteurs peuvent s'y asseoir ou y déambuler, tout en admirant l'éclairage à luminosité variable selon le moment de la journée.

L'art s'inscrit ainsi dans des lieux où on ne l'attend pas, comme dans des complexes hospitaliers. À l'image de deux mains jointes, *Havre*, œuvre de **Linda Covit**, a été installée en 2014 devant le Centre universitaire de santé McGill. Faite d'aluminium peint, elle se joue de la lumière naturelle et, le soir venu, s'illumine de magnifiques teintes de bleu et de vert. Par ailleurs, dans l'atrium de l'Hôpital pour enfants, un ours d'une hauteur de 11 mètres se tient en équilibre sur une sphère. Œuvre de **Michel Saulnier** intitulée *Je suis là !*, elle invite parents et enfants à découvrir sa lumière changeante aux différentes heures du jour et de la nuit. Comme une vigile, elle veut insuffler calme, confiance et courage aux petits patients.

PROMENADE URBAINE

Le centre-ville n'est pas en reste. Première sculpture en bronze de l'artiste montréalais **David Altmejd**, *L'Œil* a été inaugurée en 2011. Représentant un ange, elle prend place devant le Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette magnifique réalisation d'une hauteur de 4 mètres est devenue une icône de la ville.

Créée à l'occasion du 50^e anniversaire de la Place Ville-Marie, *Autoportrait*, de **Nicolas Baier**, a été dévoilée en 2012 sur l'esplanade de l'édifice. Dans un grand écrin de verre, les éléments d'une salle de réunion, tout en acier inoxydable poli, se dévoilent au passant – de la table de conférence au vidéoprojecteur en passant par les chaises à roulettes, sans oublier la corbeille à papier et les lunettes de l'architecte I. M. Pei (qui a conçu la Place Ville-Marie).

Pour sa part, l'œuvre de **Stephen Schofield** intitulée *Où boivent les loups* est installée en plein cœur du Quartier des spectacles, le long de la rue Jeanne-Mance, depuis 2016. Disposés sur des plateformes de béton blanc, les cinq éléments de bronze et d'aluminium, entre autres, explorent la gestuelle de la main à travers le corps, montré dans des postures variées. Ces sculptures évoquent les disciplines du monde du spectacle : théâtre, musique, fêtes populaires, cirque...

L'art temporaire est également de plus en plus présent au centre-ville. Sculpture en suspension se retrouvant accrochée juste au-dessus des Jardins Gamelin, *1.26*, de l'artiste américaine **Janet Echelman**, est faite d'un immense filet coloré qui est éclairé la nuit et qui interagit avec les éléments de la nature. Installée la première fois en 2015, l'œuvre a été présentée dans plusieurs villes du monde avant d'arriver à Montréal. Elle fait allusion au tremblement de terre survenu au Chili en 2010, qui a raccourci le jour de 1,26 microseconde.

ENTRÉES EN VILLE

L'art public accompagne désormais les citoyens et les touristes dès leur arrivée à Montréal. Le trio d'artistes **BGL**, formé de **Jasmin Bilodeau**, **Sébastien Giguère** et **Nicolas Laverdière**, fait aujourd'hui figure de valeur sûre de l'art contemporain au Québec. Pour les besoins du réaménagement du carrefour Henri-Bourassa et Pie-IX, BGL a installé en 2015 une gigantesque roue de 19 mètres de hauteur, composée d'éléments évoquant la silhouette d'autobus. Fabriquée à partir d'aluminium, d'acier inoxydable et de plexiglas, *La vitesse des lieux* est l'œuvre la plus monumentale créée par le trio.

Signée **Manon De Pauw**, *Incubateur* est installée dans l'aéroport Montréal-Trudeau. Impressionnante métaphore qui exprime l'esprit créatif et la vitalité de Montréal, cette œuvre est constituée d'une forme en papier, illuminée de l'intérieur par une lumière colorée et photographiée sur fond noir. Elle est mise en valeur par un éclairage pulsé qui génère une intimité faisant contraste avec l'espace du terminal.



De haut en bas

Jacques Bilodeau et Claude Cormier + Associés inc., *Au grand dam*, 2016
Photo : Guy L'Heureux

Stephen Schofield, *Où boivent les loups*, 2016
Photo : Guy L'Heureux

Cooke-Sasseville, *Le Mélomane*, 2011
Photo : Michel Dubreuil

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Design audacieux pour le **Planétarium Rio Tinto Alcan** (signé **Cardin Ramirez Julien** et **Ædifica**), dont l'ouverture, en avril 2013, a marqué une étape cruciale dans l'aménagement d'Espace pour la vie. Celui-ci devient ainsi le plus important complexe dédié aux sciences de la nature du Canada. Intégrant les grands principes de l'architecture durable, le Planétarium est le deuxième bâtiment de Montréal à obtenir la certification LEED Platine, soit la plus haute distinction en Amérique du Nord.

Outre un toit végétal, une remarquable façade en aluminium et, à l'intérieur, des matières et un éclairage naturels, le Planétarium Rio Tinto Alcan innove dans l'approche qu'il fait de l'astronomie. Deux théâtres proposent des

expériences poétiques et scientifiques, tandis que des expositions interactives permettent de mieux comprendre l'univers. Par ailleurs, le Planétarium accueille de nombreuses manifestations, par exemple des tables rondes et des conférences sur le numérique ou sur la participation citoyenne, entre autres sujets. En 2014, il a été le lieu de création d'une première œuvre numérique : grâce à *Chorégraphie pour des humains et des étoiles*, les visiteurs sont ainsi invités à allumer des étoiles et à recréer les mouvements du cosmos, le tout au moyen d'un ingénieux système numérique imaginé par le duo **Mouna Andraos** et **Melissa Mongiat**, de *Daily tous les jours* – à qui l'on doit également les 21 *Balançoires* du Quartier

Mouna Andraos et Melissa Mongiat (*Daily tous les jours*),
Chorégraphie pour des humains et des étoiles, 2014
Photo : Geoffrey Boulangé



QUAND LES GRANDS ESPRITS SE RENCONTRENT

La conférence internationale **C2MTL** est un événement unique qui a vu le jour à Montréal en 2013. Il invite les leaders d'affaires et les innovateurs du monde entier à stimuler leur créativité afin d'affronter les changements qui se présentent dans leur domaine d'activité.

Dans un espace de réflexion inspirant, quelque 5 000 décideurs et créatifs venus du monde des affaires et de celui des arts se penchent sur les nouvelles tendances, les bouleversements et les mutations qui marquent notre époque.

C2MTL offre l'occasion d'échanger avec Steve Wozniak, fondateur d'Apple Computer ; de réfléchir avec Jean-François Bouchard, chef de

la création au Cirque du Soleil ; de découvrir l'Institut des algorithmes d'apprentissage de Montréal en compagnie de son directeur, Yoshua Bengio ; ou encore de croiser des décideurs de grandes entreprises telles Facebook, IBM, Michelin, etc.

Pendant trois jours, classes de maîtres, conférences, expériences originales de remue-ménages, ateliers pratiques, activités de réseautage et performances artistiques permettent entre autres de confronter connaissances et expertises, ouvrant la porte à de nouvelles façons de faire. C'est aussi l'occasion de profiter de l'expérience des uns et de l'innovation des autres, histoire de réinventer l'art de faire des affaires !





Marshmallow Laser Feast & Dpt., Presstube et Headspace Studio, *Une vague colossale*, présentée dans le cadre de KM³
Photo : Cindy Boyce

ILLUSION D'OPTIQUE

Infrastructure technologique sans pareille dans le monde, le **Laboratoire numérique urbain** (LNU) couvre l'ensemble du **Quartier des spectacles**. Composé d'un réseau de fibres optiques, il relie les espaces publics afin que festivals et événements offrent aux visiteurs des aventures culturelles audacieuses. À cet égard, en tant que lieu de recherche et d'expérimentation, le LNU a mis en place deux projets illustrant parfaitement les incroyables possibilités qu'offre le numérique.

Le **Centre Phi** étant désormais relié par fibre optique au réseau du Quartier des spectacles, une nouvelle dimension s'est ajoutée à l'expérience de réalité virtuelle dans la métropole. Œuvre numérique née de l'imaginaire d'agences québécoises renommées (**Dpt.**, **James Paterson/Presstube** et **Headspace Studio**) associées au collectif britannique Marshmallow Laser Feast (MLF),

Une vague colossale est l'une des premières installations de réalité virtuelle interactive présentées dans l'espace public. Depuis le Quartier des spectacles jusqu'au Centre Phi, le participant se voyait entraîné dans un flot d'images oniriques qui se modifiaient selon sa volonté, ou alors par certaines actions posées par d'autres visiteurs. Unique, magique et troublant.

Puis, à l'occasion du concert du groupe de rap **Dead Obies**, une quinzaine de caméras ont été installées à l'intérieur et à l'extérieur du **MTelus**. Les images filmées étaient retransmises en direct sur un écran géant, en fond de scène, alors qu'on pilotait la régie vidéo depuis le Centre Phi. À n'en point douter, l'inventivité numérique du LNU ouvre des perspectives de développement infinies...



Œuvre de Studio Bailat
Biennale internationale d'art numérique

UNE FÊTE DE L'ART NUMÉRIQUE

Imaginée par les organisateurs du **festival Elektra** et l'**Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec**, la **Biennale internationale d'art numérique (BIAN)** a tenu sa première édition en 2012.

Seule biennale du monde axée sur l'art de l'installation, elle investit plus de 30 lieux de diffusion dans la métropole (musées, galeries et centres

d'artistes) pour y présenter le nec plus ultra de l'art numérique d'ici et d'ailleurs.

En 2016, la Biennale était placée sous les thèmes de l'art fait par les machines, pour les machines ainsi que de l'incidence du développement de l'intelligence artificielle dans les arts et la culture. Un événement qui rassemble de nombreux artistes, de même que plus de 30 000 visiteurs.



El Mac, *La Mère créatrice*, 2016
Photo : Veronique Duplain

DÉPLOYER LES COULEURS DE LA VILLE

Les murales font partie de l'identité culturelle et visuelle de Montréal. Tout comme elles transforment le paysage urbain et la relation que les Montréalais entretiennent avec leur environnement, elles constituent également une attraction touristique pour de nombreux visiteurs.

Certaines soulignent des anniversaires importants : pour les 50 ans de l'École nationale de théâtre du Canada (ÉNT), en 2011, le peintre **Richard Morin** a imaginé *Les conteurs*, une murale qui habille un des murs de l'école, sur l'avenue Laurier (à l'angle de la rue Drolet). Ses personnages représentent les différentes disciplines enseignées à l'ÉNT. En vue de marquer le 125^e anniversaire de la Mission Old Brewery, l'artiste **Annie Hamel** a quant à elle transformé la façade du Pavillon Patricia Mackenzie, assistée d'une équipe d'apprentis muralistes. Réalisée en 2014, l'œuvre *Éclosion* – qui recouvre l'entrée du pavillon de boutons floraux et de bouquets – contribue à faire de ce site un lieu accueillant, à l'image de l'organisme qui vient en aide aux femmes sans abri. Ces deux œuvres sont des initiatives de **MU**.

TRANSFORMER L'EXPÉRIENCE URBAINE ET FAIRE RAYONNER LES TALENTS D'ICI

Présentant des esthétiques on ne peut plus variées, les murales s'intègrent finement à leur environnement urbain et architectural. À l'occasion du **festival MURAL**, et en collaboration avec le Partenariat du Quartier des spectacles et la Société de transport de Montréal (STM), l'artiste suisse Maser a métamorphosé l'édicule de la station de métro Saint-Laurent. Enveloppé d'une structure peinte, le bâtiment voyait alors son architecture modifiée. Durant l'été 2016, la murale a transformé l'expérience que pouvaient en faire

les usagers et les passants. Mais l'originalité des interventions dans l'espace urbain s'étend à plus large échelle : depuis 2015, des géants endormis occupent en effet les toits d'édifices montréalais. Comme plusieurs villes internationales, Montréal accueille une dizaine de géants endormis, œuvres des artistes français Ella et Pitr (Ella Besnainou et Loïc Niwa) : des fresques gigantesques peintes sur les toits d'immeubles. Pour les admirer, il est conseillé d'utiliser les vues satellites via Internet...

Nombreuses sont les murales qui arborent des représentations féminines. Le portrait exécuté par l'artiste américain **El Mac** (Miles MacGregor) sur la rue Saint-Hubert l'illustre bien. Intitulée *La mère créatrice*, cette murale produite par l'organisme **Diffusion A.G.C.** présente une femme tenant un pinceau, ce qui symbolise la force créative féminine. Sur l'avenue Papineau, dans l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie, la murale de **Mateo** (Mathieu Bories) porte le titre de *Penser à prendre le temps*. Réalisée en 2015 par la Société de développement environnemental de Rosemont (SODER), elle présente une femme dont les yeux sont couverts par une bande noire sur laquelle est inscrit le mot espagnol *más* (plus). Esquissant un geste qui demande le silence, elle incite à la réflexion. Puis, à l'occasion de l'édition 2016 du festival Mural, l'artiste montréalais **Five Eight** a créé un portrait de jeune femme, rue Saint-Cuthbert. Un néon peint à proximité du personnage illumine son visage d'une couleur rouge – un riche jeu de lumières qui démontre tout le savoir-faire de l'artiste.

De son côté, *Engloutie*, réalisation de MU, que l'on peut voir sur la rue du Collège (dans l'arrondissement de Saint-Laurent), montre une femme emportée par un souffle. La représentation du mouvement fait partie



intégrante de cette murale peinte en 2015 par l'artiste **Rafael Sottolichio**, qui se trouve à proximité d'une station de métro et du Cégep de Saint-Laurent – d'où l'artiste est d'ailleurs diplômé en arts plastiques. Enfin, les muralistes **Axe, Dodo Ose, Fluke et Zek One**, du collectif montréalais **A'Shop**, ont réalisé en 2012 *Quand je serai grand, je serai un enfant*, au coin du boulevard Décarie et de la rue Sherbrooke Ouest (dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce). La murale illustre un jeune enfant assis au milieu de ses jouets, qui, animés d'une magie, flottent dans les airs. Le même collectif a réalisé en 2016 *Le cycliste d'Hochelaga*, sur la rue Sainte-Catherine, à l'intersection de la rue Joliette. Réalisée en collaboration avec la Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve, cette murale colorée intègre plusieurs éléments du secteur.

Bien d'autres œuvres sont à découvrir sur les murs de la ville. Il suffit de se promener le nez en l'air...

De haut en bas

Collectif A'Shop, *Quand je serai grand, je serai un enfant*, 2012
Photo : Kris Murray

MU, Annie Hamel, *Éclotions*, 2014
Photo : Olivier Bousquet



« CIRCULEZ, IL Y A TOUT À VOIR ! »

Voilà l'amusant slogan de l'exposition d'art éphémère que la Société de développement commercial Les quartiers du canal a organisée sur la rue Notre-Dame Ouest, par ailleurs fermée par un gigantesque chantier de rénovations. **Frédéric Loury**, fondateur d'Art souterrain et du festival du même nom, a conçu *Déviaton*, un projet artistique se déclinant en trois volets.

D'abord, une exposition d'artistes contemporains a investi les vitrines des boutiques inoccupées.

Puis, des installations artistiques ont pris place sur le chantier même, directement inspirées par les travaux : des guirlandes de cônes de signalisation sur la façade d'une boucherie (une création de **Philippe Allard**), un détournement de panneaux indicateurs qui a connu un grand succès sur les réseaux sociaux (**Marc-Antoine K. Phaneuf**), et des photos de l'artiste canadienne Diana Thorneycroft imprimées sur des bannières industrielles. Enfin, des performances,

des concerts de musique et des peintures de murales ont animé les espaces publics, facilitant les rencontres entre citoyens.

Ainsi, la traversée du chantier est devenue une aventure amusante et agréable, qui faisait oublier la poussière et le bruit. Ou quand l'art devient une sorte de baume pour adoucir le quotidien...

Installation de l'artiste
Marc-Antoine K. Phaneuf



LES STRATES D'UNE ANCIENNE CARRIÈRE

À l'occasion de l'inauguration du Stade de soccer de Montréal (situé dans le Complexe environnemental de Saint-Michel), on a procédé au dévoilement de *Géologique*, une œuvre d'art public signée **Patrick Coutu**.

Lauréat du concours lancé en 2014 visant à doter le stade d'une œuvre de ce genre, Patrick Coutu est un artiste montréalais internationalement reconnu. Ses œuvres figurent dans les collections des grands musées québécois et canadiens ainsi

que dans des collections privées au Canada, aux États-Unis, en France et en Grande-Bretagne.

S'harmonisant à l'architecture du stade (réalisation des cabinets d'architectes **Saucier + Perrotte** et **Hughes Condon Marler Architects**) – lequel est fait d'une structure en bois et d'une enveloppe de verre sur les quatre façades –, cette sculpture monumentale rappelle, dans sa vision horizontale, les strates de l'ancienne carrière où elle est implantée. Constituée de 4 800 tubes

d'acier intempérique dont l'agencement crée des ombres et des trouées, elle s'élance sur une hauteur de plus 10 mètres. La force de sa ligne esthétique, qui évoque un pic rocheux, vient souligner la toiture en zinc en un heureux mariage de matières et de couleurs.

Géologique s'ajoute à la collection municipale d'art public. Une volonté de Montréal de donner accès à l'art à tous, sportifs ou non !



Patrick Coutu, *Géologique*, 2017
Photo : David Giral

MONTREAL, VILLE LUMIERE

Le 375^e anniversaire de Montréal a fait rayonner la ville en présentant des projets lumineux qui témoignent du génie créatif d'artistes, de concepteurs et de designers montréalais reconnus dans le monde entier : **Moment Factory**, **Daniele Finzi Pasca** ou **Lemieux Pilon 4D Art**, pour ne nommer que ceux-là. La plupart de ces réalisations, devenues des legs, illuminent d'ailleurs encore le quotidien des Montréalais.

Projet phare du 375^e anniversaire de Montréal et du 150^e anniversaire de la Confédération, l'illumination du pont Jacques-Cartier est sans conteste une grande réussite. Intitulée *Connexions vivantes*, cette mise en lumière interactive change de couleur selon les saisons – du vert printanier à l'orangé estival, en passant par le rouge de l'automne et le bleu glacé de l'hiver – et d'intensité en fonction des humeurs et des événements qui animent la ville. Cette réalisation ambitieuse et novatrice, à l'avant-garde de la haute technologie, met en valeur l'architecture et la structure du pont. Emblème de la ville de Montréal, le pont Jacques-Cartier brille désormais de tous ses feux et devient ainsi le premier pont connecté du monde. Un chef-d'œuvre signé Moment Factory et six studios de création multimédias de Montréal : **Ambiances Design Productions**, **ATOMIC3**, **Éclairage Public/Ombres**, **Lucion Média**, **Réalisations** et **UDO Design**.

Moment Factory a également réalisé une expérience visuelle immersive à la basilique Notre-Dame. Spectacle multimédia en trois actes, *Aura*

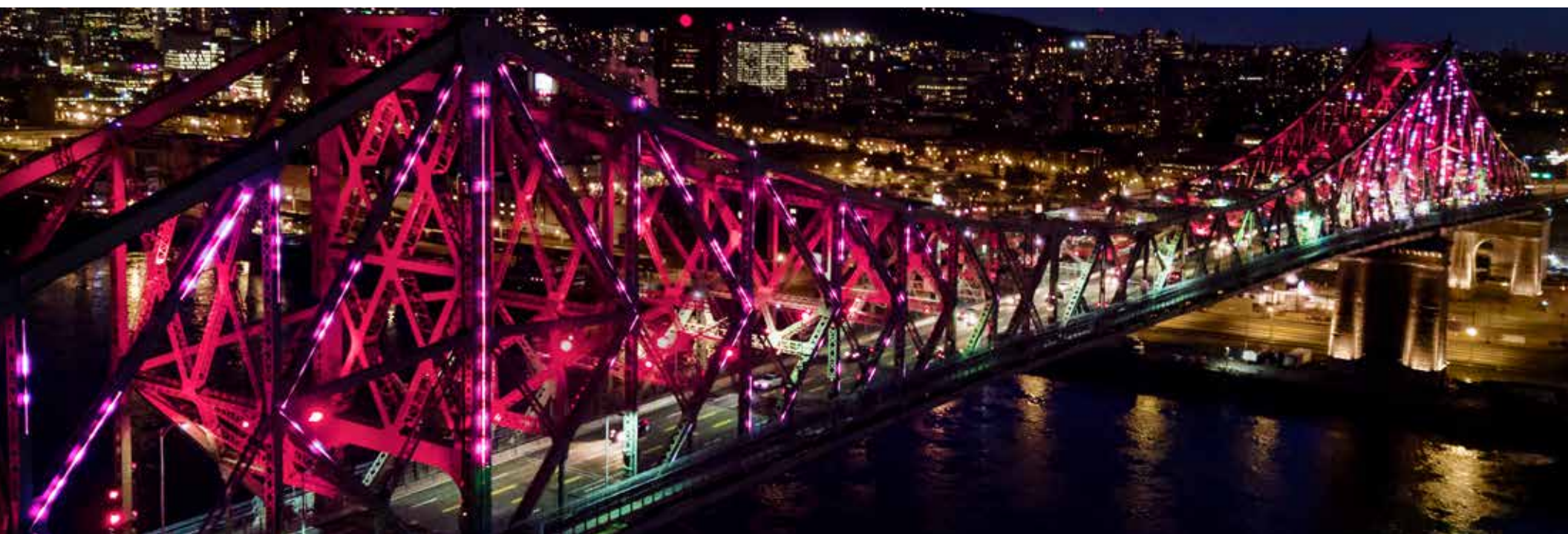
a mis en valeur l'architecture et les œuvres d'art de la basilique dans une explosion de couleurs, de lumière et de musique. Une célébration grandiose de la beauté de cet édifice religieux.

La première édition d'**Illuminart**, lancée pendant le **festival Montréal en lumière**, a eu lieu en février. Une véritable fête des lumières, au même titre que celle de Lyon, qui était la ville invitée. Ce bain de lumière a réchauffé l'hiver grâce à 25 œuvres lumineuses, interactives et technologiques (dont six venues de Lyon, une d'Australie et une des Pays-Bas) qui étaient réparties sur un parcours de trois kilomètres dans le Quartier des spectacles et l'arrondissement de Ville-Marie. Installations, projections illusionnistes (communément appelées « mapping vidéo ») et sculptures – 10 étaient des œuvres de collectifs d'étudiants montréalais – ont démontré une fois de plus la créativité numérique qui règne dans la ville !

À partir du mois de mai, Montréal a présenté le spectacle multimédia *Montréal Avudo* dans le Vieux-Port. Conçu par **Daniele Finzi Pasca**, il racontait l'histoire de la ville à travers son fleuve, le tout dans un univers onirique et poétique. Illustrations, animations et images d'archives étaient projetées sur des écrans d'eau déployés autour du bassin King-Edward, près du Centre des sciences, de même que sur des colonnes faites d'une centaine de conteneurs empilés. La musique, composée par **Maria Bonzanigo**, a été enregistrée par l'**Orchestre métropolitain** et **Les Petits Chanteurs du Mont-Royal**.

Création de **Michel Lemieux** et **Victor Pilon**, en collaboration avec le dramaturge **Michel Marc Bouchard**, *Cité Mémoire* s'inspire de son côté des événements et des personnages qui ont marqué l'histoire de Montréal. Legs du 375^e anniversaire, la manifestation s'est enrichie de quatre nouveaux tableaux : d'abord le *Grand Tableau Cité Mémoire*, lequel fait un survol de 375 années d'histoire en images, en musique et en lumière, et qui se retrouve projeté sur le palais de justice de Montréal. Plus loin, on trouve *Jeanne Mance*, qui se bat pour la survie du poste Ville-Marie, et *L'hôtesse de l'Expo 67*, qui nous rappelle les grands enjeux de l'époque. Enfin, *La Grande Paix de Montréal* nous montre le gouverneur Louis-Hector de Callière parlant du chef huron ainsi que de la paix, signée en 1701, entre les Nations autochtones et les Français d'Amérique.

Puis, le 31 décembre, un grand festin collectif organisé au marché Bonsecours a reglé les gourmands de plats traditionnels des Fêtes. Un immense *party* a ensuite transformé le Vieux-Port en piste de danse grâce à un concert qui réunissait **Mes Aïeux**, **Daniel Bélanger**, **Vincent Vallières**, **Pierre Kwenders**, **Laurence Nerbonne**, **Les Deuxluxe** et **DJ KXO**. Un feu d'artifice et une magnifique illumination du pont Jacques-Cartier ont clôturé cette année de festivités en beauté !



De haut en bas

Finzi Pasca, *Avudo*, 2017

Photo : Viviana Cangialos

Photo : Moment Factory



UNE GRANDE FRESQUE HISTORIQUE POUR RACONTER MONTRÉAL

Hochelaga, terre des âmes est le sixième film de **François Girard**, réalisateur du *Violon rouge* et de *Soie*, entre autres œuvres cinématographiques. Il met en scène un jeune archéologue mohawk, interprété par **Samian**. À la suite de l'effondrement de terrain survenu au stade Percival-Molson, il entreprend des recherches qui lui permettront de remonter l'histoire et de découvrir les traces de différentes époques : les rébellions de 1837, la colonisation de la Nouvelle-France et la visite de Jacques Cartier, en 1535, dans le village iroquoien d'Hochelaga.

Racontant plus de 750 ans d'histoire, cette magnifique fresque identitaire donne aux Premières Nations la place qui leur revient dans la fondation et l'évolution de Montréal. C'est la première fois qu'une œuvre audiovisuelle aborde la diversité de la population originelle, ce qui permet de mieux comprendre l'« âme » montréalaise. Dévoilé à l'occasion du 375^e anniversaire de la métropole, ce film ambitieux est un vibrant hommage à Montréal, terre d'accueil.



Max Films
Photos : Marlene Gélinea Payette



Photo : L'ÉTAT BRUT

PAUL SUR LE PLATEAU

On ne présente plus le célèbre Paul, héros dessiné de **Michel Rabagliati**, dont les aventures en noir et blanc sont suivies par de nombreux lecteurs.

Pour célébrer l'anniversaire de Montréal, le dessinateur a réalisé 12 cases géantes, accrochées

dans différents coins et recoins du Plateau-Mont-Royal. Celles-ci composaient un parcours urbain amusant et instructif puisque Paul nous faisait réviser l'histoire de la ville.

Paul à Montréal a été présenté au Toronto Comics Art Festival et à Lyon, une ville jumelée à

Montréal, à l'occasion de son festival de la bande dessinée. Ce livre, qui regroupe les planches dessinées et des anecdotes sur la ville, est paru en novembre 2017. Ce très bel album se veut une véritable déclaration d'amour à Montréal, faite par un de ses éternels amoureux...

« Collaboration
et synergie sont au cœur
des succès montréalais.
Elles nourrissent
une culture vibrante
et multiforme,
en constante évolution »

Christine Gosselin

Responsable de la culture,
du patrimoine et du design au comité
exécutif de la Ville de Montréal

Liza Frulla

Présidente de Culture Montréal



SOLIDAIRE

AUX GRANDS MÉCÈNES, MONTRÉAL EST RECONNAISSANTE

Que serait Montréal sans ces femmes et ces hommes qui l'ont construite, enrichie, embellie? Mécènes généreux et engagés, ils ont contribué au rayonnement de la ville, de même qu'au savoir et au confort de ses habitants. Amateurs d'art, ils ont réuni des collections, créé des espaces, agrandi des musées...

Ouvert au public depuis 2011, le pavillon **Claire et Marc Bourgie** du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) met en valeur plus de 600 œuvres d'art québécois et canadien dans un parcours muséographique reparté sur six niveaux. Lieu de mémoire exceptionnel, l'espace lui-même a été récompensé de deux prix à l'occasion des Grands prix du design, édition 2011. À l'instar de la salle de concert attenante, ce merveilleux écrin pour l'art est né de la passion philanthropique de **Pierre Bourgie** pour les arts visuels et musicaux.



Autres donateurs du MBAM à être honorés, **Michal et Renata Hornstein**, Montréalais d'adoption et mécènes d'exception, ont largement contribué au rayonnement artistique de la ville. Le Pavillon pour la Paix porte désormais leur nom. Inauguré en novembre 2016 et faisant partie des legs du 375^e anniversaire de la Ville de Montréal, il présente 750 œuvres majeures, du Moyen Âge à l'art contemporain, issues de la collection privée du regretté couple. Un régal



pour les yeux! On y trouve des toiles et des sculptures de grands maîtres tels Picasso, Giacometti, Véronèse, Le Tintoret, Matisse, Rodin... Une collection unique et exceptionnelle, et ce, tant par sa richesse que par son importance.

Le Pavillon pour la Paix abrite également les studios Art & éducation **Michel de la Chenelière**, des espaces à la fois ludiques et colorés, lumineux et chaleureux, pour apprendre, découvrir, regarder ou pratiquer la peinture, la sculpture et d'autres formes d'art. Un lieu de rencontre entre les arts et les gens, destiné à tous : enfants et adultes. Par son engagement et son soutien, Michel de la Chenelière a permis de mettre sur pied les espaces de ce magnifique complexe éducatif.

Par leur travail au quotidien, deux femmes ont contribué à préserver des éléments du patrimoine tout en créant des lieux branchés, avant-gardistes et allumés. Que ce soit le Centre Phi, dirigé par sa fondatrice, **Phoebe Greenberg**, ou le 1700 La Poste, imaginé et financé par **Isabelle de Mévius**, ces lieux créatifs sont rapidement devenus des pôles d'attraction pour tous : artistes, spectateurs, professionnels et amateurs d'art visuel, musical, technologique, singulier ou hors norme.

De leur côté, **France Chrétien Desmarais** et son mari **André Desmarais** ont offert un monumental cadeau à Montréal pour célébrer son 375^e anniversaire, l'oeuvre *Source* de **Jaume Plensa**.

Enfin, il faut souligner l'extraordinaire générosité de **Constance V. Pathy**, qui a permis aux



Grands Ballets Canadiens de Montréal de s'installer dans les locaux du Wilder Espace Danse, en plein centre du Quartier des spectacles. Pour cette mécène, il est primordial que les Grands Ballets Canadiens puissent créer et travailler dans des espaces adaptés à la danse. Très investie à soutenir et à promouvoir la danse, Constance V. Pathy siège au conseil d'administration des Grands Ballets depuis 40 ans.

Toutes ces personnalités (et tant d'autres) font la fierté et forcent l'admiration de tous pour leur inestimable apport à la vie culturelle. Non, décidément, Montréal ne serait pas ce qu'elle est sans ses grands mécènes...

De gauche à droite et de haut en bas

Michal et Renata Hornstein
Photo : Christine Guest

Michel de la Chenelière
Photo : Ville de Montréal

André Desmarais et France Chrétien Desmarais
Courtoisie : France Chrétien Desmarais

Phoebe Greenberg
Photo : Richard Bernardin

ENTREZ DANS LA DANSE !

Les **Grands Ballets Canadiens de Montréal**, l'**École de danse contemporaine de Montréal**, l'**Agora de la danse** et **Tangente** partagent depuis 2017 un espace commun : le Wilder Espace Danse.

Projet de longue haleine, l'importante transformation de cet édifice patrimonial (qui date de 1918) est l'œuvre du consortium d'architectes **Lapointe Magne & associés** et **Ædifica**. La Société québécoise des infrastructures a quant à elle piloté les travaux. Aux rénovations majeures s'est ajoutée la construction de deux annexes vitrées, au sixième et au huitième étage. Faites de verre coloré translucide, les façades de l'édifice sont spécialement conçues pour recevoir des projections d'art numérique.

Un mélange de matériaux bruts (le béton, notamment), de verre et de lumière caractérise cet imposant édifice, qui abrite 12 studios de danse, un espace de création pour les résidences artistiques, 4 salles de spectacle et un centre national de danse-thérapie. L'endroit accueille également les bureaux du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et du ministère de la Culture et des Communications, de même qu'un restaurant.

Lieu de convergence installé en plein cœur du Quartier des spectacles, ce nouveau pôle de la danse confirme l'exceptionnelle créativité de la danse contemporaine à Montréal et permet d'enrichir la vocation culturelle du secteur.



Photos : Sasha Onyshchenko



LA FUSION DES ARTS ET DES AFFAIRES

En 2014, Arts Scène Montréal a changé de nom et d'identité visuelle pour devenir la **Brigade Arts Affaires de Montréal** (BAAM).

Organisme à but non lucratif, la BAAM encourage l'engagement des jeunes professionnels du milieu des affaires auprès de la communauté artistique. Conseils, expérience et mécénat sont les mots d'ordre de cette brigade, qui veut poser des gestes concrets pour créer des liens durables avec les artistes et les organismes du domaine des arts de la métropole.

La BAAM a notamment collaboré avec le Bureau d'art public de la Ville de Montréal en vue de financer un cadeau pour le 375^e anniversaire de Montréal. Le résultat : l'intégration de l'œuvre *Le Joyau royal et le Mile doré*, de **Philippe Allard** et **Justin Duchesneau**, que l'on trouve à l'intersection des rues Sherbrooke et McTavish.

Composée de 15 colonnes de granit et de laiton ainsi que d'une colonne en béton translucide, en plus d'être faite de cubes superposés s'illuminant une fois la nuit tombée, cette œuvre fait partie intégrante de la promenade Fleuve-Montagne.

Cent jeunes mécènes ont donné chacun 1 000 \$ pour que le projet se réalise. À l'initiative de Sébastien Barangé, fondateur de la BAAM, ce projet représente une mobilisation philanthropique historique. Un bel exemple de la créativité des jeunes Montréalais, qui aiment leur ville et le montrent bien !

Grâce à cet organisme, les arts et les affaires n'ont jamais été aussi proches.

Philippe Allard et Justin Duchesneau, *Le Joyau royal et le Mile doré*, 2017
Photo : Guy L'Heureux



Photo : Mathieu Buzzetti Melançon

LE WAPIKONI MOBILE : ÇA ROULE !

Avec ses impressionnants studios ambulants équipés à la fine pointe de la technologie, le Wapikoni mobile sillonne les routes du Québec depuis 2004. Créé par la cinéaste **Manon Barbeau**, il va à la rencontre des jeunes Autochtones pour leur offrir la possibilité de se former aux techniques du cinéma, de faire de la musique et d'exprimer leur créativité dans un espace de liberté. Depuis sa naissance, le Wapikoni mobile a visité 69 communautés (dont 31 au Québec) au sein de 25 Nations différentes. Près de 5 000 participants ont été formés au cinéma documentaire ou à la musique. Les centaines de films et de pièces musicales réalisés constituent non seulement une collection unique, mais une véritable sauvegarde du patrimoine culturel des

Premières Nations. Plus de 150 courts métrages du Wapikoni ont même été récompensés dans des festivals internationaux.

En 2012, Manon Barbeau a reçu le Prix d'honneur du festival PLURAL+ pour ses activités auprès de la jeunesse des Premières Nations, une récompense décernée par l'Alliance des civilisations des Nations unies et l'Organisation internationale pour les migrations. Grâce à son extraordinaire travail, à sa ténacité et à son courage, cette femme exceptionnelle a permis à la créativité des Premières Nations d'être internationalement reconnue.



Photo : Jacinthe Beaudet



TROIS PRINTEMPS POUR L'ART AUTOCHTONE

En 2013, la Maison de la culture Frontenac ouvrait grand ses portes à la première édition du **Printemps autochtone d'Art**, organisé par la compagnie de théâtre **Ondinnok** et piloté par **Yves Sioui Durand**. Événement multidisciplinaire basé sur la rencontre entre le public et les artistes qui y prennent part, il mettait au programme une exposition en arts visuels, des installations et des performances, du théâtre, du cinéma, une lecture et un cabaret poétique. De quoi célébrer l'art autochtone en grand !

Fort du succès de la première édition, le Printemps autochtone d'Art DEUX a été présenté en 2015, cette fois dans une version entièrement consacrée aux femmes des Premières Nations. Il a été suivi du Printemps autochtone d'Art TROIS, en 2017, qui se déployait pour la première fois dans quatre maisons de la culture (Montréal-Nord, Notre-Dame-de-Grâce, Pointe-aux-Trembles et Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension). Pour cette édition, Yves Sioui Durand a imaginé un projet original : une vingtaine de performances de cinq minutes étaient présentées par des artistes autochtones en lever de rideau dans neuf salles de spectacle de la métropole. Bien entendu, arts visuels, danse, musique et poésie étaient aussi au rendez-vous.

Yves Sioui Durand a reçu le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle en 2017.

Ktahkomiq, mise en scène et interprète Dave Jenniss | Mise en mouvement et interprète Ivanie Aubin-Malo
Photo : Myriam Baril-Tessier



Victor Quijada
Photo : Sylvie-Ann Paré

LA DIVERSITÉ A SON PRIX

Institué en 2015 par le **Conseil des arts de Montréal**, le Prix de la diversité culturelle en danse est destiné à récompenser une contribution ou une réalisation remarquable en danse, œuvre d'un artiste issu de la diversité. D'un montant de 10 000 \$, il est remis à l'occasion des Prix de la danse de Montréal, lesquels soulignent l'excellence des artistes en danse qui se sont produits sur les scènes montréalaises.

La première lauréate fut **Zab Mabougou**, fondatrice et directrice artistique de Zab Mabougou/Compagnie Danse Nyata Nyata, une compagnie en activité depuis plus de 25 ans. **Roger Sinha**, danseur et chorégraphe d'origine indienne établi à Montréal depuis 1986, et **Victor Quijada**, fondateur et directeur de RUBBERBANDance, ont été les deux autres heureux lauréats de ce prix. Des danseurs et des chorégraphes dont les spectacles sont présentés dans le monde entier.



La Maison de Justin
Photo : Sébastien Roy

L'ART, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Plusieurs initiatives dans la métropole sont axées sur les relations entre l'art et la santé. Non seulement la présence de l'art dans la vie a une influence sur la santé physique et mentale en favorisant l'expression personnelle et artistique, mais on utilise désormais les arts technologiques dans la gestion de l'environnement des jeunes patients.

En 2010, la **Société des arts technologiques (SAT)** et le **CHU Sainte-Justine** ont signé une entente afin de mener des recherches dans le secteur des arts technologiques appliqués au domaine de la santé. Il s'agissait pour les deux partenaires de travailler à offrir de meilleures conditions d'hospitalisation – notamment aux enfants – en réduisant le stress par un réaménagement de l'environnement et la mise au point de nouvelles technologies. Depuis 2012, quatre

programmes ont été mis en place : *Marionnect*, un projet de téléprésence immersif, qui permet de mieux soigner le bégaiement ; un programme de création de contenu immersif et thérapeutique en psychiatrie pédiatrique ; *La Maison de Justin*, un jeu vidéo interactif en réalité virtuelle qui sensibilise les parents aux risques d'accidents domestiques et un dispositif pour réduire la perception de la douleur lors des soins chez les enfants grands brûlés.

L'**atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière**, sis au **Musée des beaux-arts de Montréal**, a été, quant à lui, inauguré en 2012. Accessible toute l'année, cet espace propose des séances d'art-thérapie pour tous, petits et grands, malades ou en bonne santé, visant à augmenter le bien-être et le confort des participants. Les conférences, les ateliers et les

cours de peinture sont adaptés aux besoins de chacun. On prétend que la visite d'une exposition fait autant de bien qu'une séance d'activité physique ! Grâce à la générosité de Michel de la Chenelière, la surface des studios a doublé, tout comme la capacité d'accueil.

Aidés du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) et de plusieurs partenaires en santé, les **Grands Ballets Canadiens de Montréal** mènent, depuis 2013, un projet de danse-thérapie. Initiative unique au monde, le Centre national de danse-thérapie propose des activités adaptées à certaines pathologies ou troubles mentaux. À partir d'un groupe constitué de 300 aînés, le Centre mène une recherche au sujet des effets de la danse sur la mobilité, la mémoire et la santé physique et mentale.



LA DIVERSITÉ SE MET EN SCÈNE

Diversité artistique Montréal (DAM) est un organisme qui a été mis sur pied en 2006 pour promouvoir la diversité ethnoculturelle dans les arts. Parmi ses nombreuses actions, les auditions de la diversité ont été mises en place en 2013 pour remédier au manque flagrant de comédiennes et de comédiens issus des communautés culturelles sur nos scènes. Organisées en collaboration avec le **Théâtre de Quat'Sous**, ces auditions restent essentielles et déterminantes pour l'avenir des jeunes acteurs et actrices.

Depuis 2016, la formule des auditions de la diversité a été revisitée. Désormais, les candidats, présélectionnés par un jury, bénéficient d'un accompagnement encadré par des professionnels : ils suivent des ateliers de jeu devant la caméra et réalisent une démo vidéo. Une véritable occasion de perfectionnement, avant de se présenter aux auditions générales du Théâtre de Quat'Sous, qui ont lieu en juin. En quatre ans, 30 comédiennes et comédiens ont été finalistes de ces auditions de la diversité.

Photo : Adriana García Cruz

UNE VITRINE POUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

MTL en Vitrine est une nouvelle bourse privée, créée par le **Conseil des arts de Montréal** en partenariat avec la **Vitrine culturelle** et destinée à soutenir la démarche créatrice d'un artiste de la relève issu de la diversité. D'un montant de 5 000 \$,

elle s'intéresse à toutes les formes d'art : arts numériques ou visuels, cirque, cinéma, danse, littérature, musique ou théâtre.

Le jury est composé d'étudiants inscrits au Passeport MTL étudiant international, un des

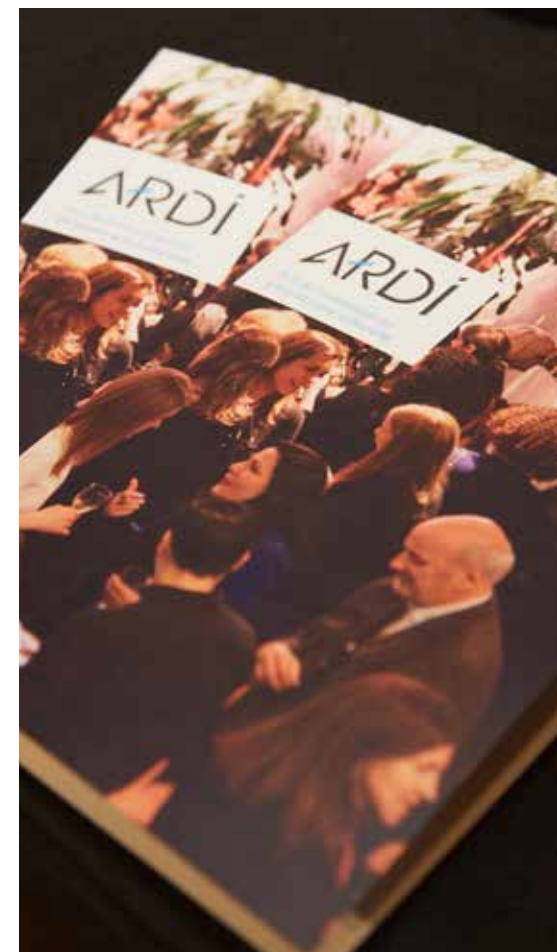
legs du 375^e anniversaire. Mis en place par la Vitrine culturelle, ce programme permet à de jeunes étudiants étrangers de découvrir la culture et les activités de la métropole. Une façon à la fois utile et agréable de dire : « Bienvenue ! »

UN PRIX ARDI POUR LES PLUS HARDIS EN PHILANTHROPIE

Initiative de la **Brigade Arts Affaires de Montréal** (BAAM) et de la **Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux** de HEC Montréal, les Prix ARDI visent à récompenser la relève et l'innovation dans les relations entre les arts et les affaires ainsi qu'à souligner l'engagement et l'audace des jeunes gens en affaires.

La première soirée de remise des prix a eu lieu au Monument-National, en janvier. Deux prix ont été attribués : le premier à un gestionnaire culturel, le second à une personne de la relève en arts et en affaires impliquée dans des projets culturels. En 2017, c'est Mathieu Baril, responsable du financement privé à **Tangente** et à l'**Agora de la danse**, qui a remporté le premier prix. Quant à Marc-Antoine Saumier, directeur de succursale à la Banque TD, il a été récompensé pour son implication auprès du **Musée des beaux-arts de Montréal** et du festival **Metropolis Bleu**.

Décernés par la BAAM, les Prix ARDI sont dotés d'une bourse de 2 500 \$. Ils illustrent bien l'esprit audacieux, innovant et collaboratif de notre métropole.



LA RELÈVE DE LA NOUVELLE GARDE

Afin de favoriser l'insertion professionnelle de même que l'employabilité des jeunes artistes et travailleurs culturels, le **Conseil des arts de Montréal** et le Carrefour jeunesse-emploi Montréal Centre-Ville ont mis en place le programme Nouvelle Garde, qui propose des stages rémunérés dans des organismes artistiques reconnus. À l'occasion de cette première édition, 14 stages ont été offerts, tous précédés de séances de formation en employabilité et en travail autonome.

Cette initiative permet aux jeunes de gagner une expérience de travail concrète, d'acquérir de nouvelles compétences et d'élargir leurs réseaux de contacts tout en permettant de consolider les organisations et de faciliter le transfert des connaissances entre les générations. À n'en point douter, Nouvelle Garde constitue une démarche formatrice pleine de promesses !

De gauche à droite et de haut en bas

Liza Frulla, présidente de Culture Montréal; Sébastien Barangé, cofondateur de la Brigade arts affaires de Montréal (BAAM); Marc-Antoine Saumier, lauréat du Prix ARDI 2017 de l'innovation en philanthropie culturelle – profil relève d'affaires; Mathieu Baril, lauréat du Prix ARDI 2017 de l'innovation en philanthropie culturelle – profil gestionnaire culturel

Lucien Zayan, fondateur et directeur du Invisible Dog Art Center de Brooklyn; Mathieu Baril; Marc-Antoine Saumier; Claude Deschesnes, animateur

Photos : Charles Bélisle

DES MOTS EN CHANSONS ET DES ACCENTS ENCHANTÉS

Depuis maintenant sept ans, le concert *Des mots sur mesure* réunit des interprètes issus des grandes cultures musicales de la planète, qui chantent en français – et pour la première fois – les plus belles chansons du répertoire québécois. Une soirée conçue et réalisée par Liette Gauthier, de la Maison de la culture d’Ahuntsic, et animée par Monique Giroux. Cette année, **Suzi Silva**, **Anna-Maria Melachroinos** et **Haralmbos Tsigakis**, **Elham Manouchehri** et **Reza Abaee**, **Fernando Gallego** et **Caroline Planté**, **Ilam**, **Michelle Tompkins** ainsi que **Willy Rios** étaient accompagnés par un orchestre maison, le tout sous la direction musicale de **Joel Kerr**. Ils ont composé spécialement pour l’occasion des musiques originales en vue d’accompagner les textes de divers artistes francophones. Résultat : un concert bigarré, métissé serré, où les accents faisaient comme d’habitude redécouvrir les mots et résonner la langue.

Cette septième édition a fait la tournée du réseau Accès culture dans les arrondissements de Montréal. Des soirées rassembleuses, où le vivre-ensemble se raconte et se vit en chansons !

Par ailleurs, ce projet a remporté le prix Initiative RIDEAU 2014 ainsi que le prix Coup de cœur du jury De bonnes choses arrivent quand on parle français, édition 2018, décerné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

De gauche à droite et de haut en bas

Ilam

Caroline Planté et Fernando Gallego

Willy Rios

Suzi Silva

Les artistes de la tournée accompagnés
de Liette Gauthier et Monique Giroux

Photos : Jean Le Jacques





JEUX DE MIROIR

Aime comme Montréal est une histoire d'amour entre une auteure, **Marie-Christine Ladouceur-Girard**, et les gens qui habitent Montréal. Pour la raconter, elle a rencontré 60 couples interculturels montréalais. Natifs ou immigrants, membres des communautés culturelles ou autochtones, ils ont retracé leur itinéraire ; évoqué leur relation avec leur ville d'adoption ; parlé de leurs rêves et de leur vision du monde.

Photographiés dans leur décor par **Jacques Nadeau** et **Mikaël Theimer**, *Aime comme Montréal* est un livre de portraits et de réflexions qui célèbre la diversité dans toutes ses beautés. Il est paru aux éditions Fides.

En collaboration avec **Diversité artistique Montréal** (DAM), une exposition *Aime comme Montréal* a aussi été mise sur pied avec le Musée des beaux-arts de Montréal. Inaugurée au musée en janvier 2017 à l'occasion des festivités entourant le 375^e anniversaire de Montréal, elle a ensuite été présentée à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), à la Place des Arts, au Salon de l'immigration et de l'intégration au Québec, au Cégep de Saint-Laurent et à l'aéroport Montréal-Trudeau.

Métissée, colorée, accueillante et solidaire : voici Montréal montrée dans ses multiples visages.



Saiswari Virahsammy et Ronny Desinor
Photo : Jacques Nadeau



Mamselle Ruiz et Simon Jean Rioux
Photo : Jacques Nadeau



Photo : Mikaël Theimer

DES PONTS D'ART

Depuis 10 ans, le **Conseil des arts et des lettres du Québec** (CALQ) a mis en place le programme Vivacité Montréal, destiné aux créateurs montréalais issus de l'immigration. Le but : soutenir leur pratique artistique tout en leur permettant de créer et de produire des œuvres afin d'aller à la rencontre du public. Chaque année, des dizaines de jeunes artistes bénéficient de cette bourse. Arts visuels et médiatiques, théâtre, danse, musique et chanson, littérature... Vivacité Montréal encourage les projets originaux et créatifs qui créent des ponts entre les communautés culturelles.

Grâce à un partenariat établi en 2015 avec la Place des Arts, le CALQ offre également la possibilité à des artistes de la diversité de monter et de produire un spectacle à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme. Théâtre, musique, danse ou cirque : là encore, les projets privilégiés mélangent les cultures et les expressions diverses d'artistes qui viennent du monde entier pour créer à Montréal.

Voilà deux exemples de projets qui, en encourageant l'art en tant que vecteur d'échanges et de connaissances, permettent d'apprivoiser les différences et de vivre ensemble en harmonie.



Joel Janis Fillion, enregistrement du conte poétique chanté
La reine aux ailes d'écailles, 2017
Photo : Jessica Valmé

UN CADEAU MONUMENTAL

Guy Laliberté, fondateur de **Lune Rouge**, a offert à la Ville de Montréal un bas-relief en bronze, *L'Homme Soleil*, de l'artiste de renommée mondiale **Jordi Bonet**.

D'origine catalane, Jordi Bonet est arrivé au Québec en 1955. Il y est resté jusqu'à sa mort, en 1979. Travailleur de la matière, il a réalisé des œuvres murales en céramique, en bronze, en ciment et en aluminium, comme celle que l'on peut voir à la station de métro Pie-IX.

L'Homme Soleil est installé dans des aménagements extérieurs et marque l'entrée de la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville ainsi que de l'édifice Albert-Dumouchel. Cette œuvre éclatante, où figurent huit soleils radieux, vient enrichir la collection d'art public de la Ville de Montréal. Un cadeau exceptionnel – à l'image du talent de son donateur, qui a fait briller Montréal à l'échelle internationale...



Jordi Bonet, *L'Homme Soleil*, réalisée en 1973-1976
Photo : David Giral



L'HÔTEL DE VILLE : PÔLE D'HISTOIRE ET DE CULTURE

À l'occasion des festivités entourant le 375^e anniversaire de Montréal, l'hôtel de ville a dévoilé une programmation culturelle exceptionnelle, dans un esprit d'ouverture et d'accessibilité citoyenne. Les thèmes abordés – notamment la diversité, l'histoire, les femmes, les jeunes, l'inclusion et l'accessibilité universelle – se voulaient le reflet des valeurs chères aux Montréalaises et Montréalais, le tout par une approche originale et engagée.

Pas moins de 6 événements publics d'envergure et 15 expositions ont été présentés gratuitement durant l'année grâce à l'appui de 75 partenaires internes et externes, ce qui a attiré un nombre record de 112 000 visiteurs. Plus du double qu'en 2016 !

L'accueil des visiteurs à l'hôtel de ville, maison des citoyennes et des citoyens, a également été dynamisé. Parmi les efforts déployés, des visites guidées adaptées aux différentes catégories de publics ont accueilli à elles seules plus de 10 000 visiteurs de tous les horizons.

L'hôtel de ville se démarque grâce à son histoire... et grâce à la culture !

De gauche à droite et de haut en bas
Photo : Marie-Ève Trahan, Ville de Montréal
Photos : Ville de Montréal



Jean-Robert Drouillard, *Le contour des conifères dans la nuit bleue.*
Et les étoiles derrière ma tête sont dans tes yeux, 2017
Photo : David Giral

L'AMITIÉ QUÉBEC-MONTRÉAL

En guise de cadeau pour le 375^e anniversaire de la Ville de Montréal, Québec a choisi l'œuvre de **Jean-Robert Drouillard** intitulée *Le contour des conifères dans la nuit bleue et les étoiles derrière ma tête sont dans tes yeux*. Dévoilée en août 2017, elle est constituée d'un groupe de quatre sculptures en bronze où figurent des adolescents juchés sur des colonnes en aluminium. Elles sont disposées le long de la promenade de la Ville-de-Québec, près du Jardin botanique et du stade olympique.

Chacune des statues porte un chandail de sport, sur lequel est inscrite une date importante : 1608 (fondation de Québec), 1642 (fondation de Montréal), 1967 (année de l'exposition universelle) et 1976 (année des Jeux olympiques de Montréal). On trouve également des symboles de la flore et de la faune boréale.

Nature, histoire et culture sont les thèmes forts de cette œuvre, qui non seulement porte un regard sur le passé, mais célèbre également le présent et la jeunesse, promesse d'avenir. Un hommage à l'amitié entre Québec et Montréal, qui, elle aussi, se conjugue à tous les temps.

Exposition Nadia Myre, *Tout ce qui reste / Scattered Remains*, 2017-2018,
Musée des beaux-arts de Montréal.
Photo : MBAM / Denis Farley



L'ART AUTOCHTONE À L'AUTOMNE

Après le Printemps autochtone d'Art, voilà que l'automne célèbre à son tour la créativité des artistes autochtones. En novembre, sept expositions organisées à Montréal invitaient en effet à découvrir des univers singuliers.

Ainsi, une vingtaine d'œuvres de **Nadia Myre** ainsi que quelques installations ont été exposées au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM). Au centre d'art Oboro, **Hanna Klaus** et **Peter Morin** ont rendu hommage à 13 artistes autochtones. L'artiste de Kahnawake, **Skawennati**, a présenté une exposition immersive et

numérique à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, sans oublier une vidéo d'animation futuriste destinée aux jeunes au centre VOX. Puis, des expositions de photographies de l'Ontarienne Meryl McMaster ont été au programme du MBAM et de la galerie Pierre-François Ouellette Art contemporain.

Sept expositions pour élargir l'horizon et découvrir des artistes qui, par leur réflexion sur l'identité, le partage et la mémoire, développent une pensée universelle inspirante.

Photo : Michel Brunel



Skawennati, *Becoming the Peacemaker*
(loteshên:en), machinimographie
tirée de *Le retour du Pacificateur*, 2017
Avec l'aimable permission de l'artiste

Photo : Ville de Montréal



MONTRÉAL, TERRE D'ACCUEIL

Montréal est fière d'être cosmopolite. Son identité et sa culture sont façonnées par celles de ses communautés culturelles, qui, grâce à leur travail et à leur attachement à la ville, contribuent chaque jour à son essor et à sa vitalité.

Pour le 375^e anniversaire de Montréal, la communauté hellénique de Montréal a offert à la ville un groupe statuaire en bronze où figurent un couple et un enfant regardant droit devant eux. Intitulée *L'Immigrant grec*, cette œuvre de l'artiste **Giorgos Houliaras** vient à la fois souligner la remarquable contribution de la communauté grecque au développement de la ville et remercier Montréal de l'accueil qu'elle réserve à ses ressortissants depuis le début du 20^e siècle.

Au parc du Portugal, sur le boulevard Saint-Laurent, une grande murale en céramique célèbre quant à elle l'apport des Portugais. Exécutée dans des ateliers de céramique par des étudiants de l'Universidade dos Tempos Libres (l'Université des Temps Libres) de la Mission Santa Cruz à partir du projet de l'artiste montréalais **Paulo Jones**, cette murale symbolise les valeurs que la communauté portugaise partage avec tous les Montréalais depuis maintenant 60 ans : entraide, solidarité et respect.

Photo : Daniel Loureiro





Photo : Hamed Tabein

SUIVRE LES ÉTOILES

Organisé par **Diversité artistique Montréal** (DAM) et **Terres en vues** à l'occasion de Présence autochtone, **Nova Stella**, un événement festif et rassembleur, a fait partie de la programmation officielle du 375^e anniversaire de Montréal.

Toute la journée et une partie de la nuit du 5 août 2017, les Montréalais ont été invités à fêter la diversité au moyen de la musique, de la chanson et du théâtre de rue. Ainsi, des artistes venus de tous les horizons se sont donnés rendez-vous pour saluer le multiculturalisme de Montréal. Avec ses 65 troupes représentant 35 nations, le grand Défilé de l'amitié Nuestroamericana s'est déployé du square Dorchester jusqu'au Quartier des spectacles. Là, un spectacle musical a réuni des milliers de spectateurs. La lecture d'un manifeste poétique, écrit et déclamé par **Queen Ka**, a été sans conteste un moment très fort de cet événement.

Vibrant appel à l'inclusion et à la fraternité des peuples, Nova Stella appelle à l'abolition des clivages et à cultiver l'art d'être différents ensemble.

LA VILLE COMME PISTE DE DANSE

En septembre, une gigantesque séance de danse en ligne a envahi le Quartier des spectacles. Conçu et réalisé par la compagnie **Sylvain Énard Danse** et le **Festival TransAmériques (FTA)**, le **Super Méga Continental** fêtait Montréal en dansant.

Imaginé par Sylvain Énard, le concept du Grand Continental marie tradition populaire et expression contemporaine en renouvelant la danse en ligne. Depuis le premier Grand Continental présenté au FTA en 2009 (une édition qui réunissait une soixantaine de danseurs), l'idée a fait

le tour du monde avant que ce grand spectacle revienne à Montréal, démultiplié à l'occasion du 375^e anniversaire. En effet, 375 danseuses et danseurs amateurs – de tous les âges et de toutes les origines – se sont réunis sur une place des Festivals alors transformée en immense piste de danse. Les sourires, l'enthousiasme et la joie des danseurs faisaient plaisir à voir lors des quatre représentations qu'ils ont données. Un moment unique où vibraient beauté, solidarité et émotion.

Photo : Prénom Nom, 2017

Photo : Sylvain Énard

« Conserver et mettre
en valeur les traces
du passé devient la norme
à Montréal – un réflexe
essentiel dans une ville
en transformation. »

Sébastien Barangé
Vice-président communications
et affaires publiques, CGI

MÉMORABLE



LE SQUARE DORCHESTER ET LA PLACE DU CANADA : DES JOYAUX REDORÉS

Situés en plein cœur de Montréal, le **square Dorchester** et sa voisine, la **place du Canada**, sont des espaces d'une grande richesse historique et urbanistique. Au cours de la dernière décennie, la Ville de Montréal a redonné à ces parcs de la fin du 19^e siècle toute leur gloire d'antan.

De 2008 à 2010, les travaux de réfection du **square Dorchester** ont entre autres permis de restaurer ses monuments, dont ceux dédiés à Robert Burns et à Sir Wilfrid Laurier.

Parsemé de feuillus majestueux, le nouvel aménagement du parc fait la part belle aux îlots de verdure et aux sentiers de granite.

En 2015, la **place du Canada** a changé d'allure à son tour. Ses œuvres d'art et objets commémoratifs, qui racontent l'histoire du Canada sous l'Empire britannique, ont retrouvé leur splendeur. Des arbres replantés, des espaces gazonnés et de nombreux bancs en font maintenant un endroit attrayant pour ceux qui vivent ou qui travaillent à proximité.

Le square Dorchester et la place du Canada forment depuis 2011 un site patrimonial, au même titre que des lieux emblématiques comme le mont Royal et l'île Sainte-Hélène. C'est dire l'importance qu'ont toujours revêtue les parcs dans la métropole, d'hier à aujourd'hui.

UNE PLACE D'ARMES RÉINVENTÉE

Théâtre d'événements religieux, politiques et populaires depuis plus de 325 ans, la place d'Armes a été réaménagée, en 2013, pour mettre en valeur son caractère patrimonial et historique.

La mémoire de la pierre est au cœur de ce nouveau concept : ainsi, non seulement le sol est-il recouvert de pavés et de pierres du même genre que ceux qu'on trouve dans le bâti environnant, mais il rappelle l'emplacement de la première église Notre-Dame. Les bâtiments des alentours ainsi que le monument au Sieur de Maisonneuve ont été mis en valeur grâce à un plan d'éclairage et à l'ajout de plantations et de mobilier.

Lieu privilégié de la mémoire de Montréal, cette place d'Armes réinventée devient un véritable ancrage de l'identité montréalaise.



Photo : Ville de Montréal

CITÉ MÉMOIRE : LA MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS

Lorsque l'histoire et la technologie se rencontrent, on peut s'attendre à vivre une expérience époustouflante – comme celle de **Cité Mémoire** !

Librement inspiré de personnages et d'événements qui ont marqué l'histoire de Montréal, ce parcours multi-média propose une vingtaine de tableaux qui se déploient en images, en paroles et en musique à même les murs, les ruelles, le sol et les arbres du Vieux-Montréal.

Création des artistes **Michel Lemieux** et **Victor Pilon**, de Lemieux Pilon 4D Art, et du dramaturge **Michel Marc Bouchard**, Cité Mémoire est l'un des legs les plus salués du 375^e anniversaire de Montréal.

L'œuvre virtuelle porte un regard à la fois poétique et ludique sur le passé de la métropole, en plus de réaffirmer le caractère innovant de Montréal dans la sphère des arts numériques.



Photo : Frédérique Ménard-Aubin

LE MONT ROYAL : UN JOYAU À PROTÉGER

Les Montréalais portent un attachement indéfectible au mont Royal, et des millions de visiteurs et de touristes ne se lassent pas de le parcourir ou de le découvrir, année après année. Situé au cœur de la métropole, ce vaste espace où domine la verdure combine richesses naturelles, patrimoniales et culturelles. Un joyau à protéger !

En 2008, la Ville de Montréal et 14 institutions établies sur la montagne ont pris les choses en main en signant le Pacte patrimonial du Mont-Royal. Elles se sont ainsi engagées collectivement à préserver les patrimoines de la montagne, lesquels s'inscrivent dans un plan de protection et de mise en valeur. Un grand pas pour la protection de ce nid de verdure bien montréalais.



LE VIEUX-MONTRÉAL : UN SITE PATRIMONIAL DEPUIS 50 ANS

Le saviez-vous? La plus grande partie du Vieux-Montréal a failli passer sous le pic des démolisseurs au moment de construire l'autoroute Ville-Marie. C'est pourquoi, en 1964, on a clairement identifié la nécessité de protéger les lieux de la fondation de la métropole. En 2014, Montréal a donc célébré le 50^e anniversaire de cette décision historique

Au cours de ces cinq décennies, le Vieux-Montréal a connu des transformations radicales, pour finalement devenir le quartier le plus populaire auprès des citoyens, des travailleurs et des touristes. De nombreux investissements et réaménagements ont mis en valeur ce secteur emblématique afin qu'il puisse demeurer, pour les générations futures, un témoignage durable des premiers pas de la métropole.





EXPO 67 : 50 ANS DE MODERNITÉ

En 1967, Montréal s'est affirmée comme une métropole moderne et ouverte sur le monde grâce à l'exposition universelle *Terre des Hommes*. En six mois, 60 pays et 90 pavillons ont accueilli plus de 50 millions de visiteurs. À ce jour, Expo 67 demeure l'une des expositions universelles les plus populaires de tous les temps.

Montréal a donc célébré en grand les 50 ans d'Expo 67, qui coïncidaient avec son 375^e anniversaire. Une panoplie d'activités ainsi que 14 événements ont rappelé ce grand moment de l'histoire de la métropole, dont plusieurs expositions d'envergure dans les musées de Montréal, des

rétrospectives cinématographiques et la présentation en grande première du documentaire *Expo 67 – Mission impossible*.

Cette riche programmation a mis en lumière l'influence marquante de l'exposition, plus particulièrement dans les domaines de la mode, de la culture, de l'architecture et de la science. Des minijupes portées par les hôtes britanniques au dôme géodésique de Fuller (l'actuelle Biosphère), en passant par les prestations du groupe The Supremes lors de l'enregistrement en direct du *Ed Sullivan Show* sur le site, Expo 67 aura laissé une marque indélébile dans la mémoire montréalaise.

PLACE NORMAN-BETHUNE : UNE OASIS AU CENTRE-VILLE

Logée au cœur du quartier Concordia, la **place Norman-Bethune** a été entièrement réaménagée en 2008, et sa statue a été complètement restaurée. L'inauguration de la place redessinée a aussi été l'occasion de lancer une année-hommage, ponctuée d'expositions et de conférences qui ont rappelé les moments forts de la vie de cet homme sans frontières.

Médecin, chercheur et humaniste reconnu à l'échelle de la planète, Norman Bethune a marqué l'histoire montréalaise de la première moitié du 20^e siècle.

Parmi ses nombreuses réalisations, mentionnons entre autres l'ouverture d'une clinique où l'on soignait gratuitement les chômeurs et leur famille.

Les Montréalais peuvent aujourd'hui profiter de ce lieu aménagé en son honneur. Favorisant le vivre-ensemble, la place est désormais plus vaste et divisée en deux sections qui se répondent de part et d'autre du boulevard de Maisonneuve. Elle est agrémentée de mobilier contemporain, d'arbres et de verdure. Une véritable oasis dans l'effervescence du centre-ville !

TOPONYMIE : LES FEMMES À L'HONNEUR

Grâce à **Toponym'Elles** – une banque de noms féminins servant à inspirer les prochaines décisions toponymiques de la Ville –, des lieux honorant de grandes femmes ont fait leur apparition dans le paysage montréalais.

C'est dans l'arrondissement de Saint-Laurent que le premier nom tiré de la banque Toponym'Elles, celui de la comédienne **Thérèse Cadorette**, a été retenu pour nommer un square. L'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve a emboîté le pas avec la dénomination d'une place publique en hommage aux Tisserandes, ces travailleuses de l'industrie du coton qui se sont battues pour les droits des femmes à la fin des années 1800.

Sur le Plateau-Mont-Royal, le parc Palomino-Brind'Amour honore désormais les fondatrices du Théâtre du Rideau Vert, **Yvette Brind'Amour** et **Mercedes Palomino**, et ce n'est qu'un début !

Lancée en 2016, l'initiative Toponym'Elles vise à faire la part plus belle aux femmes, car la toponymie montréalaise compte à peine 6 % de noms de femmes, contre plus de 50 % de noms masculins. Au cours des prochaines années, Montréal pourrait donc voir apparaître son boulevard **Michelle-Tisseyre** ou son avenue **Rita-Lafontaine**, en hommage aux femmes qui ont fait son histoire.



Michelle Tisseyre en 1941
Source : Bibliothèque et Archives Canada



Photo : Marc Cramer

UN PETIT SQUARE ÉVOCATEUR

Avec son îlot circulaire semé de graminées, le **square des Frères-Charon** évoque la prairie, le paysage d'origine de ce site, qui appelle à la rêverie et à la détente.

Ce petit parc a été entièrement réaménagé en 2008. Traversé d'une vaste allée pavée, il comprend aussi un observatoire accessible grâce à un escalier circulaire.

Le square doit son nom à Jean-François Charon de la Barre, fondateur d'une communauté de frères hospitaliers au 17^e siècle. Le square faisait autrefois partie de la vaste propriété concédée aux frères Charon hors de la ville fortifiée en vue de la fondation d'une institution charitable, l'Hôpital général de Montréal.

Bien que la ville ait poussé autour de lui, le lieu évoque encore la douceur de la campagne.

MONTREAL N'OUBLIE PAS SON « POÈTE DE LA MÉLANCOLIE »

L'année 2017 a été celle de **Leonard Cohen**. Le visage du défunt chanteur à la voix grave et sensuelle est apparu sur deux immenses murales : Crescent, au centre-ville, créée par le duo d'artistes **El Mac** et **Gene Pendon**, accompagné de treize autres, parrainés par **MU**, et l'autre, réalisée par **Kevin Ledo** sur le boulevard Saint-Laurent, en plein cœur du Plateau-Mont-Royal. À ces hommages durables au « poète du pessimisme » se sont ajoutées des manifestations éphémères : un grand concert au Centre Bell et des projections silencieuses sur le Silo no 5 par l'artiste américaine Jenny Holzer, entre autres.

Le **Musée d'art contemporain** a aussi mis en branle une exposition interdisciplinaire de grande envergure qui racontait la vie et l'œuvre du chanteur en multipliant les points de vue. Baptisée *Une brèche en toutes choses/A Crack in Everything*, l'exposition combinait arts visuels, réalité virtuelle, musique, écriture, installations et performances dans une série d'œuvres inédites commandées à différents artistes. Un événement qui restera dans les annales.

FIFA : 35 ANS DE FILMS SUR L'ART

Danse, cinéma, théâtre, musique, littérature, peinture, photographie, architecture : chaque année, le **Festival international du film sur l'art** (FIFA) présente les meilleures productions mondiales du genre.

Pour son 35^e anniversaire, cette année, le Festival a proposé plus de 170 films en provenance de 25 pays, et pas moins de 25 premières canadiennes, 38 premières nord-américaines et 36 premières mondiales ! Tout cela sans oublier de faire une place de choix aux femmes, à qui il a consacré un volet complet.

Documentaires, parcours d'artistes, art vidéo, webséries, films interactifs et expérimentaux... Le FIFA veut bousculer et faire réfléchir à l'importance de l'art dans nos sociétés et dans nos vies. Et il y parvient.

Photo : Olivier Bousquet





JANINE SUTTO (1921-2017)

Comédienne connue et respectée, Janine Sutto, qu'on avait gentiment surnommée « Notre-Dame-du-Théâtre », a fait rire et pleurer plusieurs générations de spectateurs. Des *Belles-sœurs* de Michel Tremblay à *Symphorien* en passant par *Les belles histoires des pays d'en haut*, la grande comédienne représente à elle seule un pan de l'histoire culturelle du Québec.

Kevin Ledo, *Hommage à Janine Sutto*, 2016
Photo : Olivier Bousquet

LES GRANDS DISPARUS

Célébrer 10 ans de déploiement de la métropole culturelle, c'est aussi rendre hommage à celles et ceux qui l'ont construite et qui nous ont quittés dans la dernière décennie. Cinéastes, peintres, écrivains, musiciens, acteurs, metteurs en scène... Leur talent fera rayonner Montréal encore longtemps.



PAUL BUISSONNEAU (1926-2016)

Acteur, metteur en scène et auteur, Paul Buissonneau est une figure marquante de la scène artistique montréalaise. Il a notamment cofondé le Théâtre de Quat'Sous et collaboré à la mise en scène du très populaire *Ossidicho*. On se souvient aussi de son incarnation du personnage de *Piccolo*, dans l'émission *La boîte à surprise*, à la télévision de Radio-Canada. Avec lui, *La Roulotte* a circulé dans les parcs de la ville, initiant les enfants au théâtre – une activité qui se poursuit encore aujourd'hui.

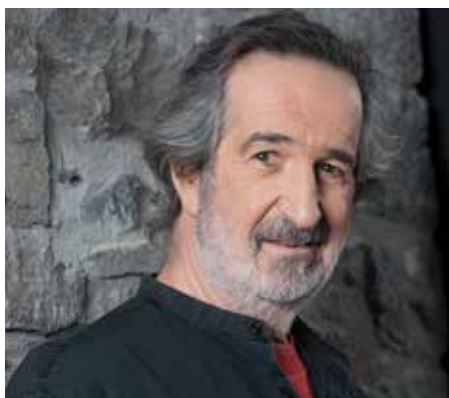
Photo : Archives de la Ville de Montréal



MARCEL BARBEAU (1925-2016)

Élève de Paul-Émile Borduas et ami de Jean-Paul Riopelle, l'artiste Marcel Barbeau a légué une œuvre d'envergure, exposée au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ce maître de l'art contemporain, peintre et sculpteur, est aussi l'un des signataires du *Refus global*. Il a peint jusqu'à son dernier souffle.

Photo : Daniel Roussel



ANDRÉ MELANÇON (1942-2016)

Cinéaste de cœur, André Melançon s'est fait connaître par ses documentaires et, plus particulièrement, ses longs métrages de la série *Contes pour tous*. Chéris par les Québécois, *Bach et Bottine* et *La guerre des tuques* ont aussi connu un succès international. L'ancien psychoéducateur maîtrisait comme nul autre l'art et la manière d'écouter, de diriger et de raconter les enfants.

Photo : Rémy Boily © Gouvernement du Québec (Prix du Québec)



RÉJEAN DUCHARME (1941-2017)

Fidèle à lui-même, Réjean Ducharme – l'un des plus grands écrivains québécois – sera resté discret jusqu'à la fin. *L'avalée des avalés*, *L'hiver de force*, *Les enfantômes* et tant d'autres romans, pièces de théâtre et chansons ont bouleversé autant qu'ils ont ébloui des générations entières. Une œuvre forte, qui a inscrit la littérature québécoise dans la modernité.

Photo : Claire Richard



CLAUDE LÉVEILLÉE (1932-2011)

Pionnier de la chanson québécoise, l'auteur-compositeur-interprète Claude Léveillé a laissé des titres immortels comme *Frédéric*, *Les vieux pianos* et *La légende du cheval blanc*. Il a enregistré des dizaines d'albums, coécrit sept comédies musicales et composé la musique d'un grand nombre de téléthéâtres, téléseries et films, tout cela en menant une carrière de comédien. Afin de rendre un hommage à ce célèbre résident, l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension a donné son nom à sa nouvelle maison de la culture.

Photo : Victor Diaz Lamiche

GILLES CARLE (1928-2009)

Ce créateur au talent exceptionnel aura attiré l'attention du monde non seulement sur notre pays, mais sur sa culture et sa cinématographie. Il lègue une œuvre aussi prolifique qu'incontournable – composée de documentaires, de longs métrages et même de chansons – qui s'échelonne sur plus de 40 ans.

PAUL HÉBERT (1924-2017)

Patriarche du théâtre québécois, Paul Hébert a passé sa vie devant et derrière les rideaux. Dès les années 1950, l'acteur et metteur en scène s'est imposé comme figure marquante de la scène artistique québécoise. Il a notamment fondé et cofondé plusieurs théâtres québécois, en plus de se démarquer au petit écran et au cinéma.

FERNAND LEDUC (1916-2014)

Depuis les enluminures de son enfance jusqu'à ses plus récentes *Microchromies*, Fernand Leduc a toujours laissé la lumière envahir son œuvre. Pionnier de l'art moderne et signataire du *Refus global*, l'artiste a refusé le conformisme et l'académisme de l'époque pour s'engager sur la voie de l'abstraction. C'est l'un des géants de l'histoire de la peinture au Québec et au Canada.

NELLY ARCAN (1973-2009)

Partie trop tôt, à 36 ans, Nelly Arcan a laissé derrière elle une œuvre littéraire originale et célébrée par la critique. Ses romans, notamment *Putain* et *Folle*, parlaient de souffrance et de rage de vivre à travers les prismes de l'identité féminine et du rapport au corps et à la beauté.



TOPONYMIE MONTRÉLAISE : UN HOMMAGE AUX BÂTISSEURS

Les rues et les parcs de Montréal portent le nom de ceux et celles qui ont marqué notre histoire, et ils mettent en valeur notre patrimoine collectif. Parcours éclair de 10 nouveaux toponymes montréalais.

1. PLACE IONA-MONAHAN, AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Journaliste et directrice artistique décorée de l'Ordre du Canada en 1985, Iona Monahan (1923-2006) est connue pour son apport au monde de la mode. Depuis 2016, une vaste place publique baptisée en son honneur se déploie au cœur du Quartier de la mode.

2. PARC DU VAISSEAU-D'OR, MERCIER-HOCHELAGA-MAISONNEUVE

Le *Vaisseau d'or* compte au nombre des poèmes les plus estimés d'Émile Nelligan (1879-1941). Inauguré en 2012, le parc du même nom voisine l'Hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine (anciennement Saint-Jean-de-Dieu), où fut interné le célèbre artiste au début du 20^e siècle.

3. PARC MADELEINE-PARENT, LE SUD-OUEST

Figure de proue du syndicalisme et du mouvement féministe, Madeleine Parent (1918-2012) était animée d'une inextinguible soif de justice sociale. La militante est connue notamment pour son rôle dans la syndicalisation des ouvrières du textile, au cours des années 1940. Quoi de plus naturel que de baptiser en son honneur un parc de l'arrondissement du Sud-Ouest, théâtre de ces luttes ouvrières ?

4. PLACE DES FESTIVALS, VILLE-MARIE

Lieu de rassemblement par excellence dans la métropole culturelle, la place des Festivals ne pourrait avoir été mieux nommée ! Inaugurée en 2009 dans le nouveau Quartier des spectacles, elle accueille les plus importantes manifestations artistiques et culturelles montréalaises.

5. PARC LHASA-DE SELA, LE PLATEAU-MONT-ROYAL

Chanteuse, auteure et compositrice d'origine américano-mexicaine, Lhasa de Sela (1972-2010) avait adopté le Mile-End comme lieu de création, et elle fréquentait l'ancien parc Clark. Rebaptisé en 2014, l'endroit rend aujourd'hui hommage à la mémoire de cette musicienne qui a profondément marqué le paysage et l'imaginaire montréalais.

6. PARC OSCAR-PETERSON, LE SUD-OUEST

Natif de la Petite-Bourgogne, le pianiste de jazz Oscar Peterson (1925-2007) a mené une brillante carrière aux États-Unis et partout dans le monde. Dès l'âge de 15 ans, il animait les boîtes de nuit montréalaises, avant de jouer aux côtés des plus grands artistes de son époque (par exemple Louis Armstrong et Ella Fitzgerald). Un parc rappelle sa contribution au rayonnement de Montréal comme métropole culturelle.

7. BOULEVARD ROBERT-BOURASSA, VILLE-MARIE

Robert Bourassa (1933-1996) a été premier ministre du Québec de 1970 à 1976, puis de 1985 à 1994. De tous les premiers ministres québécois, c'est le seul à être né et à avoir été élu à Montréal. Il a aussi été, à 36 ans, le plus jeune premier ministre de l'histoire du Québec. Montréal lui devait bien ce boulevard qui porte son nom !

8. RUE MYRA-CREE, MERCIER-HOCHELAGA-MAISONNEUVE

Fille et petite-fille de chef mohawk, Myra Cree (1937-2005) est devenue, en 1973, la première femme à la barre d'un téléjournal de Radio-Canada. En 2000, elle a été faite chevalière de l'Ordre national du Québec pour avoir cofondé le Mouvement pour la paix et la justice à Oka-Kaneshatake. Une rue de Montréal salue son œuvre.



Photo : Denis Labine, Ville de Montréal

9. BIBLIOTHÈQUE MARC-FAVREAU, ROSEMONT-LA-PETITE-PATRIE

Le Québec n'oubliera jamais Sol, l'illustre clown et poète qui aura marqué des générations d'enfants – et d'adultes ! Inaugurée en 2013, la nouvelle bibliothèque Marc-Favreau s'inspire des valeurs sociales de ce grand comédien (1929-2005). Plusieurs prix sont venus souligner la conception et l'architecture du bâtiment.



Courtoisie : Ville de Montréal

10. PARC FRÉDÉRIC-BACK, VILLERAY-SAINT-MICHEL-PARC-EXTENSION

L'homme qui plantait des arbres, film d'animation signé Frédéric Back (1924-2013), a suscité un mouvement citoyen planétaire. Par cette œuvre et bien d'autres, l'artiste a mis en lumière l'importance de prendre soin de la nature.

Situé au cœur du Complexe environnemental de Saint-Michel et devenu un vaste espace vert, le parc Frédéric-Back est le résultat d'une extraordinaire métamorphose dont le cinéaste serait fier.

POUR MIEUX PROTÉGER NOTRE PATRIMOINE : DE NOUVEAUX ÉDIFICES CLASSÉS

Depuis 2012, la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel marque une étape importante dans l'histoire de la protection du patrimoine culturel par l'État. Résultat? Au cours des dernières années, plusieurs bâtiments d'une grande valeur patrimoniale ont été classés et sont désormais protégés.

HABITAT 67

Qui aurait pu imaginer que ce projet de fin d'études, présenté par **Moshe Safdie** en 1961 alors qu'il était simple étudiant en architecture à l'Université McGill, deviendrait un emblème de Montréal? Construit à l'occasion d'Expo 67 en collaboration avec l'ingénieur August Komendant, ce complexe d'habitation combine encore aujourd'hui intimité et occupation à haute densité.

ÉDIFICE DE LA BANQUE-CANADIENNE-IMPÉRIALE-DE-COMMERCE

L'architecture monumentale de ce joyau de la rue Saint-Jacques révèle la prospérité de l'institution. Construit au tout début du 20^e siècle, l'édifice de six étages est doté d'un imposant portique à six colonnes corinthiennes et d'un balcon en fer ornemental. Il impressionne aussi par la richesse de ses matériaux intérieurs, dont la pierre de Caen, l'acajou et le bronze.

TEMPLE MAÇONNIQUE DE MONTRÉAL

Le temple maçonnique de Montréal a été construit en 1928-1929 pour accueillir des associations de francs-maçons, lesquelles étaient en plein essor au cours des 19^e et 20^e siècles. Cette œuvre de l'architecte John Smith Archibald est considérée comme l'un des exemples les plus achevés de l'architecture de style Beaux-Arts au Québec.



Habitat 67
Photo : Sylvain Past

MAISON-ALCAN

La Maison-Alcan est composée de plusieurs bâtiments : la maison Lord-Atholstan, la maison Béique, l'hôtel Berkeley, la maison Holland, la maison Klinkhoff et l'édifice Davis. L'ensemble reflète l'évolution de ce secteur de la ville, de même que celle de l'architecture à Montréal et au Québec, depuis le 19^e siècle. Il constitue un exemple novateur d'intégration architecturale et il est considéré comme un jalon important dans l'histoire de la conservation du patrimoine bâti au Québec.

CHAPELLE DU GRAND-SÉMINAIRE-DE-MONTRÉAL

Située dans le domaine des Messieurs-de-Saint-Sulpice (qui est classé site patrimonial), cette chapelle rappelle le rôle qu'a joué la Compagnie des prêtres du même nom dans l'histoire de Montréal et du Québec. Réaménagé au tout début du 20^e siècle, le lieu constitue l'un des plus beaux exemples de chapelle d'inspiration Beaux-Arts du Québec.



Ancien hôpital général de Montréal
Photo : Jean Gagnon

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Érigée au 18^e siècle, la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours figure parmi les plus anciens lieux de culte subsistant sur l'île de Montréal. Ce lieu comprend un site archéologique et une collection d'objets témoignant des activités qui s'y sont déroulées, de même que des vestiges rappelant la présence des Amérindiens il y a de cela plus de 1 500 ans.

GARE WINDSOR

Associée au Canadien Pacifique, soit l'une des plus importantes compagnies de chemin de fer du Canada, la gare Windsor a une grande valeur patrimoniale et se distingue par son style architectural. Sa composition en U formée de trois ailes incarne le style néoroman richardsonien, dont elle est l'un des plus beaux exemples au Québec.

STUDIO ERNEST-CORMIER

Construit en 1921-1922 par **Ernest Cormier** (considéré comme l'architecte le plus renommé de son époque), ce studio serait le premier du genre au Québec. La qualité de la lumière naturelle qui baigne les intérieurs de l'endroit grâce à sa grande verrière est remarquable. Le bâtiment affirme son caractère industriel et sa facture, résolument moderne, s'exprime notamment à travers son mobilier intégré et les éléments de son décor.

ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL

Ce bâtiment témoigne de l'œuvre sociale qu'ont menée successivement les frères Charon et les Sœurs Grises de Montréal aux 17^e et 18^e siècles. Certaines parties de l'édifice remontent à l'époque du Régime français. Sur le site, des vestiges – notamment ceux de la chapelle – racontent l'histoire de son occupation et marquent le lien étroit qu'entretenait le site avec l'ancienne rivière Saint-Pierre.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DU MARCHÉ- SAINTE-ANNE-ET-DU-PARLEMENT- DU-CANADA-UNI

La place D'Youville abrite des vestiges des premier et troisième marchés Sainte-Anne, de l'égout collecteur William et de l'ancien Parlement du Canada-Uni. Des fouilles menées à l'été 2017 sur le site archéologique ont dévoilé de nouvelles facettes de l'histoire montréalaise.



Studio Ernest-Cormier
Photo : Jean Gagnon



Gare Windsor
Photo : Mikael Pollard

UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS POUR LES MUSÉES

Montréal est une ville de musées. Ces dernières années, plusieurs d'entre eux ont pu bénéficier de rénovations ou d'agrandissements. Un souffle d'air frais pour ces joyaux de la culture !

DE L'ART POUR TOUS

Le **Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein** constitue le premier legs du 375^e de Montréal. Ce nouveau lieu d'exposition enrichit le **Musée des beaux-arts de Montréal** de 750 œuvres allant du Moyen Âge à l'art contemporain, issues de la collection privée de ces deux mécènes. Cette sélection, tout à fait unique au Québec par sa richesse et son importance, est désormais accessible au public.

Le bâtiment accueille également l'**Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière**. Déployé sur plus de 3 500 m², l'endroit représente le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art des Amériques. En son sein se déroulent d'innovants projets en santé et en art-thérapie, destinés par exemple aux personnes qui souffrent d'anxiété, de dépression ou de la maladie d'Alzheimer.



Le Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, L'Espace famille
Photo : Marc Cramer

TRÉSORS MÉCONNUS

L'arrondissement de Saint-Laurent accueille le **Musée des maîtres et artisans du Québec**, un lieu dédié à l'ingéniosité des créateurs québécois d'objets faits à la main. La collection de 14 000 artefacts s'enrichit au fil des dons. Il fallait donc une réserve digne de ce nom, qui loge désormais au sous-sol de la Bibliothèque du Boisé, dans un espace aménagé spécialement pour elle lors de la récente rénovation de l'établissement.

La **Maison Saint-Gabriel** est l'un des plus anciens édifices de Montréal. Les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame l'habitent depuis sa fondation, en 1668. La métairie, qui a été transformée en espace muséal, s'est dotée d'un nouvel espace : le pavillon Catherine-Crolo. Ancienne résidence des religieuses, l'endroit abrite aujourd'hui différents services d'accueil aux visiteurs ainsi que des lieux d'animation et d'exposition.



Photo : Musée des maîtres et artisans du Québec
à la Bibliothèque du Boisé

UN ÉCRIN EN PLEINE VILLE

Le **musée du Château Ramezay**, qui se trouve dans ce célèbre château, est le plus ancien musée d'histoire privé du Québec. L'ancienne résidence du Gouverneur de Montréal a bénéficié ces dernières années de plusieurs restaurations : maçonnerie, toiture et fenêtres. Les rénovations se sont également attardées à son aspect extérieur afin de le remettre en valeur. Le public peut désormais admirer l'édifice historique, orné de sa galerie arrière récemment reconstituée, dans l'écrit paysager de son superbe jardin.

Lieux de création et d'histoire, les musées de Montréal restaurés font plus que jamais rayonner la ville.



Maison Saint-Gabriel
Photo : Pierre Guzzo



Château Ramezay
Photo : Michel Pinault



Projet Électro-Acrylique
Photo : Sylvain Légaré

CULTURE MONTRÉAL : 15 ANS DE DÉVOUEMENT ENVERS LA MÉTROPOLE CULTURELLE

Pilier citoyen de la métropole culturelle, **Culture Montréal** a, en 2017, célébré 15 années de réflexion, de concertation et d'interventions en compagnie de ses membres, collaborateurs et partenaires de tous les horizons du développement de la métropole.

Avec quatre nouvelles commissions (art public, cadre de vie, citoyenneté culturelle et Montréal numérique) et ses chantiers principaux – diversité, caractère francophone de la métropole, quartiers culturels et Montréal, métropole culturelle –, l'organisme prend position sur les enjeux actuels et futurs de la métropole culturelle et propose des solutions.

Indépendant et non partisan, le regroupement agit aussi comme une ressource informée et impartiale dans un grand nombre de dossiers. Pensons ici à la crise des ateliers d'artistes dans le Mile End ou à la fermeture du Grand Costumier de Radio-Canada.

Depuis sa fondation, Culture Montréal rappelle, par la crédibilité des gens qui l'animent et la nature des sujets soulevés, l'importance d'ancrer la culture au cœur du développement de Montréal.

L'ADN DE LA VILLE À TRAVERS SES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Le patrimoine va bien au-delà des lieux et des bâtiments! Cette année, deux personnages et trois événements historiques montréalais ont été désignés en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

Paul Chomedey de Maisonneuve et **Jeanne Mance**, les cofondateurs de Montréal qui ont bravé l'opposition du gouverneur Charles Huault de Montmagny pour fonder Ville-Marie en 1642, ont été nommés personnages historiques.

La parution du roman *Bonheur d'occasion*, en 1945, a aussi accédé au statut d'événement historique. Ce roman de premier plan de l'auteure **Gabrielle Roy** a sublimé le Montréal ouvrier et fait entrer la littérature québécoise dans la modernité.

La première saison du joueur de baseball **Jackie Robinson**, en 1946, est officiellement passée à l'histoire. Premier joueur afro-américain à participer à un match des ligues majeures de baseball, Robinson a brillé dans l'équipe des Royals de Montréal.

Enfin, profitant du 50^e anniversaire d'**Expo 67**, Québec a aussi ajouté la célèbre exposition universelle au Registre du patrimoine culturel. Ces réalisations montréalaises resteront donc bien vivantes dans les mémoires !



Photo : Benoît Rousseau



Photo : Frédérique Ménard-Aubin

UN 150^E ANNIVERSAIRE RÉUSSI

En vue de souligner le 150^e anniversaire de la Confédération, la place des Festivals s'est transformée en piste de danse géante pour les besoins de la soirée Discothèque. Un *party* fou, fou, fou, organisé par Canada 150 et le **Festival international de jazz de Montréal** à l'occasion de cet événement.

Des milliers de festivaliers ont été énergisés par une succession de succès canadiens d'hier et d'aujourd'hui. Au programme : 24 musiciens, 5 chanteurs, 35 danseurs, des projections et un feu d'artifice, le tout dans une mise en scène de **Yann Perreau**, sous la direction artistique et musicale de **DJ Champion** et d'**Alex McMahon**. Un cocktail explosif pour des célébrations réussies!



Photo : Frédérique Ménard-Aubin



Photo : Valérie Gay-Bessette



Photo : Raphaël Thibodeau

LE PREMIER FORT DE MONTRÉAL ENFIN EXHUMÉ

Il y a encore quelques années, il n'était que ruines enfouies sous terre, dans un endroit inconnu des archéologues. Le **fort de Ville-Marie**, situé près de l'actuelle place d'Youville, fut la toute première fortification montréalaise, construite par les colons qui voulaient se protéger des Iroquois.

Redécouvertes et exhumées en 2015, la fosse du bâtiment et les traces de la palissade qui ceinturait le fort sont aujourd'hui recouvertes d'un superbe écrin de verre et de lumière. Ce nouveau pavillon du **Musée Pointe-à-Callière** accueille les Montréalais et les touristes depuis mai 2017.

La découverte est majeure, car c'est là que Montréal s'est inventée. Paul de Chomedey de Maisonneuve ainsi que Jeanne Mance y vivaient et y avaient installé leur quartier général dès 1642 – un bouillonnant centre administratif de la ville naissante. Le musée leur rend hommage et raconte leur passionnante histoire.

À PAS DE GÉANTS DANS LES RUES DU CENTRE-VILLE

Montréal a reçu au printemps dernier la visite des **Géants**, ces marionnettes colossales de la compagnie française **Royal Deluxe**. La Petite Géante, le Scaphandrier et le chien Xolo ont fait une promenade spectaculaire dans les rues du centre-ville et du Vieux-Montréal, éblouissant la foule par

leur immensité et leur démarche qui surprenait par sa légèreté. Grands comme un immeuble de cinq étages, le Scaphandrier de 33 tonnes, son chien et sa nièce de 14 mètres ont célébré le 375^e anniversaire de Montréal en déambulant dans ses rues, suivant un parcours et un scénario conçus

spécifiquement pour la métropole. Première ville nord-américaine à accueillir les Géants, Montréal a fourni une armée de bénévoles et sollicité de nombreux artistes locaux pour mener à bien ce grand déploiement dont on se souviendra longtemps.



Photos : Alain Petel, Ville de Montréal

QUAND VILLE ET MUSIQUE NE FONT QU'UN

À l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal, des concerts exceptionnels de l'**Orchestre symphonique de Montréal** (OSM) et une production hors norme de l'**Opéra de Montréal** ont fait résonner la ville de grande musique.

Chaque semaine, l'OSM a convié les mélomanes à sa *Symphonie urbaine*, soit une riche programmation d'une centaine de concerts suggérant de nouvelles interprétations d'œuvres des plus grands compositeurs. Dirigé par **Kent Nagano**, l'orchestre a clôturé la saison par un concert événementiel combinant musique et effets visuels saisissants : une collaboration inédite entre le jeune compositeur **Samy Moussa** et le studio multimédia **Moment Factory**.

En mars, le Tout-Montréal s'est précipité à l'opéra pour voir *Another Brick in the Wall*. Excitante incursion de l'Opéra de Montréal dans un répertoire pop contemporain, l'œuvre a rendu hommage au mythique album *The Wall*, de Pink Floyd, dont l'idée a justement pris naissance à Montréal.

Enfin, en août, les quelque 300 musiciens de l'OSM, de l'**Orchestre métropolitain** et de l'**Orchestre symphonique de McGill** ont offert *Montréal symphonique*, un mémorable concert sur le mont Royal. Musique classique et musique pop ont communiqué dans la nuit étoilée, les orchestres se prêtant à des réinterprétations de chansons de **Daniel Bélanger** ou de **Rufus et Martha Wainwright** – avec une incursion dans le répertoire de **DJ Champion** !



Another Brick in the Wall
Photo : Yves Renaud



Montréal symphonique
Photo : Éric Lamothe

LE JARDIN DES ORIGINES : UN HOMMAGE AUX FEMMES D'ICI

Ici, des plantations de maïs, de haricots et de courges, qui poussent abondamment sans fertilisant ni labour. Là, un champ de petits fruits faisant une place d'honneur à la fraise. Plus loin, un sous-bois, paysage d'ombre que parcouraient autrefois les femmes autochtones à la recherche de plantes rares. Enfin, un jardin de plantes médicinales, authentique hommage au savoir de ces herboristes chevronnées.

Inauguré en juin dernier à la **Maison Saint-Gabriel**, le *Jardin des origines* foisonne de plantes cultivées par les Premières Nations au 17^e siècle. Son tracé s'inspire de la forme de la tortue, symbole de la création du monde dans plusieurs récits autochtones. Ce nouveau jardin témoigne de la richesse de l'héritage des femmes – françaises et amérindiennes – dans l'histoire de Montréal. Une histoire qui, grâce à ce jardin, demeure bien vivante.



Photo : Maude Laferrière

UNE PLACE VAUQUELIN RESTAURÉE ET MODERNISÉE

Habillée d'une fontaine et de pierres d'époque, la **place Vauquelin** représente un véritable havre de paix en plein cœur du Vieux-Montréal, niché entre l'hôtel de ville, le Champ-de-Mars et la rue Notre-Dame. Une récente cure de beauté l'a fait entrer dans la modernité tout en préservant son patrimoine.

Le parc bénéficie maintenant d'un mobilier plus contemporain, d'un nouveau système d'éclairage et d'un accès Wi-Fi gratuit. On a restauré le monument à Jean Vauquelin, planté plusieurs arbres et rehaussé la place à son niveau d'origine, soit le trottoir de la rue Notre-Dame, ce qui permet aux personnes à mobilité réduite d'y avoir accès.

Tous ces travaux ont permis à la place Vauquelin de remporter en 2016 un prix d'excellence de l'Association des architectes paysagistes du Canada. Parés d'une nouvelle élégance bien actuelle, les lieux continuent donc à rendre hommage au commandant de frégate que fut Jean Vauquelin.



Photo : Frédérique Ménard-Aubin

« À Montréal,
les partenariats naturels
ou inusités s'affirment
comme une tendance
de fond et misent
sur la mobilisation
et la concertation. »

Manuela Goya

Secrétaire générale, Montréal,
métropole culturelle

Alexandre Taillefer

Président du Comité de pilotage,
associé principal, XPND Capital



ORGANISÉE



Rendez-vous Montréal, métropole culturelle 2012
Photo : Miguel Legault

DES ARTISTES ET DES GENS D'AFFAIRES UNIS POUR LA MÉTROPOLE

Montréal a l'ambition de devenir une métropole culturelle d'envergure internationale, et les acteurs du milieu culturel et du monde des affaires participent activement à ce grand projet.

En 2007 et en 2012, des centaines d'entre eux se sont réunis à l'occasion des grands **Rendez-vous Montréal, métropole culturelle**. Le premier a été conçu pour accélérer le déploiement et la consolidation de Montréal comme métropole culturelle du 21^e siècle misant prioritairement sur la créativité, l'originalité, l'accessibilité et la diversité.

Cette première rencontre a permis de signer une alliance et un effort de concertation sans précédent, lesquels ont donné naissance au Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle. Ambitieux, ciblé et réaliste, ce plan a permis de doter Montréal d'un projet commun et de créer des partenariats exceptionnels.

Ces grandes orientations collectives ont porté leurs fruits, et le deuxième Rendez-vous, en 2012, a offert un tour d'horizon sur des dizaines de solutions innovantes mises en place à Montréal, ce qui a notamment ouvert de nouvelles avenues en matière de financement et de démocratisation de la culture.

Les Rendez-vous Montréal, métropole culturelle ont fait naître une dynamique de concertation et une détermination qui sont devenues les forces agissantes de Montréal. Depuis 10 ans, le Comité de pilotage a poursuivi son engagement et la volonté commune qui l'anime est demeurée aussi vive et énergique. Cette vision partagée s'est incarnée dans une mobilisation pour Montréal, métropole culturelle dont les avancées sont tangibles.

Ce vaste mouvement a renforcé encore plus le rayonnement de Montréal au pays et à l'étranger. Quand tous s'allient pour la culture, de grandes choses deviennent possibles !



LES LIVRES, DES TRÉSORS À PRÉSERVER

Menacée par l'essor du numérique, l'industrie du livre demeure un joyau culturel à préserver. Le gouvernement du Québec en est convaincu et travaille activement à soutenir éditeurs, librairies agréées et bibliothèques. Agir là où notre littérature se construit et se diffuse : voilà ce que propose le **Plan d'action sur le livre**, lancé en 2015.

La métropole abrite des dizaines de bibliothèques publiques et les maisons mères de la plupart des grosses maisons d'édition québécoises. Les actions se déploient donc sur plusieurs fronts. Grâce à un important financement consenti par le ministère de la Culture et des Communications à l'échelle de la province, l'accès au livre à Montréal est de mieux en mieux assuré.

Bibliothèque du Boisé
Photo : Denis Labine, Ville de Montréal



LA CULTURE : MOTEUR DE L'ÉCONOMIE MONTRÉALAISE

L'incidence de la culture sur la vitalité économique de la métropole n'est plus à démontrer. D'une étude à l'autre, les chiffres parlent d'eux-mêmes et révèlent l'importance de continuer à investir en art et en culture pour la prospérité de la métropole. C'est donc sans surprise que la **Chambre de commerce du Montréal métropolitain** (CCMM) tient à jouer un rôle clé afin de favoriser la créativité, le rayonnement et le succès de Montréal à titre de métropole culturelle.

DES RETOMBÉES ÉCLATANTES

Il y a près de trois ans, la Chambre a publié le rapport fort attendu d'une étude portant sur les retombées économiques de la culture, intitulé *La culture à Montréal : chiffres, tendances et pratiques innovantes*.

L'étude démontre que, malgré le virage numérique en cours, le secteur culturel occupe toujours une place de choix dans l'économie du Grand Montréal. Elle souligne que ses effets directs et indirects ont totalisé près de 11 milliards de dollars, soit 6 % du produit intérieur brut (PIB).

Fait intéressant : avec quelque 83 000 emplois, l'empreinte du secteur culturel sur le marché de l'emploi équivaut à près du double de celle des industries de l'aérospatiale ou des sciences de la vie. Ces résultats se voulaient une mise à jour des données recueillies pour les besoins de l'étude *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*, publiée en 2009.

Si la culture joue un rôle crucial dans le développement de la métropole, la revitalisation d'un quartier à vocation culturelle – le Quartier des spectacles – peut aussi servir de bougie d'allumage pour un renouveau économique. C'est ce qu'a démontré en 2015 l'*Étude sur les retombées économiques immobilières du Quartier des spectacles*, commandée par le Partenariat du Quartier des spectacles, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et la Ville de Montréal. Cette étude avait ainsi déterminé que l'ensemble des retombées économiques réelles attribuables à la réalisation de nouveaux projets immobiliers dans le Quartier des spectacles se chiffrait à entre 1,5 et 1,6 milliard de dollars.

VALORISER LES INDUSTRIES CRÉATIVES

En 2013, la CCMM s'est aussi penchée sur les enjeux spécifiques aux industries créatives, qui englobent des secteurs aussi diversifiés que le design, le multimédia ou la mode.

Par les moyens d'un forum stratégique qui portait sur les industries créatives rassemblant plus de 500 décideurs du secteur et de la publication de l'étude *Les industries créatives : catalyseurs de richesse et de rayonnement pour la métropole*, la Chambre proposait ainsi une stratégie de valorisation mettant l'accent, entre autres, sur la présence et la diversité des créateurs, le soutien à l'entrepreneuriat et à la commercialisation ainsi que le rayonnement de la métropole.

DES GENS D'AFFAIRES ENGAGÉS

Au cours des 10 dernières années, la CCMM s'est également affairée à inciter la communauté d'affaires à s'impliquer davantage auprès du secteur culturel.

Les deux études axées sur les retombées économiques réalisées par la Chambre en 2009 et 2015 portaient une attention particulière au financement privé et mettaient en lumière la nécessité de soutenir les petits organismes et l'innovation.

Ainsi, en 2011, la CCMM, en association avec le **Conseil des arts de Montréal (CAM)**, publiait *L'art de s'investir en culture – Guide à l'intention des gens d'affaires*. S'adressant d'abord et avant tout aux gens d'affaires en vue de les sensibiliser et de les informer, ce guide visait également à fournir aux organismes culturels des arguments de vente quand vient le temps de solliciter un appui financier.

Deux ans plus tard, la Chambre et le CAM poursuivaient sur la même lancée, avec une autre publication qui présentait diverses façons de s'impliquer auprès des organismes culturels : dons, partage d'expertise, collections personnelles ou d'entreprises, consommation de la culture, etc. Intitulé *La culture, faites-en votre affaire – Portraits inspirants pour passer à l'action*, ce guide racontait également l'histoire d'une quinzaine de mécènes, dont **Pierre Bourgie**, **Michel de la Chenelière** et **Sophie Brochu**, qui jouent un rôle inestimable dans l'essor des arts et de la culture à Montréal.

Au fil des ans, la Chambre a martelé haut et fort l'importance de tisser comme de renforcer les liens entre le milieu des affaires et celui de la culture.



QUARTIERS CULTURELS : LES ARTS AU CŒUR DE LA VIE CITOYENNE

La métropole culturelle prend racine au cœur de la vie citoyenne, et la vitalité de chacun des arrondissements a sa couleur bien particulière. Voilà pourquoi plusieurs d'entre eux ébauchent leur propre plan culturel. Des initiatives qui dynamisent la culture locale !

LES ARTS ET LA CULTURE : L'ADN DU PLATEAU

Caractérisé par une concentration exceptionnelle d'artistes et d'organismes culturels, Le Plateau-Mont-Royal est souvent désigné comme le « quartier le plus créatif » du pays. Il exerce un pouvoir d'attraction aussi grand sur les Montréalais que sur les touristes. Le Plan de développement culturel 2015-2025 de l'arrondissement, intitulé *Une culture signée Le Plateau*, s'articulera bientôt dans un plan d'action concret. Les consultations se poursuivent en 2018 sous les thèmes Lieux culturels réinventés, Vitalité culturelle, Pratiques culturelles plurielles et Expériences culturelles enrichissantes.

ROSEMONT-LA-PETITE-PATRIE : UN QUARTIER À L'IMAGE DE SES RÉSIDENTS

Tous les deux ans, résidents, artistes et autres acteurs locaux participent à une grande réflexion collective sur la place qu'occupent les arts et la culture dans leur arrondissement. Les *Rendez-vous culturels*, une initiative de la Table de concertation en culture de Rosemont-La-Petite-Patrie, offre à la communauté un espace d'échanges pour lui permettre de rêver et de construire un quartier culturel à son image.



Place Shamrock, arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie
Photo : Atelier Barda

AHUNTSIC-CARTIERVILLE : DIVERSITÉ ET CRÉATIVITÉ

Encore tout frais, le Plan d'action culturel 2017-2021 vise la création et le développement de quatre quartiers culturels dans l'arrondissement. Deux existent déjà : l'ancien village de Sault-au-Récollet et le secteur Fleury-Lajeunesse. Deux autres sont à inventer, soit Chabanel et Cartierville. Au programme, entre autres : programmation culturelle dans le secteur Chabanel et nouvelle bibliothèque dans Saint-Sulpice. Des projets reflétant la diversité qui règne au sein de l'arrondissement !

LE SUD-OUEST : DE PLUS EN PLUS ATTRAYANT

Bien loin de la triste ambiance de *Bonheur d'occasion*, dans lequel Gabrielle Roy a décrit le quartier Saint-Henri des années 1940, l'arrondissement Le Sud-Ouest surprend aujourd'hui par son dynamisme. Le quartier accueille une relève artistique talentueuse et motivée, et ses résidents sont plus que jamais friands d'art et de culture. Pas étonnant qu'il ait été le premier arrondissement de Montréal, en 2012, à lancer sa propre politique culturelle locale ! Afin de transformer Le Sud-Ouest en un pôle encore plus vivant, le nouveau plan encourage la venue de créateurs et contribue à augmenter le rayonnement de l'arrondissement sur la scène montréalaise.

SAINT-LAURENT : LA CULTURE, PILIER DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

En 2011, Saint-Laurent a été le premier arrondissement montréalais à reconnaître la culture comme quatrième pilier du développement durable. Par ce geste significatif, il a positionné la culture aux côtés des questions environnementales, économiques et sociales. Depuis, l'arrondissement a déployé de multiples initiatives en vue de favoriser l'accès aux arts et à la culture et de l'inscrire dans le quotidien de chaque résident. Saint-Laurent a réaffirmé cette vision dans son Plan local de développement culturel 2018-2021.

SAINT-LÉONARD : POUR UNE CULTURE DE PROXIMITÉ

La culture se vit partout : dans les parcs, les rues, les lieux publics... Elle doit aller à la rencontre des citoyens et animer les quartiers. Dans son Plan d'action culturel 2018-2021, Saint-Léonard propose donc une vision ouverte de la participation culturelle. L'arrondissement veut plonger ses résidents au cœur d'une expérience qui reflète sa diversité et renforce son identité, le tout dans une perspective de vivre-ensemble. Pour favoriser cette culture de proximité, elle mise notamment sur la rénovation de sa bibliothèque et l'instauration d'une programmation hors les murs.

Autant d'initiatives pour faire rayonner les arts et la culture, dans l'esprit unique de chaque quartier de Montréal.



Place Rodolphe-Rousseau, arrondissement de Saint-Laurent
Photo : Ville de Montréal



DANS LE VENTRE DE LA CRÉATION : DU MILE END À POINTE-SAINT-CHARLES

Pour voir ses artistes en arts visuels et ses artisans stimuler l'effervescence de ses quartiers, Montréal leur ouvre l'accès à de nombreux lieux de création.

Dans le secteur Saint-Viateur Est, le **Pôle de création et de diffusion de Gaspé** réserve à près de 450 artistes et organismes culturels des espaces de création et de diffusion totalisant 18 580 m² (200 000 pi²).

Dans Hochelaga, des artistes de différentes disciplines ont aussi trouvé leur antre créatif : le **Sainte-Catherine**, situé à l'intersection de l'avenue d'Orléans. Fruit du financement provenant de la Ville de Montréal, du ministère de la Culture et des Communications et du secteur de l'entrepreneuriat collectif et créatif, l'ancien bâtiment commercial abrite aujourd'hui non seulement un atelier de sérigraphie réunissant 200 membres, mais aussi des ateliers d'artistes. Ici, comme ailleurs, des organismes et des entreprises solidaires locataires contribuent à maintenir des prix abordables pour la location des ateliers destinés aux artistes.

Enfin, au cœur de Montréal, la **Fonderie Darling** se renouvelle également : de nouveaux ateliers techniques et des équipements de pointe y sont dorénavant proposés aux artistes de la métropole. Pendant ce temps, dans le Sud-Ouest, Montréal a soutenu l'intégration d'ateliers collaboratifs dans le **Bâtiment 7**. Dans cette foulée stimulante, on projette aussi de nouveaux ateliers à Pointe-Saint-Charles et ailleurs !



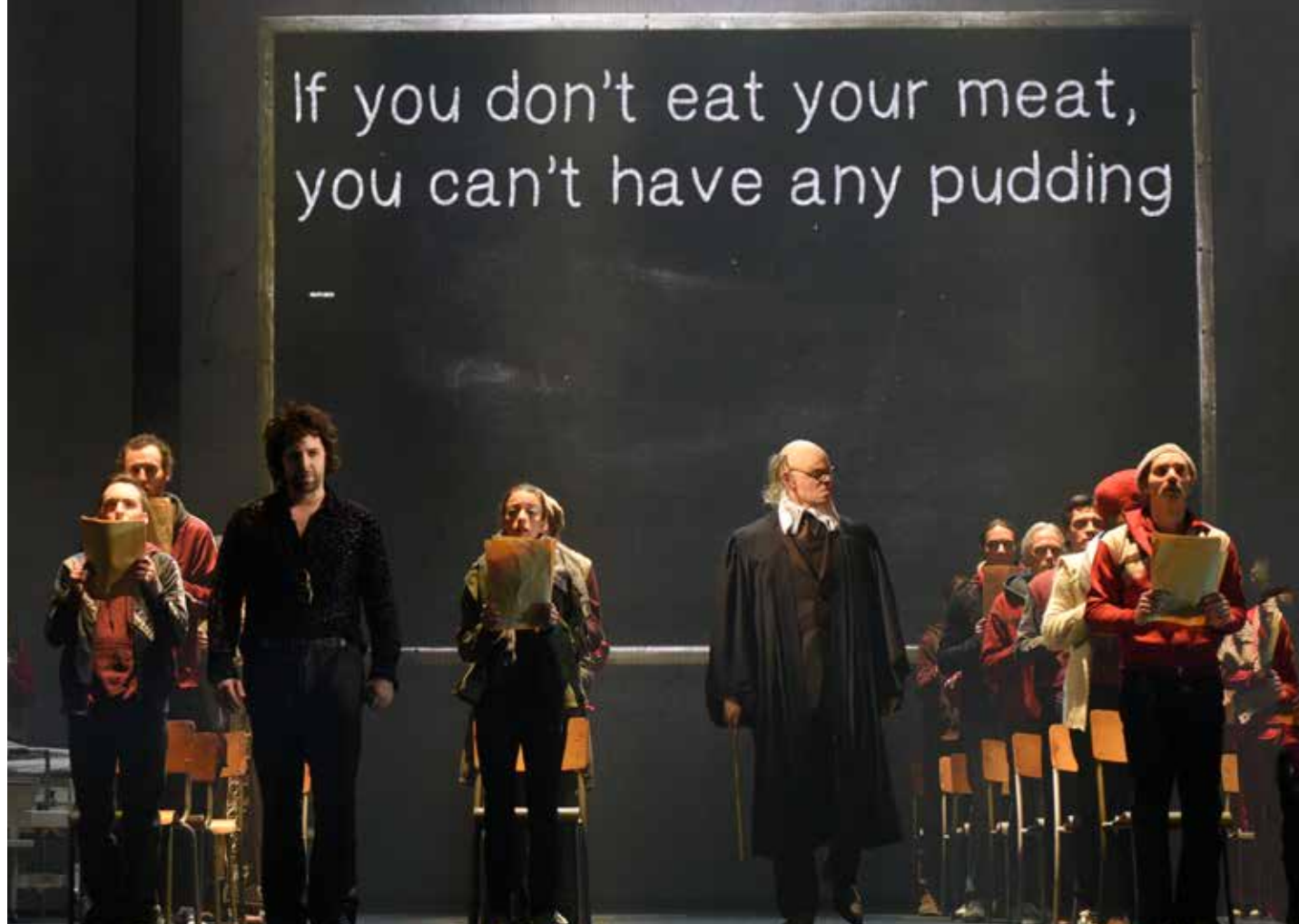
Foire Papier
Photo : Jean-Michel Seminaro

L'ART STUPÉFIANT DE DÉMULTIPLIER LE PAPIER

Estampes, dessins, collages, photographies : voilà l'éventail des œuvres que présente chaque année la **foire Papier**. Cet événement unique en Amérique du Nord fait de Montréal une ville pionnière dans la mise en valeur de ce type d'art au Canada et dans le monde.

Depuis 10 ans, le marché de l'art contemporain vient découvrir à Montréal les plus belles créations de l'art papier, chaque fois dans un lieu différent. En 2017, c'est le magnifique espace post-industriel **Arsenal art contemporain Montréal** qui a accueilli le joyeux bouillonnement artistique de la foire Papier.

À la découverte d'artistes émergents et de pratiques innovantes, le grand public est toujours surpris par les œuvres que cette grande fête du papier met sur son parcours et par les multiples déclinaisons du médium. L'événement se construit autour du travail des meilleurs artistes de toutes les provinces. Une magnifique occasion d'explorer la fibre... et de tisser des liens !



MISHMASH, UN NOUVEAU MODÈLE INSPIRANT DE PRODUCTION CULTURELLE

En l'espace de quelques mois, le nouveau collectif expérimentiel **Mishmash** a coproduit *Another Brick in the Wall*, un opéra rock hors norme, en plus de donner un second souffle aux magazines *Voir* et *L'actualité*, avant de lancer un nouveau festival musical : le **Mile Ex End Musique Montréal**.

Un collectif culturel et de divertissement qui bénéficie de fonds privés venant d'une société d'investissement : c'est bel et bien ce qu'est

Mishmash, s'appuyant sur un modèle rare dans notre écosystème culturel.

Porté entre autres par l'enthousiaste associé principal de XPND Capital, Alexandre Taillefer, Mishmash veut créer des expériences culturelles puissantes et cultive de hautes ambitions internationales. Faire rayonner Montréal partout dans le monde est son credo, et l'esprit d'avant-garde et d'innovation de la métropole, son fer de lance.

La Tribu, Groupe Piknic Électronik et **Productions Opéra Concept MP** ont été les premiers à joindre Mishmash. Quand les bonnes idées sont propulsées par des capitaux au service de l'art, on voit tomber les barrières et émerger les grands projets.



Guillaume Brisson Darveau, *Pénarás, les misanthropes*, 2017
Photo : Nelly Germain

L'ART CONTEMPORAIN À LA SORTIE DU MÉTRO

Beaucoup de visiteurs connaissent **Art souterrain** sans nécessairement pouvoir le nommer. Dans la ville souterraine, au détour d'une sortie de métro ou d'un passage reliant deux endroits du centre-ville, ils s'arrêteront sur ce parcours inusité d'œuvres d'art contemporain.

Chaque année, depuis 2009, Art souterrain organise un festival unique en Amérique du Nord. L'objectif : rendre l'art visuel contemporain accessible à un large public en le sortant des lieux d'exposition traditionnels. Du même coup, l'organisme met en valeur les artistes contemporains d'ici et d'ailleurs ainsi que le patrimoine architectural du Montréal souterrain. Une surprenante vitrine pour l'innovation montréalaise !



José Luis Torres, *Cheval de Troie*
Photo : Nelly Germain

UN VIVIER POUR LES MUSIQUES NOUVELLES

À la fois lieu historique et centre de créativité artistique, l'église du **Gesù** a soufflé 150 bougies en 2015. L'anniversaire a coïncidé avec l'ouverture d'un nouvel espace de diffusion, géré par **Le Vivier**. Ce groupe rassemble une trentaine de formations et d'organismes qui se consacrent à la musique de création. Un véritable écosystème visant à révéler les talents et à faire connaître les musiques nouvelles du Québec.

Depuis ses débuts, en 1992, Le Vivier était à la recherche d'un emplacement adapté à sa vocation. L'église reconverte en théâtre, rue de Bleury, lui a permis d'acquérir une stabilité et d'agir pleinement comme lieu d'échanges et de rencontres pour les artistes.

Photo : Vincent Marchessault

QUAND TOURISME RIME AVEC CULTURE

La culture montréalaise aurait-elle un pouvoir envoûtant? Un touriste sur quatre affirme qu'il visite la métropole pour ses attraits culturels. D'après une étude de **Tourisme Montréal** réalisée en 2016, les touristes culturels se passionnent pour les festivals, les musées, les arts de la scène et le Vieux-Montréal. Ils y consacrent 1,1 milliard de dollars chaque année. Une mine d'or à préserver – et à exploiter davantage!

Comment faire évoluer l'offre culturelle montréalaise? Comment en faire une expérience globale, pour mieux la diffuser et la promouvoir?

Le Plan de développement du tourisme culturel a notamment permis la réalisation du *Guide du Montréal créatif – 10 parcours à la rencontre de l'art actuel* (en partenariat avec la maison d'édition Guides de voyage Ulysse) et d'une carte d'art public proposant des circuits-découvertes.

En renforçant les liens entre les différents acteurs du tourisme et de la culture dans la métropole, celle-ci favorise une nécessaire synergie pour propulser la culture vers de nouveaux sommets.



Photo : Tourisme Québec, Cécile Benoît

PLEINS FEUX SUR L'ART PUBLIC

Art public Montréal s'est donné pour mission de faire de la métropole une destination internationale pour l'art public. Initiative de la Ville de Montréal en collaboration avec Tourisme Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, cette plateforme présente plus de 800 œuvres d'art public provenant de collections publiques et privées.

Ainsi, l'amateur d'art ou le simple curieux pourra découvrir des centaines d'œuvres d'art public ainsi que des murales, accompagnées d'une description et d'une biographie de l'artiste.

On trouve aussi, sur artpublicmontreal.ca, plusieurs parcours thématiques permettant aux résidents ou aux touristes d'aller à la rencontre de ces œuvres qui parsèment le paysage montréalais et qui témoignent de la diversité d'expression des artistes d'ici et d'ailleurs.

La carte *Plus de 100 œuvres d'art public à Montréal – 5 circuits découverte*, lancée en 2013 et rééditée en 2017, facilite le parcours des amateurs en quête de l'impressionnante collection d'art public que propose la métropole. Les œuvres qui agrémentent le paysage montréalais témoignent des multiples moyens que prennent les artistes pour s'exprimer.

Robert Wilson, *Kate & Nora*, 2013
Photo : Guy L'Heurieux

UNE NOUVELLE LOI POUR MIEUX PROTÉGER LE PATRIMOINE

Au-delà de la pierre, il y a les traditions, les gens et la nature! En 2012, le gouvernement du Québec a posé un jalon dans l'histoire de la protection de son patrimoine culturel en adoptant la **Loi sur le patrimoine culturel**.

Cette nouvelle loi reflète l'élargissement de la notion de patrimoine au fil des années. Désormais, on préserve non seulement les lieux et les bâtiments, mais aussi les paysages culturels patrimoniaux et le patrimoine immatériel, comme les personnages et les événements historiques.

La nouvelle loi confère également de nouveaux pouvoirs aux municipalités et aux communautés autochtones. Les premières pourront mieux préserver et mettre en valeur le patrimoine présent sur leur territoire. Quant aux secondes, elles détiennent maintenant des outils – notamment l'attribution de statuts légaux – pour protéger les éléments patrimoniaux propres à leur culture.



Basilique Notre-Dame de Montréal
Photo : Gaétan

Montréal, métropole culturelle

CONJUGUER LA CRÉATIVITÉ ET L'EXPÉRIENCE CULTURELLE CITOYENNE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE ET DE LA DIVERSITÉ

Politique de développement culturel 2017-2022



Ville de Montréal

LA CRÉATIVITÉ ET LA CITOYENNETÉ CULTURELLE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Adoptée en juin 2017, la nouvelle **Politique de développement culturel 2017-2022** de la Ville de Montréal veut « conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique et de la diversité » en trois actions concrètes : rassembler, stimuler, rayonner.

Afin que la culture demeure au cœur de l'âme et de l'identité montréalaises, la Ville mise sur un milieu de vie stimulant, alimenté par les artistes, les industries culturelles et d'autres créateurs de la culture montréalaise. Elle souhaite favoriser le rassemblement des conditions nécessaires à la mise en place d'un environnement propice à la création. Finalement, elle croit que le rayonnement de cette créativité, véritable signature de la métropole, est porteuse de richesse et de fierté.

Au cours des prochaines années, de grands chantiers prendront donc place autour des thèmes de l'entrepreneuriat, du numérique et du vivre-ensemble dans les quartiers culturels, le tout en mettant de l'avant des valeurs d'inclusion, d'équité et la réconciliation avec les Peuples autochtones. Des développements qui seront à surveiller!



Courtoisie : ministère de la Culture et des Communications

POLITIQUE CULTURELLE QUÉBÉCOISE : UNE TEMPÊTE D'IDÉES

Pour remettre au goût du jour sa politique culturelle (qui remonte à 1992), Québec a lancé en 2016 une vaste initiative de consultation publique à laquelle ont pris part de nombreux organismes et citoyens partout dans la province.

Rayonnement de notre richesse culturelle ; rôle de la culture dans le développement économique du Québec ; bouleversements du numérique et diversité culturelle ; citoyenneté culturelle ; valorisation des cultures des Premières Nations et des Inuits : voilà quelques-uns des thèmes qui ont animé les discussions menées à l'occasion de cet important exercice.

Montréal a bien sûr pris part de manière active à ces consultations en exprimant son point de vue, notamment au sujet de l'inclusion de l'art dans les quartiers et des questions patrimoniales et urbaines.

POLITIQUE CULTURELLE DU CANADA : EN ROUTE VERS LE NUMÉRIQUE

Les politiques culturelles entrent dans l'ère du numérique. En septembre 2017, le gouvernement du Canada a lancé sa nouvelle vision pour les industries créatives, intitulée **Canada créatif**.

Cette politique est porteuse de nombreuses bonnes nouvelles pour le secteur culturel montréalais, qui pourra entre autres bénéficier d'investissements afin d'appuyer les diverses pratiques artistiques et culturelles à l'ère numérique. La radiodiffusion publique, très présente à Montréal, est aussi une priorité de ces nouvelles orientations fédérales.

Cette nouvelle politique sera, à de nombreux égards, une précieuse alliée pour le développement culturel de Montréal.



Courtoisie : MT Lab

MT LAB TRANSFORME LE TOURISME

En quoi l'intelligence artificielle et la réalité virtuelle peuvent-elles transformer l'industrie du tourisme et le secteur de la culture? Fondé par la Ville de Montréal, l'UQAM et Tourisme Montréal, le nouvel incubateur **MT Lab** répondra bientôt à cette question en présentant les jeunes entreprises qu'il a prises sous son aile.

Le numérique entre de plein fouet dans l'univers touristique et culturel grâce à ce nouvel acteur montréalais. On y recrute de « jeunes pousses » désireuses de mettre au point des outils technologiques destinés à faciliter la vie des touristes.

Installé à l'UQAM, ce laboratoire ouvre aussi la porte à des projets technologiques qui peuvent bonifier directement l'offre touristique montréalaise. Suivant les traces du Welcome City Lab de Paris, l'incubateur voit grand et s'intéresse à toute initiative d'économie collaborative. Parions qu'il deviendra aussi un important espace de rencontres et de réseautage.



Photo : Bruno Destombes

CRÉATIFS ET TECHNOPHILES SOUS HAUTE TENSION

On y fait des rencontres d'affaires après avoir vu une pièce de théâtre interprétée par l'assistant vocal Siri. On y découvre de jeunes entreprises après s'être immergé dans une expérience de réalité virtuelle. Où ça ? Au marché culturel et créatif international **Hub Montréal**, bien sûr !

Montréal a connu un mois de novembre encore plus bouillant. Travaillant de concert avec les vitrines et les marchés déjà existants, la première édition

de Hub Montréal a déployé 10 jours de réseautage, de conférences, de concerts, de présentations multimédia et de vitrines créatives de toutes sortes. Au croisement de la musique, des arts numériques, du jeu vidéo, de l'intelligence artificielle et de la gastronomie, l'événement a pris la forme d'un véritable maelström d'idées et de rencontres.

UNE GALERIE D'ART ÉPURÉE POUR LES ŒUVRES D'UN GRAND PHILANTHROPE

Au cinquième étage de l'édifice Belgo, important pôle d'art contemporain à Montréal, un immense espace ouvert vous attend. Bienvenue à la toute nouvelle galerie de **Pierre Bourgie**.

Fondateur d'**Arte Musica** et mécène du **Musée des beaux-arts de Montréal**, ce philanthrope bien connu des Montréalais y présente en rotation les œuvres de sa collection personnelle. Mélomane accompli,

Pierre Bourgie a aussi imaginé cet espace comme une salle intime pouvant présenter des récitals.

Suivant son âme généreuse, toutes les expositions et tous les concerts y sont présentés gratuitement. Un lieu éclectique, à l'image de ce collectionneur et passionné de culture dont la curiosité est insatiable.



PHILANTHROPIE NUMÉRIQUE

Pour un organisme à but non lucratif, l'argent est souvent le nerf de la guerre, et prendre de bonnes décisions est capital. Par conséquent, lorsque des informaticiens et des experts en analytique s'unissent pour aider des organismes culturels à exploiter au maximum le potentiel de leurs données, il y a de quoi se réjouir ! C'est ainsi qu'en mars 2017, une centaine de spécialistes de la firme montréalaise **Aimia**, en partenariat avec l'Institut de valorisation des données (IVADO), a apporté son expertise à des organismes

qu'on trouve dans cinq villes du monde, dont Montréal. Au total, 21 organismes du **Quartier des spectacles** ont pu bénéficier de ce service, dont l'**Opéra de Montréal**, le **Musée d'art contemporain** et le **Club Soda**. Cette initiative unique les aidera à mieux connaître et à mieux comprendre leurs clientèles. En 2018, un projet pilote de marketing relationnel visant à offrir des services encore plus ciblés figure d'ailleurs au programme.

L'Impérial
Courtoisie : Partenariat du Quartier des spectacles

LE QUARTIER DES SPECTACLES : S'Y RETROUVER... ET BIEN PLUS !

Désorienté devant la panoplie d'événements que propose le **Quartier des spectacles** ? Un (beau) problème vient d'être résolu grâce à la nouvelle application Quartier des spectacles, qui permet de repérer facilement 125 sujets et lieux, de suivre des parcours guidés interactifs, de participer à des explorations thématiques ou encore d'accéder au calendrier des événements en cours.

Et il y a plus : l'application plonge l'utilisateur dans les facettes les plus inusitées du quartier en donnant la parole à quelque 70 témoins de son histoire passée et présente. Des témoignages émou-

vants, amusants ou surprenants, qui vont du récit de la dernière soirée au Spectrum aux histoires entourant les ruches installées sur le toit de l'UQAM, en passant par les révélations d'un ancien concierge des **Foufounes électriques**...

Une expérience numérique humaine et authentique, conçue pour vivre le quartier différemment, au-delà de sa programmation culturelle flamboyante.

EMPRUNTER UN MUSÉE

On trouve de tout dans les bibliothèques... même des musées ! La carte d'abonné des **bibliothèques de Montréal** ou de **Bibliothèque et Archives nationales du Québec** (BAnQ) est le nouveau « sésame » permettant d'entrer gratuitement au musée. Une excellente nouvelle pour les amoureux de la culture, qui, une fois leur laissez-passer en main, peuvent entrer

gratuitement – et autant de fois qu'ils le désirent – au **Musée des beaux-arts de Montréal** et au **Centre d'histoire de Montréal**, et ce, pour une période de trois semaines. Proposant des prêts d'instruments de musique ainsi que des pratiques toujours plus innovantes en médiation culturelle, les 45 bibliothèques de Montréal sont résolument tournées vers l'avenir !



Photo : Getty Images

LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE : MOBILISER LES ACTEURS MONTRÉLAIS

Montréal compte parmi les métropoles les plus anciennes d'Amérique du Nord. Son patrimoine est l'un des plus diversifiés du continent. Bâtiments municipaux, lieux de culte, espaces publics et édifices privés vacants ou vulnérables figurent parmi les points d'intérêt ciblés en priorité dans le **Plan d'action en patrimoine 2017-2022**.

Parmi les innovations identifiées dans ce nouveau plan, la création de l'Observatoire montréalais sur le patrimoine permettra la mise en commun et la diffusion de données précieuses pour mettre en valeur l'identité urbaine de la métropole.

Le Laboratoire transitoire – un partenariat entre la Ville de Montréal, l'OBNL Entremise, la Maison de l'innovation sociale (MIS) et la fondation McConnell – a inauguré le 6 mars son premier projet pilote d'occupation temporaire et poursuivra la mise en place de cette nouvelle pratique favorisant l'émergence de l'innovation sociale. De plus, la tenue d'un « répertoire de vulnérabilité » qui inventorie les bâtiments patrimoniaux vacants (ou dont l'entretien est déficient) permettra d'agir plus efficacement en la matière.

MONTRÉAL, FUTURE CAPITALE MONDIALE DE L'ART ET DE LA CRÉATIVITÉ NUMÉRIQUES

La métropole québécoise figure dans le peloton de tête international en art et en créativité numériques, notamment grâce à la présence d'artistes et de créateurs talentueux, d'entreprises visionnaires et d'équipes de recherche innovantes qui y ont trouvé le lieu parfait où s'épanouir, créer des liens et rayonner.

Dans une déclaration déposée l'automne dernier, la commission Montréal numérique, chapeautée par **Culture Montréal**, a donc

décidé de faire officiellement de Montréal la capitale mondiale de l'art et de la créativité numériques.

C'est maintenant au milieu entier de canaliser les initiatives et de poursuivre les collaborations afin de donner à Montréal la place de leader mondial qui lui revient !



Rafael Lozano-Hemmer, *Articulated Intersect*, Relational Architecture 18, 2011
Photo : James Ewing



PERTE DE SIGNAL, ARTISTES EN LAB
Atelier CONCRETE CITY de Thomas O Fredericks et James Parlaik
Photo : Florence-Delphine Roux, PERTE DE SIGNAL

PLAN CULTUREL NUMÉRIQUE DU QUÉBEC : DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dévoilé en 2014, le **Plan culturel numérique du Québec** a de nombreuses retombées positives à Montréal. Pensons plus particulièrement à l'appel à projets *Initiatives collaboratives en créativité numérique*, qui a permis, en 2017, à 10 organismes culturels montréalais de réaliser des projets artistiques intégrant l'innovation tech-

nologique et la collaboration avec les communautés, sans oublier les maillages et les nouveaux modèles de collaboration art-industrie.

Outre le rayonnement accru des leaders du secteur, d'autres échos liés aux nouvelles technologies concernent le milieu culturel montréalais : acquisition de compétences, partage

des nouvelles pratiques, modernisation des infrastructures et des équipements... Bref, de nombreuses mesures concrètes rendent possible la réalisation de projets qui conjuguent les arts et le numérique.

STIMULER LA CROISSANCE DANS LE SECTEUR CULTUREL ET CRÉATIF

Toutes les directions d'entreprises et d'organismes ont parfois besoin d'un coup de pouce pour affronter leurs enjeux de croissance, et les entrepreneurs du secteur culturel et créatif n'échappent pas à cette réalité. Fondé par le Pôle entrepreneuriat culturel et créatif, le SAJE et l'École des entrepreneurs de Montréal, le **Parcours C3** (pour Culture, Créativité et Croissance) a justement été conçu pour eux. Ce programme combine formation, partage d'expériences et accompagnement personnalisé par des experts et des partenaires reconnus. Réparti sur 8 mois, il a permis aux 10 participants de la première cohorte d'apprendre à mieux structurer leur organisme et à trouver des solutions innovantes à leurs défis, qu'il s'agisse d'augmenter leur chiffre d'affaires, de diversifier leurs ressources financières, de recruter des talents ou de conquérir de nouveaux marchés.



Courtoisie : Parcours C3



INCLUSION, RAYONNEMENT ET CULTURE D'INNOVATION AU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Afin de maximiser son influence sur le milieu artistique montréalais, le **Conseil des arts de Montréal** misera sur l'inclusion, le rayonnement et la culture d'innovation.

Dévoilé à l'automne 2017, son nouveau **Plan stratégique 2018-2020** tient compte de la nouvelle politique culturelle de la métropole et insiste sur son rôle de levier du développement artistique sur l'île de Montréal.

Le Conseil ira plus souvent à la rencontre des artistes pour mieux les accompagner dans leur parcours. Fort de son expérience en diversité culturelle, il souhaite aussi mieux répondre aux besoins des artistes issus des groupes sous-représentés dans le milieu artistique, comme les créateurs autochtones, les artistes anglophones, les artistes issus des communautés culturelles et la relève.

Déjà présent sur l'ensemble de l'île depuis 35 ans grâce à son programme de tournée, le Conseil des arts de Montréal valorisera davantage les projets artistiques qui rythment la vie des quartiers. Enfin, il facilitera la participation des artistes montréalais aux missions internationales ainsi que le maillage entre le milieu artistique et celui de l'éducation.

L'innovation ne sera pas en reste, puisque le Conseil continuera de soutenir les nouvelles pratiques, notamment dans la sphère numérique.

Compagnie de danse Ebnflöh
Photo : Alex Paillon

LES MEMBRES DE L'ORDRE DE MONTRÉAL, AMBASSADEURS DE LA CULTURE

Inauguré à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal, l'Ordre de Montréal a rendu hommage à 17 citoyens d'exception en mai dernier. Parmi eux, plusieurs personnalités des domaines des arts et de la culture ont été honorées pour leur contribution au développement et au rayonnement de Montréal. Portrait de ces ambassadeurs de la culture que Montréal a honorées avec une immense fierté !



FRANÇOISE SULLIVAN – OFFICIÈRE

Artiste multidisciplinaire, Françoise Sullivan est une figure marquante de l'histoire des arts et de la culture du Québec. Pionnière de la danse postmoderne et signataire du *Refus global*, elle est surtout renommée pour ses créations en arts visuels : sculptures, photographies, installations, performances et peintures. Son œuvre a fait l'objet de plus de 500 expositions au Canada, en Europe et aux États-Unis.



MICHEL DE LA CHENELIÈRE – CHEVALIER

Figure de proue de l'édition québécoise, Michel de la Chenelière fait partie de cette nouvelle vague de philanthropes si essentiels aux milieux artistique et culturel d'aujourd'hui. La Fondation qui porte son nom soutient de nombreuses initiatives dans les secteurs de l'éducation et de la culture, dont l'aménagement d'un nouveau pavillon au Musée des beaux-arts de Montréal.



DANY LAFERRIÈRE – OFFICIER

Homme de lettres contemporain, Dany Laferrière a gagné le cœur des lecteurs dès ses débuts grâce à la publication de son roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* (1985). Depuis, les succès populaires se sont enchaînés, et son parcours littéraire est maintenant couronné de dizaines de prix et d'hommages. Une inspiration pour les Montréalais, et ce, qu'ils soient nés ici ou ailleurs.



MANON BARBEAU – CHEVALIÈRE

Cinéaste montréalaise de renom, Manon Barbeau donne la parole aux marginaux au moyen d'une filmographie riche et maintes fois primée. Elle a notamment fondé le **Wapikoni mobile**, un studio ambulant destiné aux jeunes Autochtones et dont les œuvres ont été présentées partout dans le monde.



JOANNE BURGESS – CHEVALIÈRE

Professeure et historienne prolifique, Joanne Burgess contribue à la mise en valeur de l'héritage montréalais par ses recherches sur l'histoire et le patrimoine. Ses thèmes de prédilection incluent notamment les activités portuaires, le Vieux-Montréal et la culture ouvrière. Ses expositions ont attiré des millions de personnes.



YANNICK NÉZET-SÉGUIN – OFFICIER

Directeur artistique et chef principal de l'**Orchestre métropolitain** depuis 2000, Yannick Nézet-Séguin compte parmi les maîtres les plus estimés de la planète et les plus demandés. Il travaille avec les plus grandes formations du monde classique. À son indéniable talent s'ajoute un engagement exceptionnel envers les jeunes mélomanes.



ALANIS OBOMSAWIN – COMMANDEURE

Cinéaste d'origine abénaquise, Alanis Obomsawin – dont le nom signifie « éclaireur » – a milité toute sa vie pour mettre en lumière et défendre la culture des Premières Nations. Elle signe une riche filmographie, dont le documentaire *Kanehsatake : 270 ans de résistance* (1993), une œuvre marquante couronnée de plusieurs prix. Son 50^e film, *Le chemin de la guérison*, a pris l'affiche en octobre dernier.

Page de gauche
Pedro Ruiz
André Pichette, La Presse
Nemo Perrier Stevanovitch, Mémoire d'encrier
Timea Hajdrak

Page de droite
Emilie Tournevache, UQAM
Han ver der Woerd
Cosmos Image
Alexandre Messier
MOCA photo



DINU BUMBARU – OFFICIER

Défenseur et promoteur passionné des patrimoines matériel et immatériel, Dinu Bumbaru œuvre sans relâche à la sauvegarde et à la mise en valeur des trésors montréalais. Il est à la tête de l'organisme **Héritage Montréal**, mais il siège aussi à de nombreux comités et conseils d'administration actifs dans ce secteur. Ses conférences sont appréciées à l'échelle de la planète.



JACQUELINE DESMARAIS COMMANDEURE

Mécène bien connue, Jacqueline Desmarais, qui nous a quittés récemment, a nourri la vitalité culturelle de Montréal pendant des décennies. Animée par le désir de transmettre sa passion pour la musique, cette femme énergique a accordé son appui à plusieurs organismes prestigieux et a soutenu le travail d'autant de jeunes artistes canadiens. Elle s'est également investie auprès de nombreux organismes montréalais.

INDEX

1700 La Poste	16	Ballets jazz de Montréal	19
A'Shop	63	Barbeau, Manon	75-136
Abae, Reza	81	Barbeau, Marcel	101
Aedifica	11-58-73	Bâtiment 7	122
Agora de la danse	73-80	Baur, Ruedi	54
Allard, Philippe	28-64-74	Bélanger, Daniel	66-112
Altmejd, David	56	Bélanger, Gwenaël	8
Ambiance Design Productions	42-66	Benny Fab	21
Andraos, Mouna	33-58	Bernatchez, Patrick	49
Appareil Architecture	46	BGL	56
Arcade Fire	43	Bibliothèque Benny	9
Arcan, Nelly	101	Bibliothèque du Boisé	8
Archambault, Louise	39	Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)	132
Architectes FABG	22	Bibliothèque Marc-Favreau	9
Arsenal art contemporain Montréal	16-122	Bibliothèque Saul-Below	8
Art public Montréal	126	Biennale international d'art numérique (BIAN)	61
Art Souterrain	35-124	Bilodeau, Jasmin	56
Arte Musica	130	Bonet, Jordi	84
Artex	6	Bonzanigo, Maria	66
Association des galeries d'art contemporain de Montréal	35	Bornéo	40
Association pour la création et la recherche électroacoustique du Québec	61	Bouchard, Michel Marc	66-95
Atelier Big City	9	Bourgie, Claire et Marc	72
ATOMIC3	26-42-46-66	Bourgie, Pierre	72-119-130
Aux Écuries	17	Brigade Arts Affaires de Montréal (BAAM)	74-80
Axe	63	Brind'Amour, Yvette	98
Back, Frédéric	35	Brochu, Sophie	119
Baier, Nicolas	56	Buissonneau, Paul	100
		Bumbaru, Dinu	137

Burgess, Joanne.....	137	Coutu, Patrick.....	65
C2MTL.....	59	Covit, Linda	56
Cadieux, Geneviève.....	44	Culture Montréal.....	108-133
Cadorette, Thérèse	98	Daily tous les jours	40
Canada créatif	128	Dan Hanganu.....	9
Cardin Ramirez Julien	58	De Brouin, Michel.....	24
Cardinal Hardy.....	8	De la Chenelière, Michel	72-119-136
Carle, Gilles	101	De Mévius, Isabelle.....	16-72
CBA Experts-conseils	9	De Pauw, Manon.....	56
Centre d'exposition Lethbridge	8	Dead Obies.....	60
Centre d'histoire de Montréal.....	19-47-132	Demers, Dominique	47
Centre Phi.....	60	Dennery, Dominique.....	49
Centre Segal.....	17	Desmarais, Jacqueline	11-137
Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux	80	Desmarais, André.....	72
Chambre de commerce du Montréal métropolitain.....	118	Diamond Schmitt	11
Chevalier Morales Architectes	8	Diffusion AGC.....	62
Chrétien Desmarais, France	72	Diversité artistique Montréal (DAM)	79-82-90
Cirque du Soleil.....	28	DJ Champion.....	109-112
Cirque Éloize	20-25-32-35	DJ KXO	66
Cité Mémoire.....	95	Dodo Ose.....	63
Club Soda	131	Dolan, Xavier.....	39-48
Cohen, Leonard.....	99	Dpt.....	60
Conseil des arts de Montréal (CAM).....	19-77-79-80-83-119-135	Drouillard, Jean-Robert.....	87
Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)	83	Dubeau, Angèle.....	35
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec.....	21	Dubeau, Josée	22
Cooke, Jean-François	56	Ducharme, Réjean	101
Cormier, Claude.....	50-56	Duchesneau, Justin	74
Cormier, Ernest	105	Éclairage Public/Ombrages.....	42-66

École de danse contemporaine de Montréal	73	Giguère, Sébastien.....	56
École nationale de cirque.....	20	Girard, François.....	39-68
École nationale de théâtre du Canada	13	Girouard, Olivier.....	46
El Mac	62-99	Goulet, Michel	37
Éric Pelletier architectes.....	8	Grande Bibliothèque.....	7
Espace culturel Ashukan.....	14	Grands Ballets Canadiens de Montréal	73-78
Espace culturel Georges-Émile Lapalme.....	6	Gravel, Élise.....	47
Espace Go	13	Greenberg, Phoebe.....	72
Espace Verre	21	Grou, Daniel.....	48
Falardeau, Philippe	39-48	Hamel, Annie.....	62
Festival Chromatic.....	55	Hannah, Adad.....	9
Festival de la poésie de Montréal.....	11	Headscape Studio.....	60
Festival Elektra.....	61	Hébert, Paul.....	101
Festival International de Jazz de Montréal	109	Hornstein, Michal.....	72
Festival international du film sur l’art (FIFA).....	99	Hornstein, Renata.....	72
Festival Métropolis Bleu	80	Houliaras, Giorgos	89
Festival Montréal en lumière.....	66	Hub Montréal	130
Festival MURAL	55-62	Hugues Condon Marler Architects	65
Festival TransAmériques (FTA).....	91	Ilam.....	81
Fichten Soiferman et associés.....	9	Illuminart.....	66
Finzi Pasca, Daniele.....	66	Ingberg, Hal	9
Five Eight.....	62	Institut national de l’image et du son (INIS)	21
Fluke.....	63	Intégral Jean Beaudoin	54
Foire Papier	122	International Society for the Performing Arts (ISPA)	51
Fonderie Darling.....	122	Isaac, Elisapie	51
Foufounes électriques	131	James Paterson/Presstube	60
Gallego, Fernando	81	Jasmin, Stéphanie.....	36
Gesù	125	Jones, Paulo.....	89

KANVA	46	Les Deux Mondes	17
Kerr, Joel	81	Les Deuxluxes	66
Klaus, Hanna	88	Les Petits Chanteurs du Mont-Royal	66
Kwenders, Pierre	66	Léveillée, Claude	101
L'ŒUF	9	Loury, Frédéric	64
La Pépinière	18-40	Loi sur le patrimoine culturel	127
LA SERRE – arts vivants	15	Lucion Média	42-66
La Tribu	123	Lune Rouge	84
La Vitrine culturelle	6-79	M pour Montréal	55
Labonté Marcil	8	Maboungou, Zab	77
Ladouceur-Girard, Marie-Christine	82	Magnéto	11
Laferrière, Dany	41-47-136	Maison Saint-Gabriel	107-113
Lafontaine, Rita	98	Maison symphonique	11
Laliberté, Guy	28-84	Manouchehri, Elham	81
Lapointe, Magne & associés	73	Marleau, Denis	36
Larue, Stéphane	47	Mateo	62
Lateral Office	46	McMahon, Alex	109
Laverdière, Nicolas	56	Melachroinos, Anna-Maria	81
Le Grand Costumier	19	Melançon, André	101
Le Livart	16	Mes Aïeux	66
Le Salon 1861	17	Mihalcean, Gilles	25
Le Vent du Nord	32	Mile Ex End Musique Montréal	123
Le Vivier	125	Mishmash	44-123
Ledo, Kevin	99	Moment Factory	6-32-42-66-112
Leduc, Fernand	101	Mongiat, Mellissa	33-58
LeMesurier, Glen	28	Montréal joue	55
Lemieux Pilon 4D Art	66-95	Montréal, complètement cirque	55
Leroux Beaudoin Hurens et associés	8	Morgenthaler, Axel	54

Morin, Peter.....	88	Palomino, Mercedes.....	98
Morin, Richard.....	62	Parc du Vieux-Moulin de Pointe-aux-Trembles.....	14
Moumneh, Radwan Ghazi.....	33	Parcours C3.....	134
Moussa, Samy.....	112	Pathy, Constance V.....	72
MT Lab.....	129	Pendon, Gene.....	99
MU.....	62-99	Perreau, Yann.....	109
Mundial Montréal.....	55	Phaneuf, Marc-Antoine K.....	64
Musée d’art contemporain (MAC).....	44-99-131	Piknic Électronik.....	32-44-123
Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM).....	28-36-78-80-106-130-132	Pinkarnaval.....	36
Musée des maîtres et artisans du Québec.....	8-107	Place Shamrock.....	14
Musée du Château Ramezay.....	107	Plan culturel numérique du Québec.....	134
Musée Pointe-à-Callière.....	10-110	Plan d’action en patrimoine.....	132
MUTEK.....	43	Plan d’action sur le livre.....	117
Myre, Nadia.....	88	Planétarium Rio Tinto Alcan.....	58
Nadeau, Jacques.....	82	Planté, Caroline.....	81
Nagano, Kent.....	45-112	Plensa, Jaume.....	24-72
Nerbonne, Laurence.....	66	Pocreau, Yann.....	22
Nézet-Séguin, Yannick.....	34-137	Pôle de création et de diffusion de Gaspé.....	122
Nguyen, Kim.....	48	Politique culturelle du Québec.....	128
Nova Stella.....	90	Politique de développement culturel de Montréal.....	127
Obomsawin, Alanis.....	137	Pouliot, Yannick.....	8-19
Ondinnok.....	76	Printemps autochtone d’Art.....	76
Opéra de Montréal.....	112-131	Productions Feux Sacrés.....	14
Orchestre Métropolitain.....	34-66-112	Productions Opéra Concept MP (POCMP).....	123
Orchestre symphonique de McGill.....	112	Quai 5160.....	22
Orchestre symphonique de Montréal.....	11-45-112	Quartier des spectacles.....	23-25-46-54-60-131
Ottoblix.....	46	Quijada, Victor.....	77
OUMF.....	55	Rabagliati, Michel.....	69

Raw Design.....	46	Sylvain Émard Danse	91
Réalisations	42-66	Tangente.....	73-80
Regroupement des centres d’artistes autogérés (RCAAQ).....	6	Terres en vues.....	90
Renaud architectures d’événements	32	Théâtre d’Aujourd’hui	13
Rendez-vous Montréal, métropole culturelle.....	116	Théâtre de Quat’Sous.....	12-79
Richard, Alain-Martin.....	29	Théâtre Denise-Pelletier.....	13
Rios, Willy.....	81	Théâtre du Nouveau Monde (TNM)	12
Safdie, Moshe	104	Théâtre du Rideau-Vert.....	13
Saint-Louis, Nadine	14	Théâtre La Licorne.....	13
Sainte-Catherine.....	122	Théâtre Yiddish Dora Wasserman.....	17
Sasseville, Pierre.....	56	Theimer, Mikaël.....	82
Samian	68	Thuy, Kim	47
Saucier + Perrotte	65	Tisseyre, Michelle.....	98
Saulnier, Michel.....	56	Tompkins, Michelle	81
Schofield, Stephen.....	56	Toponym’Elles.....	98
SDK et associés	8	Tourisme Montréal.....	125
Sénécal, Patrick	47	Tsigakis, Haralmbos.....	81
Silva, Suzi	81	UBU.....	36
Sinha, Roger.....	77	UDO Design	42-66
Sioui Durand, Yves.....	76	Vaillancourt, Armand.....	28
Skawennati.....	88	Vallée, Jean-Marc	48
Société de transport de Montréal.....	11	Vallières, Vincent.....	66
Société des arts technologiques (SAT).....	21-78	Villeneuve, Denis	39-48
Sommet mondial du design	50	Villeneuve, Jonathan.....	25-46-48
Sottolichio, Rafael	63	Vox.....	6
Sullivan, Françoise.....	136	Wainwright, Rufus et Martha.....	112
Super Méga Continental.....	91	Zek One	63
Sutto, Janine	100	Zoofest	55

